

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

7 juin, les élections européennes

► PAGE 6

Rencontre

Le Zooparc de Trégomeur

► PAGES 22 | 23

Actions

La mise en place du RSA

► PAGES 30 | 31

Patrimoine

Le peintre Maurice Denis s'expose à La Roche Jagu

► PAGES 35 | 37

Joint à ce numéro,
le hors série été
52 pages de rendez-vous

Dossier

Formation continue pour adultes

Ça change l'avenir

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → Actualité

- Les Championnats de France de cyclisme sur route
- 7 juin, les élections européennes
- Journée départementale Enfance Famille
- Mein a gont istor an Douar
- Suppression du passage à niveau de Plounérin-Plufur
- Le prix scientifique "Christian Le Provost, océanographe"

18 | 21 → Perspectives

- Une nouvelle luthière à Saint-Brieuc
- zcats tisse sa différence
- Sinéo lave sans eau
- Les tricots Noret à Saint-Denoual

22 | 27 → Rencontre

- Le Zooparc de Trégomeur
- Guenroc, dans le silence des pierres
- Les énergies marines, une idée à creuser
- Le paradis de Jean Guillaume

28 | 34 → Actions

- L'aide aux personnes âgées dépendantes
- La mise en place du RSA
- Côtes d'Armor 2020. Session extraordinaire au Conseil général

35 | 37 → Patrimoine

- Le peintre Maurice Denis s'expose à La Roche Jagu

38 | 39 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE
 À la cité des Métiers
 PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

La formation continue pour adultes

Une perspective dans une **carrière**

Se reconvertir, évoluer dans sa carrière, son emploi, la formation continue offre des perspectives. Droit Individuel à la Formation (DIF), Congé Individuel de Formation (CIF), plan de formation, Validation des Acquis de l'Expérience (VAE), bilan de compétences, les dispositifs sont nombreux. De quelques semaines à plusieurs mois, pour obtenir une qualification, une remise à niveau, un diplôme, le département dispose de 168 organismes de formation pour adultes.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → Le Guide

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Bulles à Croquer et Les Océaniques →
- Portrait : Emma la Clown
- La librairie du Renard à Paimpol
- 2^e Festival du Film Trouc à Moncontour
- Les Esclaffades à Saint-Hélen
- Les Zic O'Loustics à Plœuc-sur-Lié

Balades

- Entre les Murs à Quintin
- VTT : Plouaret



46 | 47 → Détente

- Recette : Filet d'agneau rôti, Tian de courgettes et tomates
- Jardin : Le toit végétalisé
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagazine@cg22.fr. Site internet. www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL: Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Guy Le Coz, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION: Gil Pellan. RÉDACTEUR EN CHEF: Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Mari Courtas, Stéphane Hervé, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Nono, photos: Bruno Torrubia. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: ROTO AISNE Z.I. Saint-Lazare Chemin de la Cavée 02430 Gauchy. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. Tirage: 282 000 exemplaires.

POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 23 35 60 17.

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.





PHOTO THIERRY JEANROT



**Claudy
LEBRETON**
Président
du Conseil général

La formation à toutes les étapes de la vie

La formation tout au long de la vie est aujourd'hui un enjeu de société. Nous savons bien que, désormais, nous n'exercerons pas forcément un seul métier au cours de notre existence et dans la même entreprise. Les réalités économiques que nous traversons nous invitent à repenser notre formation initiale et continue, au rythme d'une mobilité professionnelle croissante, qu'elle soit choisie ou subie.

Pour affronter et anticiper ce changement, nous sommes engagés depuis quatre ans dans une politique volontariste qui vise à rendre plus lisibles les dispositifs et à faciliter l'accès à l'information sur les formations et les métiers. Par notre action, nous cherchons à réduire les inégalités qui subsistent, en rappelant qu'il n'est pas nécessaire de sortir du département pour se former.

La formation des jeunes et des adultes est un défi majeur, il faut donner envie de se former ou de transformer ses acquis en diplôme. Nous pourrions ainsi permettre à chacun d'acquérir de nouvelles compétences en fonction des besoins réels de notre économie.

Ce numéro vous propose, dans son dossier, un éclairage sur la diversité de l'offre qui existe dans les Côtes d'Armor.

L'engagement du Conseil général à travers sa politique de formation tout au long de la vie nous permet de préparer, en étroite collaboration avec l'ensemble des acteurs de la formation et dans un rôle de fédérateur, la société de l'innovation, de la connaissance de demain et des solidarités du futur.

L'image du mois

Direction l'Arcoat ! Parée des couleurs d'En Avant, la Coupe de France a choisi son camp. À l'issue d'une rencontre d'une rare intensité, cette respectable dame aux 91 printemps est venue récompenser le talent et l'abnégation de l'équipe chère au président Noël Le Graët. Ceints du même drapeau gwen ha du, les supporters rennais et guingampais, exemplaires dans leur ferveur, ont fait de cet événement une fête que les Bretons n'oublieront pas de sitôt. Quelques heures plus tard, la coupe était présentée aux supporters guingampais dans un stade du Roudourou archi-comble. Revivez en photo et en audio quelques moments forts, sur www.cotesdarmor.fr rubrique multimédia.

Saint-Denis, Stade de France, samedi 9 mai, 23 h 05



Championnats de France de cyclisme 2009

La petite reine cherche ses champions



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le programme des Championnats de France a été présenté le 6 mai à Saint-Brieuc.

Une étape du Tour de France en 2004, une autre en 2008... les Côtes d'Armor aiment le cyclisme. Et la petite reine le lui rend bien, en lui confiant l'organisation des Championnats de France sur route, du 25 au 28 juin.

Le temps d'un week-end, le gratin du cyclisme national se donne rendez-vous dans les Côtes d'Armor. Un seul objectif : la victoire. Plus qu'une simple course, un championnat de France sur route est une promesse. Celle de pouvoir porter le maillot tricolore sur des courses emblématiques, le Tour de France par exemple. Bien des champions se souviennent de cette émotion toute singulière que repré-

sente la chance de porter ce maillot le 14 juillet sur les routes du Tour. Sur les deux courses reines, la lutte pour succéder à Nicolas Vogondy et à Jeannie Longo, les lauréats de l'édition 2008, promet donc d'être acharnée. Trois jours de compétition, mais aussi huit jours d'animations et de fêtes dans l'ensemble du département. C'est l'invitation que lancent "les belles échappées" aux Costarmoricains.

Échappées sportives, touristiques, gastronomiques, culturelles... le programme, disponible sur cotesdarmor.fr, est riche et rend hommage à des championnats qui constituent, derrière le Tour et Paris-Roubaix, le 3^e événement majeur du cyclisme français.

www.cotesdarmor.com

> À lire aussi dans le hors série d'été, joint à ce magazine.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Dix Costarmoricains dans le peloton

En 2008, le peloton professionnel comptait 10 Costarmoricains : Yoann Le Boulanger et David Lelay (Agritubel), Arnaud Gérard et Christophe Le Mével (La Française des Jeux), Cyril Gautier et Guillaume Le Floch (B Box Bouygues Télécom), Gaël Malacarne et Yann Rault (Bretagne Schuller), Sébastien Hinault (AG2R La Mondiale) et Fabrice Jeandesboz (Besson Chaussures-Soja-sun). En attendant Johan Le Bon !

Un réservoir intarissable

2408 licenciés, 49 clubs, 300 courses cyclistes, 10 et bientôt 11 coureurs professionnels... Les chiffres en attestent : les Côtes d'Armor constituent le premier département cycliste français. Mieux, depuis dix ans, elles sont le principal réservoir du peloton français. Qui sait ? Le successeur de Bernard Hinault, ce fameux Blaireau aux cinq Tours de France, se cache peut-être quelque part dans les Côtes d'Armor.

Les "classiques" de juin

La Jean-François Rault le 13 juin à Lamballe, la Bernard Hinault le 20 juin à Saint-Brieuc, la Pierre Le Bigaut le 27 juin à Callac. Trois épreuves cyclosportives "classiques", organisées au profit d'associations humanitaires, attendent les amateurs de longues randonnées en ce dernier mois du printemps. www.velo101.com/epreuves/jfrault www.labernardhinault.fr www.lapierrebigaut-muco.org

Demandez le programme !

Contre-la-montre individuels

Jeudi 25 juin

- **Championnats de France Dames Élite et Espoirs**
23,500 km. Départ de la 1^{re} concurrente à 9 h 30. Départ toutes les 2 minutes. Arrivée de la dernière concurrente vers 11 h 19
- **Championnats de France Élite**
44,300 km. Départ du 1^{er} coureur à 14 h 30. Départ toutes les 2 minutes. Arrivée du dernier concurrent vers 17 h

Épreuves en ligne

Samedi 27 juin

- **Championnats de France Dames Élite et Espoirs**
114,600 km. Départ à 9 h 15. Arrivée prévue vers 12 h 30
- **Championnats de France Élite Amateurs**
171,900 km. Départ à 13 h 30. Arrivée prévue vers 17 h 45

Dimanche 28 juin

- **Championnats de France Élite Professionnels**
248,300 km. Départ vers 10 h 25. Arrivée prévue vers 16 h 30

Championnats de France de cyclisme sur route

Saint-Brieuc Côtes d'Armor - 25 au 28 juin 2009

Dimanche 28 juin

Epreuves en ligne

Championnat de France Élite Professionnels

13 tours de
19,100 km - 248,300 km

départ
10 h 25

arrivée
16 h 37 (env.)
en direct sur France Télévisions



PHOTO DAVID WILLOUGHBY

Un rallye de légendes

Le 15^e rallye touristique du Pays de Fougères a lieu cette année du 5 au 8 juin. Pendant quatre jours, belles mécaniques d'hier et d'aujourd'hui sillonneront les Côtes d'Armor, de Dinan à Tréguier, en passant par Jugon-les-Lacs, Moncontour ou Paimpol. Bentley, Panhard, Triumph... 150 véhicules, représentant dix nationalités, constitueront ce cortège qui rassemble bien des légendes de l'automobile. www.rallye-fougères.org



Faites du roller à Erquy!

C'est l'invitation que lance, le samedi 27 juin, le tout jeune club de Roller in line hockey d'Erquy, "les hippocampes". Un espace de 800 m², dans la salle omnisports d'Erquy, est mis à la disposition des amateurs comme des néophytes. À signaler également une crêpes-party à 14 h ainsi qu'une démonstration de roller hockey. Juste pour le plaisir de la glisse. Gratuit pour tous. hippocampes.hockey@hotmail.fr

Une nouvelle directrice générale au Conseil général

À nouvelle organisation, nouveaux responsables. Pour accompagner les changements administratifs en cours au Conseil général des Côtes d'Armor et diriger ses services, Claudy Lebreton a choisi la Finistérienne Véronique Robitaille, 39 ans. En poste précédemment au Conseil général du Finistère comme directrice générale adjointe, elle quitte la pointe de la Bretagne pour prendre ses fonctions le 1^{er} juillet à Saint-Brieuc.

Parlement européen

Le 7 juin, élisez vos députés

Le 7 juin se tiennent les élections européennes. Pour ce vote, la France est divisée en huit circonscriptions interrégionales. La Bretagne fait partie de la circonscription Ouest avec les Pays-de-la-Loire et le Poitou-Charentes. Seront élus députés européens les candidats arrivant premiers ou parmi les premiers des listes ayant obtenu au moins 5 % des voix. Après ces élections, le Parlement européen comptera 736 députés représentant les 27 Etats membres de l'Union. Ils siégeront en session plénière quatre jours par mois à Strasbourg. La France, quant à elle, disposera de 78 députés. Le rôle du Parlement ? Contribuer à l'élaboration de la législation européenne et au bon fonctionnement de l'Union aux côtés de la Com-



PHOTO THIERRY JEANDOT

mission et du Conseil de l'Union européenne. Il dispose aussi de compétences budgétaires : le projet de budget, élaboré par le

Conseil de l'Union sur une proposition de la Commission, est soumis au Parlement. Il a également le dernier mot pour les dépenses

non-obligatoires. Il dispose enfin de moyens de contrôle et peut ainsi censurer la Commission qui doit alors démissionner. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

La Roche Jagu

Le vénérable chêne a vécu

Dans notre numéro de mars, nous évoquions le dilemme concernant le monumental chêne qui ornait la cour centrale du Domaine départemental de La Roche-Jagu. Fallait-il l'étayer ou l'abattre ? Le Conseil général a tranché : l'arbre, mécaniquement mort, a été abattu le 23 avril dernier. Un choix dicté par le principe de précaution : le

vénérable doyen était bien malade et menaçait de s'effondrer sur la zone d'accueil du public. Comme un hommage dû à son rang, les morceaux du chêne seront conservés. A terme numérotés, classés et sèchés, ils serviront de support à la création d'une œuvre contemporaine. Une histoire s'achève, une légende commence. ■

www.cotesdarmor.com

Environnement

Cinq déchèteries à l'honneur

C'est une première : le 21 avril dernier, cinq collectivités costarmoricaines se sont vu remettre, pour une durée de trois ans, le Label breton de niveau 1 (il en compte trois) attestant du haut niveau de performance de leur déchèterie. Les heureux lauréats sont Lamballe Communauté, Lannion-Trégor Agglomération, le

Sivom du Mené, le Smictom des Châtelets et la Communauté de communes de la Côte de Penhièvre. Ce Label récompense les efforts fournis en matière d'accueil, de tri, d'élimination, de valorisation et de recyclage. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Biodiversité

VivArmor Nature récompensée

VivArmor Nature vient de se voir attribuer le Prix national de protection de la nature "Jean Roland" pour son action en faveur d'une meilleure connaissance de la biodiversité des Côtes d'Armor. Cette action, qui mobilise grand public et

naturalistes, a pour objectif de constituer une banque de données du patrimoine naturel. Chacun peut transmettre ses observations à l'association (salamandre, hérisson, écureuil...). Afin d'étudier à long terme l'évolution de la biodiversité,

l'association vient aussi d'être désignée par le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, relais du programme "Vigie Nature". ■

<http://pagesperso-orange.fr/vivarmor/>



Schéma départemental Enfance famille

Une journée de réflexion

Le 23 avril, à Saint-Brieuc, le Conseil général, dans le cadre de la mise en œuvre de son schéma départemental Enfance Famille, conviait les acteurs sociaux du département ainsi que des élus, médecins, enseignants et associations, à réfléchir aux problèmes touchant les familles costarmoricaines : précarité accrue, familles monoparentales en grand nombre, enfants et adolescents plus fragiles, autant de thèmes appelant des réponses. Annie Le Houérou, vice-présidente chargée de l'Enfance et de la Famille, présentait le schéma, en rappelant la nécessité de mobiliser tous les acteurs concernés - au-delà des travailleurs sociaux - par la protection de l'enfance et de la famille. Des professionnels du CNRS, de l'Université de Rennes II, d'Enfance en danger ou de la Santé publique, ont apporté leur éclairage sur les dérives de la société et les conséquences pour la



PHOTO THIERRY JEANDOT

population. Pointant l'isolement et la vulnérabilité croissante des individus, l'exclusion de populations, la fracture générationnelle. Si pour le géographe Jean Ollivro, le département résiste mieux du fait de son attractivité, son réseau associatif, ses villes à taille humaine, les effets positifs de dynamiques alternatives ne suffisent pas à enrayer la

souffrance qui résulte de la pauvreté. Enfin, le psychiatre Jean Furtos, qui dirige l'Observatoire national des pratiques en santé mentale et précarité, a expliqué comment les nouvelles souffrances dues à la précarité d'origine sociale agissent sur des individus qui ne relèvent pas de pathologies mentales classiques. "Les gens ne souffrent plus

comme avant. Si être pauvre signifie avoir peu, la précarité est une perte des repères symboliques. Ne plus être reconnu comme être de besoin amène à ne plus se sentir un humain parmi les humains". Et l'auto-exclusion, qui en résulte, engendre des addictions censées anesthésier la souffrance. ■

Art contemporain

Les Murmures de Bon-Repos

Pour sa 4^e édition, la biennale d'art contemporain de l'abbaye de Bon-Repos, organisée par l'ODDC⁽¹⁾ et l'association des Compagnons de l'Abbaye, se joue de la réalité du monde. Marcel Dinahet et Edouard Sautai, invités en résidence, ont réalisé deux œuvres uniques étroitement liées

au patrimoine bâti et naturel du site. Marcel Dinahet travaille essentiellement autour de l'eau. Pour *Murmures*, il a plongé au cœur de la forêt de l'abbaye, muni d'une caméra, pour nous révéler un paysage plus sauvage, plus intime et plus mystérieux que ce que l'œil peut voir.

Quant à Edouard Sautai, il crée, par un jeu de miroirs sur l'abbaye, l'illusion d'un paysage et d'un édifice qui ne font qu'un. Le dedans et le dehors se confondent étrangement. Dans le même esprit, à l'intérieur, *Les tables du jugement*, œuvre de Michelangelo Pistoletto (coll. Frac Bretagne), recou-



vertes de miroirs, effacent les lignes horizontales des pièces. Vertige assuré. ■

(1) Office départemental de Développement culturel

Jusqu'au 31 octobre
> 02 96 24 82 20
www.bon-repos.com

Trail et rando à Saint-Nicolas

Dimanche 21 juin aura lieu la 2^e édition du trail de Saint-Nicolas-du-Pélem organisé par l'office des sports. Un trail sans classement et 100 % nature. Le départ des 25 km (1000 m de dénivelé positif) se fera à 9 h 30 et celui des 12 km (150 m de dénivelé positif) à 10 h. Quant au mini trail enfants, il partira à 11 h. Des randonnées sont également proposées (7, 12 et 21 km) à partir de 9 h, ainsi qu'un circuit accompagné de 6 km à 14 h. Les départs se font à la piscine de Saint-Nicolas-du-Pélem. Inscription : 5 €, gratuit pour les moins de 15 ans.
> 06 79 29 04 84



Armor et Sens, foire bio à Plérin

Les 13 et 14 juin, la coopérative de produits bio La Gambille organise une foire à Plérin. Pour les adeptes du bio et les novices, Armor et Sens montrera qu'il est possible de bien se nourrir. Parmi les objectifs, les échanges entre "consom'acteurs" et producteurs costarmoricains. Des conférences sont programmées, dont celle du professeur Gilles-Eric Séralini, spécialiste des OGM, le dimanche à 14 h. Et d'autres sur l'eau, les additifs alimentaires ou le jardinage. Une place est faite aux initiatives en agriculture, urbanisme, environnement et écoconstruction.
> 02 96 75 12 85
foire-gambille@hotmail.fr

Les déportés des Côtes-du-Nord

Suite à la parution du livre *Les Déportés des Côtes du Nord* en 2007 (du couple Klein), un additif apporte de nouvelles informations, sur les personnes parties au STO et internées ensuite en camp de concentration, ainsi que sur les camarades vivants en Côtes d'Armor depuis leur retour de déportation. L'additif (48 pages) est remis gratuitement à ceux qui ont acheté le livre en 2007. AFMD : Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.
> 02 96 87 11 42



PHOTO: BRUNO TORREBIA

Michel Guillaume a diskouez e teu liv damruz Kab Erge eus an oksidenn houarn a zo e mineralioù.

■ EVIT MONT PELLOC'H

Géofestival, diskouezadeg douarouriezh, Ti touristerezh Aodoù-an-Arvor, Sant-Jili-Roazhon, betek ar 27 a viz Mezheven, > 02 99 64 69 14

Tro-vale geologel er Menez, d'an 13 a viz Mezheven, aozet gant VivArmor Nature, > 02 96 33 10 57 ha pagespro-orange.fr/vivarmor

"Géodiversité en Bretagne, un patrimoine remarquable", Max Jonin, embannadurioù Biotope, 20 €

À la découverte du patrimoine géologique costarmoricain

Mein a gont istor an Douar

Ah! Les pittoresques paysages bretons! Mais que sait-on de leur formation?

Les explications de Michel Guillaume, géologue amateur à VivArmor, sont une invitation à un prodigieux voyage dans le temps.

Kein Breizh Ur wech e oa menezioù uhel... hag ur wech ne oa ket. Evel ur gontadenn eo kroget istor **Torosad Arvorig**⁽¹⁾. C'hwech kant milion a vloavezhioù zo, e hantervoul su an Douar, e oa bet ganet un **aridennad**⁽²⁾ menezioù. Aet eo da get. Tri c'hant milion a vloavezhioù war-lerc'h e oa bet ganet un eil aridennad menezioù. C'hoazh eo bet krignet ar menezioù uhel-se. Koulskoude, an div

aridennad o deus roet ur c'hein da Vreizh: Torosad Arvorig. Roudoù eus an aridennad kentañ zo etre Benac'h hag Erge-ar-Mor; roudoù eus egile zo en Ploumanac'h, Plouared, Kintin pe Vonkontour.

Greunvaen Breizh, bro ar **greunvaen**⁽³⁾. Brav e son al lugan. Koulskoude eo graet ar peurvasañ eus douaroù Aodoù-an-Arvor a **skilt**⁽⁴⁾. Diwar ar skilt-se eo savet an aridennadoù menezioù. Stummet e oa ar greunvaen don e kalon menezioù-tan, el lec'h ma oa magma o yenaat.

Amzer douarourel Skeul buhez mab-den n'eo ket hini an Douar. Krouet e oa bet ar blanedenn 4,55 miliard a vloavezhioù zo. Un nebeud roudoù zo en Aodoù-an-Arvor, skañv evel-just, eus ur mare war-

dro daou viliard a vloavezhioù zo: "mein mare Icart" a vez gwelet en Trebeurden, Perroz-Gireg, Plougoukant ha Pleuvian. D'ar mare-se oa aergelc'h an Douar o tont da vezañ oksigenet. Lod eus ar mein-se zo bet amzeriet gant hentenn ar **skinoberiegezh**⁽⁵⁾, ul labour a bad meur a viz. Evit kavout tachennoù koshoc'h eget ar mein-se e ranker beajiñ betek Aostralia, Zimbabwe pe C'hreunland.

Ar mor E-pad ar skornadeg krenvañ (20 000 kent J.-K.) e oa live ar mor 120 metr dindan al live zo bremañ. Abretoc'h, 12 milion a vloavezhioù zo, e oa pignet ar mor war 200 metr: un enez e oa neuze Torosad Arvorig. Abalamour da se e vez kavet bili pe traezh ruz er Menez. Mor an **douar-kregin**⁽⁶⁾ he doa beuzet

reter Breizh betek Angers. En douar-kregin-se (en Sant-Yuvad, Trevermael, Ar C'haeou) e vez dizoloet **karrekaennoù**⁽⁷⁾ loened ha plant. Roudoù gwez-palmez, marmouzien, baoted pe krokodiled a desk dimp e oa tomm hin Torosad Arvorig. Arvorig a oa neuze el lec'h m'emañ bremañ Marokko!

■ Stéphanie Stoll



Stummet oa bet mein Porzh Morvan, e Plangonwal, 750 milion a vloavezhioù zo.

PHOTO: BRUNO TORREBIA

⁽¹⁾ **Torosad Arvorig**: Massif armoricain
⁽²⁾ **aridennad**: chaîne (montagneuse)
⁽³⁾ **greunvaen**: granit
⁽⁴⁾ **skilt**: schiste
⁽⁵⁾ **skinoberiegezh**: radioactivité
⁽⁶⁾ **douar-kregin**: falun (roche sédimentaire)
⁽⁷⁾ **karrekaennoù**: fossiles

> Pour retrouver la version française de l'article, rendez-vous sur www.cotesdarmor.fr et cliquez sur la couverture du magazine.



PHOTO DK

Association *Un arbre pour demain* Parrainer des cacaoyers

L'association plérinaise *Un arbre pour demain* lance un appel aux dons. Cette association de soutien aux agricultures familiales des pays du Sud encadre des programmes de plantations

d'arbres fruitiers et forestiers. Sa prochaine campagne, programmée en janvier 2010, s'adressera à des familles de cultivateurs du Guayas (Equateur). Dédiée au cacaoyer, elle répondra aux nouvelles orientations du ministère équatorien de l'agriculture visant à reconquérir la qualité du cacao produit en Equateur. En effet, dans ce pays, deux

variétés de cacao cohabitent. La variété locale, appelée le Nacional, est très qualitative mais menacée par l'introduction d'une variété très productive mais bien moins gustative, le CCN-51, avec le risque, à terme que les producteurs perdent leurs clients chocolatiers. L'association *Un arbre pour demain* vous propose donc de parrainer, jusqu'au 31 décembre

2009, l'achat de plants de cacao traditionnels, lesquels seront ensuite distribués à une vingtaine de familles volontaires. Une manière de contribuer à l'amélioration du revenu des familles, mais aussi à la reconnaissance d'un produit à la qualité menacée. Les dons se font sur le site de l'association. ■

www.un-arbre-pour-demain.fr

Suppression du passage à niveau de Plounérin-Plufur

La grande vitesse sur les rails

Fin avril s'est tenue une visite du chantier de suppression du passage à niveau n°260 de Plounérin-Plufur. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre du projet Bretagne à grande vitesse (BGV) dont l'objectif est de mettre la Bretagne à moins de 3 heures de Paris à l'horizon 2014. "La suppression des passages à niveau va permettre au train de circuler à 220 km/h au lieu de 160 km/h aujourd'hui", a expliqué Serge Michel, directeur régional de Réseau Ferré de France. La suppression du passage à niveau n°260 nécessite en outre des aménagements spécifiques : construction d'un pont-rail, réalisation d'un raccordement routier franchissant les voies ferrées et construction d'un pont-route. Si les travaux ferroviaires sont réalisés sous maîtrise d'ouvrage de Réseau Ferré de France, les



PHOTO THIERRY JEANDOT

travaux routiers et la construction du pont-route le sont sous maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre du Conseil général. "Pour nous, l'objectif est que Plestin-les-Grèves, Lanvallay ou n'importe quel autre point du département soit à moins de 3 heures de Paris, c'est pour quoi nous accompagnons le

projet Bretagne à grande vitesse à hauteur de 71 millions d'euros, ce qui représente un effort considérable", a tenu à préciser Michel Brémont, vice-président du Conseil général chargé des transports, des ports et de la sécurité civile. Le coût de la suppression du passage à niveau de Plounérin-Plufur

est de 5,332 millions d'euros financés à 36,9 % par l'Union européenne, 25 % par l'État, 15 % par la Région, 10 % par le Conseil général et 13,10 % par Réseau Ferré de France. La mise en service est prévue en juillet 2010. ■

www.cotesdarmor.fr

L'agglomération de Saint-Brieuc compte trois Circonscriptions de la Solidarité Départementale : Saint-Brieuc Langueux (1), Saint-Brieuc Couronne (2) et Saint-Brieuc Plérin (3). Pour mieux coller aux territoires, leurs agents déménagent. Le 11 mai, les 43 agents de la 1^{re} CSD ont quitté leurs locaux de la rue Camille-Guérin pour investir l'aile gauche du nouveau bâtiment au 76 A de la rue

Circonscriptions de la solidarité départementale Du déménagement dans l'air

de Quintin. Le 25 mai, les 54 employés de la 2^e CSD dans le bâtiment Abel-Violette, rue de Quintin, ont remplacé leurs collègues rue Camille-Guérin. Enfin, le 8 juin, les 59 agents de la 3^e CSD, logés au 20 rue du 71^e RI, arrivent dans l'aile droite du bâtiment neuf de la rue de Quintin, au

76 B. À son tour, l'ancien dispensaire Abel-Violette subira des travaux et hébergera la santé scolaire, le Clic et le service de vaccinations. Et, cerise sur le gâteau, le bâtiment de la rue de Quintin a été construit aux normes HQE⁽¹⁾ ■

(1) Hautes Qualités Environnementales
www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Journée mondiale du Sang

Alors que 82 % des habitants de la planète ne sont pas sûrs de pouvoir recevoir le sang dont ils pourraient avoir besoin, la Journée mondiale des donneurs de Sang, dimanche 14 juin, est un temps de réflexion, l'occasion de remercier tous les donneurs et un appel aux dons. En France, les Établissements français du Sang (EFS) se mobilisent. En Côtes d'Armor, l'EFS de Saint-Brieuc organise une journée portes ouvertes "don de plasma" samedi 13 juin de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h. EFS Saint-Brieuc
> 02 96 94 31 13
www.dondusang.net



PHOTO PATRICK MESSINA

Expo: Paul de Magallon et la psychiatrie

Du 4 juin au 5 juillet, le Centre hospitalier Saint-Jean-de-Dieu à Dinan accueille une exposition photographique commémorant le 150^e anniversaire du décès du Père Paul de Magallon, fondateur de l'établissement en 1836. L'hôpital a sollicité l'association GwinZegal de Plouha afin de monter le projet artistique. L'exposition retrace l'histoire de l'hôpital psychiatrique et met en avant les objets liés à la pratique, le lieu et les femmes et les hommes qui s'y rencontrent.
> 02 96 87 75 35

3^e Printemps des universités populaires

Le 3^e Printemps des universités populaires se tient du 20 au 22 juin au centre des congrès Equinoxe à Saint-Brieuc. Cet événement est le fruit d'un partenariat entre le Forum des savoirs – qui regroupe l'ensemble des acteurs de la formation dans le département – et les universités de Rennes et Nantes. Il sera surtout l'occasion de lancer officiellement une nouvelle université populaire : l'université populaire en ligne des Côtes d'Armor. Trois jours de conférences sur les thèmes "Savoir(s) et pouvoir(s)" ou encore "Savoir(s) et société(s)" sont au programme. L'accès est libre. Participation de 15 € aux frais de repas.
Inscription sur
<http://printempsup-fds-2008.over-blog.com>

Balade de l'espoir

L'association Leucémie Espoir 22 organise une balade de l'espoir, dimanche 14 juin, à Saint-Hervé. Trois randonnées pédestres sont proposées : 16 km (départ à 9 h), 9 km (départ à 10 h), 4 km (départ à 11 h). Les départs se font de la salle Alain-Le-Dû à Saint-Hervé. Musique et chants seront également au programme. Retour prévu à 12 h. Possibilité de restauration (galettes-saucisses, crêpes). Inscriptions à partir de 8 h. Tarifs : 5 € pour les adultes, gratuit pour les enfants accompagnés. Un tee-shirt sera offert aux mille premiers inscrits. balade.espoir@gmail.com



Photo DR.

Bienvenue dans mon jardin

Les 13 et 14 juin, 33 jardiniers amateurs ouvrent leurs portes en Côtes d'Armor.

C'est la 8^e édition de journées qui ont lieu tous les deux ans. Avec Jardiniers de France, cette opération met en avant les techniques de jardinage "au naturel", sans désherbant et utilisant paille, compost, engrais verts et extraits de plantes. Cette opération est soutenue par le Conseil général. www.jardinaeraunaturel.org

N° Vert 0 800 11 39 33

Saint-Brieuc : portes ouvertes à l'IUT

Le 18 juin, pendant la semaine de l'Innovation, l'IUT de Saint-Brieuc ouvre ses portes à tous. L'occasion de s'informer sur la plate-forme technologique, futur outil de formation pour les industriels dans le cadre du développement des matériaux en plastique et composites. Une initiative soutenue par Saint-Brieuc Agglomération, le Conseil général, le Conseil régional et Côtes d'Armor Développement.

> 02 96 60 96 60

www.iutsb.univ-rennes1.fr

Portes ouvertes dans le département

Découverte des techniques sans labour



Les Chambres d'agriculture de Bretagne organisent des portes ouvertes dans des exploitations avec démonstrations de non-labour en blé et maïs, mais

aussi présentations de matériel. Réduction du temps de travail, meilleure organisation, amélioration de la vie du sol... les motivations sont nombreuses pour adopter le non-labour. On estime qu'en Bretagne, près d'un quart des surfaces en maïs et céréales sont semées sans labour. Pour en savoir davantage, rendez-vous, de 10 h 30 à 17 h, dans l'une des quatre exploitations costarmoricaines partenaires de l'opération : au Gaec de la Hautière à Pleslin-

Trigavou, mercredi 24 juin ; au Gaec du Vieux Manoir à Plouagat, jeudi 25 ; au Gaec de la Garenne Minier à Saint-Brandan, vendredi 26 ; chez Yvon Corbel à Kergrist-Moëlou, vendredi 26. A noter que chaque participant se verra remettre gratuitement le guide pratique Techniques culturales sans labour réalisé par les Chambres d'agriculture. Entrée gratuite (fléchage à partir des bourgs). ■

> 02 96 79 21 71

Océanographie

Le prix "Christian Le Provost" est né

Un prix scientifique intitulé "Christian Le Provost, océanographe" vient d'être lancé à l'initiative de l'association éponyme, avec le soutien du Conseil général. Christian Le Provost, scientifique plérinain décédé en 2004, reste comme l'un des grands acteurs de l'océanographie française de ces vingt dernières années. Le prix qui lui est dédié vise à promouvoir la recherche en matière de dynamique océanique. Il récompensera un jeune chercheur dont les travaux auront contribué au développement de la connaissance ou des applications dans ce domaine. Une manière de perpétuer la volonté qui caractérisait Christian Le Provost : faire avancer sa

discipline et la mettre en prise directe avec les enjeux de société. Formé à l'école nationale d'hydraulique et de mécanique de Grenoble, le chercheur plérinain entre au CNRS en 1967 et fonde l'équipe d'océanographie de l'institut de mécanique de Grenoble. Dans les années 80, il est chargé par le CNRS de développer en France le domaine de la modélisation numérique de l'océan. Il quitte ensuite Grenoble en 1997 pour prendre la direction du Laboratoire d'études en géodésie et océanographie spatiale, direction qu'il conserve jusqu'en 2003. C'est un

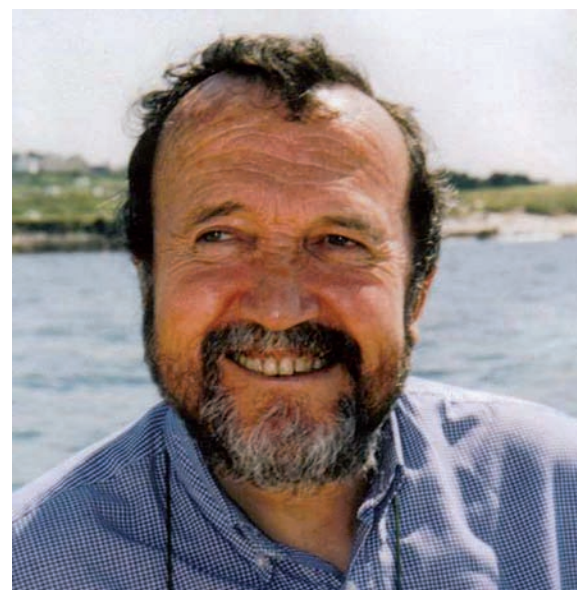


Photo DR.

comité scientifique composé de 14 chercheurs qui

sera chargé de décerner le prix portant son nom. ■



© ASSOCIATION MÉLODIE

Dangers de la route

Une BD sensibilise jeunes et parents

Les ans, au mois de juin, l'association "Mélodie Les clefs pour la vie" organise une opération de sécurité routière. Cette année, l'association a conçu une bande dessinée d'une page destinée à sensibiliser les jeunes conducteurs, leurs passagers, mais aussi les parents. Elle raconte l'histoire d'un

cauchemar. Celui fait par deux parents, dont la fille est sortie en discothèque, et qui la voient avoir un accident de voiture sur la route du retour. Dans cette BD, l'histoire finit bien. La fille appelle ses parents, les sort de leur mauvais rêve, pour qu'ils viennent la chercher car elle estime avoir trop bu.

Malheureusement, les choses ne se passent pas toujours ainsi. Le message de la BD est clair : ne pas hésiter à appeler ses parents, quelle que soit l'heure, quitte à les réveiller. Parce que l'accident n'arrive pas qu'aux autres. ■

La BD est consultable sur <http://asso.melodie.free.fr>

Pages 12 / 13

- *Formation continue des adultes*
Ça change l'avenir
- *Association nationale pour la formation professionnelle des adultes (Afpfa)*
Former, un véritable accompagnement

Pages 14 / 15

- *Centre de Formation des Apprentis (CFA)*
Neuf mois pour changer de vie
- *Conservatoire National des Arts et Métiers (Cnam)*
Parcours à la carte

Pages 16 / 17

- *Inaptitude et handicap*
Quand la reconversion s'impose
- *Groupe d'établissements scolaires (Greta)*
Devenir ce que l'on veut être
- *Questions à Michel Lesage,*
Conseiller général de Langueux



Formation continue des adultes

Ça change l'avenir

Reconversion professionnelle, moyen de développement d'une carrière, adaptation à l'évolution d'un emploi, désir de changement ou élargissement des possibilités d'accès à l'emploi... La formation continue offre des perspectives nouvelles et de sérieux atouts à ceux qui y ont accès. Dans un contexte de crise, elle pourrait même offrir une solution aux populations les plus fragilisées.

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

Droit Individuel à la Formation (DIF), Congé Individuel de Formation (CIF), plan de formation, Validation des Acquis de l'Expérience (VAE), bilan de compétences... Les dispositifs de formation sont nombreux et devraient offrir une réponse à tous ceux qui ont un projet personnel de formation. *“À l’heure actuelle, une réforme est en cours, indique Magali Masson, animatrice à la cité des Métiers. Car si les outils ne manquent pas, on constate qu’ils ne sont pas assez performants, notamment vis-à-vis des publics de premiers niveaux de qualification”.* En attendant, s'il est encore difficile de s'y retrouver dans la foule des acronymes et des démarches, une fois le financement obtenu - la partie la plus ardue - l'offre de formation



Formation, quelques dispositifs

- **Droit Individuel à la Formation (DIF)** : il s'agit d'un crédit annuel de 20 heures de formation pouvant être cumulé sur six ans. Il s'adresse aux salariés en CDI ou CDD et les intérimaires, et est soumis à l'accord de l'employeur.
- **Congé Individuel de Formation (CIF)** : c'est un droit individuel de suivre une formation de son choix, à son initiative, pendant le temps de travail et en conservant tout ou partie de sa rémunération et son poste. Il concerne les salariés en CDI ou CDD et intérimaires et ne peut être que différé par l'employeur.
- **Bilan de compétences** : il permet d'analyser ses compétences et motivations à partir de tests et d'entretiens, afin de construire un projet professionnel, faire le point sur ses acquis et ses motivations. D'une durée de 24h réparties en plusieurs séances, il s'adresse aux salariés en CDI, CDD ou intérimaires et demandeurs d'emplois.

Côtes d'Armor 2mille20

Dans le cadre de Côtes d'Armor 2mille20, le Conseil général souhaite développer l'accompagnement et l'excellence des formations de tous niveaux et des filières complètes dans les métiers attendus en Côtes d'Armor. Il s'agit de privilégier la construction du parcours emploi/formation en développant diverses initiatives : cités des Métiers, portail "savoirs en ligne", portfolio numérique, forum des savoirs...



■ ■ ■ Formation continue des adultes

Ça change l'avenir

est particulièrement variée. De quelques semaines à plusieurs mois, en vue d'un diplôme, d'une qualification, une remise à niveau, ou dans une démarche de développement personnel, le département dispose de 168 organismes de formation pour adultes.

Cette offre de formation est coordonnée par le Conseil régional, dans le cadre de diagnostics territoriaux permettant de répondre aux besoins locaux. Si elle est fondée sur une prise en compte des dynamiques de développement de l'emploi dans les territoires, l'offre repose également sur une analyse des attentes des publics.

À la cité des Métiers, première étape des candidats à la formation en quête d'informations, le constat est clair : *"aujourd'hui, la priorité de nos publics est de suivre une formation dans un secteur d'activité qui leur offre les meilleures chances d'emploi, constate Magali Masson. Les gens essaient de concilier leurs souhaits et les marchés. Cela devient plus compliqué de s'attacher uniquement à ses souhaits. D'autant que les financements sont tout de même orientés davantage vers des secteurs d'activité qui recrutent, il y a une logique"*. Si depuis le début de l'année, l'animatrice accueille de plus en plus de personnes en cours de licenciement ou des salariés inquiets de l'avenir de leur entreprise et qui anticipent, nombreux restent ceux qui souhaitent

évoluer professionnellement, ou simplement passer à autre chose voire réaliser un rêve.

Un retentissement personnel et professionnel

Pour ceux qui souhaitent bifurquer professionnellement, contraints ou pas, la formation représente souvent une chance qu'il faut savoir saisir. *"Nous avons toujours considéré que la formation était le levier essentiel du développement économique et du développement personnel, indique Pascal Pellan, directeur de la Chambre des métiers de Saint-Brieuc. Mais il ne faut pas dissocier*

formation technique et formation générale. Il ne peut y avoir formation technique que s'il y a un terreau de culture générale élevé. Car on ne peut pas réduire quelqu'un simplement à sa fonction économique, sa fonction de production". Dans un contexte où les mutations sont particulièrement nombreuses : technologiques, sociologiques et économiques, Pascal Pellan constate que de plus en plus de Costarmoricains sont attirés vers des métiers offrant une perspective autant professionnelle que personnelle. En contrepartie, une bonne dose de persévérance est nécessaire. *"Dans un monde instable, les gens ont envie de se réapproprier leur destin. Ce n'est pas si simple car nous sommes dans un pays où il y a encore beaucoup à faire en*

terme de formation continue. On en parle beaucoup, on nous explique que désormais, il faudra changer plusieurs fois de métier dans notre vie, sauf que c'est un parcours souvent complexe. Il faut trouver le financement, l'organisme de formation... Nous avons tous des efforts à faire pour structurer cette demande".

Quoi qu'il en soit, ceux qui ont la chance de voir aboutir leur projet de formation sont unanimes. Y compris chez les publics de faible niveau de qualification, qui souvent appréhendent et doutent de leurs capacités, le constat est le même : lorsque le choix est réfléchi et pertinent, la formation est un véritable moteur, tant personnel que professionnel.



Association nationale pour la formation professionnelle des adultes (Afp) a

Former, un véritable accompagnement

Parmi les trois formatrices attachées aux assistantes de vie, Maryline Aignel a intégré l'Afp en 2004. Comme ses collègues, elle est avant tout une professionnelle venue ensuite à l'enseignement. Elle réunit alors des qualités techniques, pédagogiques autant qu'humaines, indispensables dans son domaine.

C'est à Langueux, tout au bout de la voie principale distribuant les bâtiments de l'Afp, en contrebas, que se situe le bâtiment dédié à la formation des assistantes de vie. Ce jour-là, elles sont une quinzaine, installées dans leur "atelier de travail", en l'occurrence un domicile reconstitué avec chambre, cuisine, séjour... "Dans cette formation, nous avons un public essentiellement féminin, de tous âges - 18 à 59 ans - la moyenne se situant autour de 40 ans", indique Maryline Aignel.

"On est dans le concret"

Pour toutes, la formation s'inscrit certes dans le cadre d'un projet professionnel, mais représente également un immense défi personnel. "Ce sont souvent des femmes qui ont connu des échecs scolaires, parfois avec des histoires de vies compliquées. Aussi, nous tenons compte de la dimension personnelle très importante que représente cette formation. D'autant qu'au fil des années, nous constatons que les difficultés individuelles des stagiaires ne vont pas en s'améliorant". L'objectif: obtenir l'examen au bout des 6 mois de formation (durée classique pour les demandeurs d'emploi). Les formatrices étant assez libres du chemin qu'elles empruntent pour y parvenir, et pouvant ainsi s'adapter au profil de chaque groupe. Et elle insiste: "ici, ce n'est pas l'école, on travaille d'une manière toute différente. Pas de cours théoriques durant des heures, pas de bûchage, on est dans le concret, dans la mise en situation et chacune, chacun (un homme est intégré à une des sessions) a sa chance de réussir".



de formation pour passer le balai. Maintenant, elles peuvent répondre qu'elles ont appris à les manipuler pour ne pas leur faire mal, à préparer des repas équilibrés, gérer les fins de vie, apporter les premiers secours...". De vraies compétences, auxquelles on fera de plus en plus appel. "Il y a un véritable boom des services à la personne, en terme de besoins. Mais comment on finance... c'est une autre histoire", constate la formatrice. En attendant, d'ici quelques jours, c'est l'examen. Dans le salon, chacune revoit ses notes et garde le sourire malgré la tension. "Nous aussi nous avons le stress de l'examen, nous voulons qu'elles réussissent. C'est propre à la formation qualifiante. Elles sont dans un stress incroyable, d'autant que pour beaucoup, ce sera le premier diplôme de leur vie, à 40 ans passés". ■

Objectif: obtenir l'examen au bout des six mois de formation.

Une formation pour passer le balai?

En quelques années, Maryline Aignel a constaté une véritable évolution des publics formés. Exclusivement demandeurs d'emplois à ses débuts, ils sont aussi salariés aujourd'hui, financés par leurs employeurs. "Ils souhaitent que leurs salariés aient une qualification et se professionnalisent. Pour eux, cela signifie un accroissement de la qualité de leur service, en réponse aux chartes de qualité de cette activité; pour les salariés, une augmentation de salaire et une reconnaissance. Il y a encore des clichés sur les assistantes de vie et certaines personnes chez qui elles travaillent leur disent qu'il n'y a pas besoin

> lire aussi article p. 28-29.



Valider son expérience



La Validation des Acquis de l'Expérience (VAE) permet d'obtenir un diplôme, un titre professionnel ou une certification grâce aux compétences acquises au travail ou par des activités bénévoles. Elle s'adresse à tous, quelle que soit la situation (salariés, demandeurs d'emploi, bénévoles...). Les organismes de formation ont signé une charte d'accompagnement VAE pour la constitution des dossiers.

Centre de Formation des Apprentis (CFA)

Neuf mois pour changer de vie



Une nouvelle cité des Métiers

Depuis le 5 janvier 2009, la cité des Métiers a intégré l'Espace des Sciences et des Métiers au Zoopôle de Ploufragan. Ouverte au public depuis février, son activité a beaucoup évolué ces deux dernières années, notamment avec une partie événementielle plus riche. Plus une semaine ne passe sans atelier (droit du travail, mobilité à l'international, création d'entreprise, VAE...), débat ou rencontre. Par ailleurs, les horaires d'ouverture ont été élargis afin de permettre au public salarié de venir plus facilement. Du lundi au mercredi de 12 h à 18 h, le jeudi de 12 h à 19 h et le vendredi de 12 h à 17 h. Parmi les nouvelles opérations : la "Soirée cité", un jeudi par mois, un professionnel vient présenter son métier et échange avec le public. Chaque mercredi un "zoom métier" sur un secteur professionnel, avec des échanges possibles en individuel avec l'intervenant. Sans oublier les semaines thématiques et forums d'informations. Toutes ces actions sont ouvertes à tous, gratuites et anonymes. La cité des Métiers ouvre également des permanences à Loudéac et Guingamp.

cité des Métiers

Zoopôle, 6 rue Camille-Guérin,
22440 Ploufragan
> 02 96 76 51 51
www.citedesmetiers22.fr



Depuis près de dix ans, le CFA de Saint-Briec accueille des adultes en formation aux métiers de l'artisanat⁽¹⁾. Depuis, équipes pédagogiques et encadrement ont dû répondre à cette nouvelle donne et créer les conditions d'un accueil adapté. Entretien avec Laurence Zellner, directrice du CFA.



Où en êtes-vous aujourd'hui dans le suivi de la formation des adultes en reconversion ?

Nous avons toujours répondu à la demande de la manière la plus professionnelle possible, mais nous n'avions jamais pris le temps d'arrêter une stratégie dans ce domaine. Aujourd'hui, nous structurons notre action. D'abord parce que nous considérons qu'il s'agit d'une cause d'intérêt général, mais également afin d'inscrire notre action dans le respect des politiques publiques.

En quoi est-ce une cause d'intérêt général ?

Il y a très peu de centres de formation sur nos métiers. Jusque-là, un adulte souhaitant devenir boulanger devait aller se former à Rouen. Or, la distance peut couper net un projet de formation. Avec nos jeunes apprentis, nous avons déjà à faire, mais je ne pense pas qu'aujourd'hui on puisse scinder aussi aisément les problématiques : les jeunes d'un côté, les adultes en reconversion de l'autre. Car au bout du compte, on parle de l'emploi, c'est le même objectif pour tous.

"Être réactifs"

Quels outils spécifiques offrez-vous aux adultes ?

Nous sommes rompus à l'individualisation des parcours. Ils n'ont pas les mêmes motivations et bien entendu, pas la même maturité que nos jeunes. Pour autant, ils sont formés ensemble, mais nos enseignants adaptent leur organisation et leurs cours. De plus, depuis janvier 2009, nous avons mis en place un centre de ressources pédagogiques, animé par une ancienne professeure. On y organise des ateliers de travail personnalisés, tenant compte des parcours et des niveaux de chacun. Par ailleurs, avec l'arrivée de Virginie Denimal, nous avons désormais une personne entièrement dédiée à l'orientation et la formation des adultes.

Comment vivez-vous la présence de ces nouveaux "étudiants" ?

Les adultes que nous accueillons sont extrêmement exigeants. C'est peut-être l'unique chance de leur vie de se reconverter. Ils mettent donc une pression énorme, et c'est légitime. Ils disposent de 9 mois pour apprendre un métier et changer de vie, ils n'ont pas de temps à perdre ! Par ailleurs ils sont peu nombreux : cette année, nous avons 1600 apprentis et 15 adultes... Il nous faut donc une organisation qui nous permette d'être réactifs.

Répondez-vous à toutes les demandes ?

Nos plateaux techniques ne permettent pas d'accueillir beaucoup d'adultes. Notre propos est de répondre à cette urgence sociale et économique dans notre mesure, avec nos moyens, et parce que nous sommes les seuls dans le département à proposer ces métiers. Aussi, nous n'avons jamais laissé un adulte sans solution. Quand nous n'avons plus de place, nous trouvons des partenariats. Cela a été le cas cette année en boulangerie. Nous avons donc négocié un partenariat avec la Chambre de métiers de Dinan, qui a formé trois adultes. Mais nous ne pouvons accepter des adultes, comme les jeunes d'ailleurs, qu'à condition qu'ils trouvent une entreprise acceptant de les accueillir en alternance.

Les adultes trouvent-ils aisément une entreprise pour effectuer leur stage ?

Ce n'est pas forcément plus compliqué pour les adultes, cela dépend des métiers. En boucherie par exemple, les professionnels les attendent avec les bras grands ouverts, quel que soit l'âge. Le monde bouge, nous devons nous adapter et dans ce cadre, les entreprises artisanales sont paradoxalement les mieux placées pour être réactives. ■

(1) Pâtisserie, coiffure, pharmacie, menuiserie...

Conservatoire National des Arts et Métiers (Cnam)

Parcours à la carte

Depuis 2 ans, Alexandre Boudet poursuit imperturbablement son parcours au sein du Cnam. À 29 ans, tout en exerçant son activité professionnelle, il se bâtit un nouveau curriculum vitae, avec une ambition sans faille.

La mise de départ est simple: un Bac Économique et Social, un poste de responsable sécurité et maintenance dans une grande surface alimentaire... Les perspectives semblent minces pour cet homme avide d'évolution professionnelle. La solution de la formation s'impose alors rapidement. Non seulement pour combler d'éventuelles insuffisances, mais également pour acquérir un nouveau profil. *"J'ai senti le besoin de prendre un peu d'épaisseur professionnelle. C'est une démarche personnelle car mon employeur était satisfait et m'acceptait comme tel. Simplement, je ressentais un manque par rapport aux collègues de travail"*. En 2007, une première formation en comptabilité

Chacun son rythme

et en informatique lui permet de prendre de l'assurance au poste qu'il occupe. Pour Alexandre Boudet, les effets sont énormes: *"maintenant, lors des réunions, j'appréhende les termes techniques et je sais de quoi on parle. Bien sûr, j'aurais pu apprendre sur le tas, mais mon objectif est d'aller vite dans l'acquisition de connaissances"*. Insatiable, cette première réussite lui fait entrevoir de nouveaux horizons, après un constat qu'il défend ardemment: on n'est pas obligé d'avoir fait des études supérieures pour réussir. Aussi, lorsqu'en 2008, son entreprise subit de longs mois de travaux consécutifs à une extension du magasin dont il se retrouve le pilote, ses perspectives sont claires: il doit capitaliser cette expérience de chantier. Le voici désormais, toujours au Cnam, préparant un certificat pratique de dessinateur-projeteur, l'équivalent d'un Bac+2, affichant une réelle compétence professionnelle reconnue sur le marché du travail.

Encore plus

Pour concilier formation et activité professionnelle, Alexandre Boudet suit ses cours de la chaire de BTP de Paris par correspondance. Deux à trois heures chaque soir, il plonge dans la plate-forme Internet du Conservatoire pour télécharger ses cours, entrer en relation avec élèves ou enseignants. L'investissement est important, mais sans enfant et soutenu par son épouse, il reconnaît qu'il travaille dans d'excellentes conditions. *"Je ne cache pas qu'il y a des moments où on est moins motivé, mais cela dépend du rythme imposé. Le*



gros intérêt du Cnam, surtout pour des personnes en activité, c'est la flexibilité et la souplesse. Chacun fait sa formation à son rythme, par l'obtention d'Unités d'Enseignement indépendantes. Chacune est validée par une attestation de réussite, que l'on peut capitaliser au fil du temps pour obtenir un diplôme. Par ailleurs, l'erreur est permise; on a

possibilité de rattrapage lors d'une seconde session d'examens". Les notes obtenues par cet auditeur très volontaire sont très encourageantes et il ne compte pas en rester là. Soutenu par la conseillère en formation du Conservatoire, il envisage déjà l'étape suivante: monter un dossier pour "accrocher" un cycle de préparation à l'école d'ingénieurs du Cnam. Encore une année de préparation, l'examen d'entrée à l'école puis le diplôme d'ingénieur en bâtiment, si possible validé en partie par une VAE... Insatiable, on le confirme. Le responsable sécurité et maintenance ne devrait pas le rester longtemps. ■

Alexandre Boudet en compagnie de Dominique Robert, directeur régional du Cnam.



Le Cnam Bretagne en Côtes d'Armor

Avec 1800 auditeurs et 250 Unités d'enseignement en Bretagne, le Conservatoire National des Arts et Métiers est un établissement public d'enseignement supérieur, formant à distance (présentiel possible) des adultes bénéficiant de parcours individualisés.

Le 19 juin prochain, le Cnam Bretagne inaugure son nouveau siège régional à Ploufragan, accueillant également les antennes locales de Rennes, Vannes, Brest, Lannion et un établissement commun avec l'UBO à Quimper. Les tout nouveaux studios de cours seront présentés à cette occasion, où les nouvelles technologies sont exploitées au service d'une formation déconcentrée et d'une pédagogie active. Parmi les nouveautés: la préparation du diplôme de technicien supérieur du transport international. Un diplôme de niveau Bac +2 qui offre de réelles perspectives de carrières.

Centre régional du Cnam,

Zoopôle Fort-Morel,
2 rue Jean-Rostand, 22440 Ploufragan
> 0820 200 119
www.cnam-bretagne.fr

Inaptitude et handicap

Quand la reconversion s'impose



Carnet d'adresses

Afpa (Service d'Orientation Professionnelle)

19 bd Waldeck-Rousseau,
22000 Saint-Brieuc
> 02 96 61 88 31

À Loudéac
> 02 96 66 14 00

Centre de Formation des Apprentis

Campus de l'Artisanat et des Métiers,
Le Tertre de la Motte, 22440 Ploufragan
> 02 96 76 50 00

www.artisans-22.com

Greta Côtes d'Armor

19 bis, bd Lamartine, 22000 Saint-Brieuc
> 02 96 61 48 54
www.ac-rennes.fr

Ohé Prométhée

Parc d'activités la Bauchée, 12 rue des
Champs de pies, 22000 Saint-Brieuc
> 02 96 62 33 33

www.promethee22.org

Point d'Accès à la Téléformation (Lamballe)

18 rue du Docteur-Calmette
> 02 96 31 90 29

Également à Saint-Brieuc, Dinan,
Lannion, Guingamp, Paimpol
Plumaudan et Loudéac.

Le Forum des savoirs

L'association Forum des savoirs regroupe l'ensemble des acteurs de la formation du département (chambres consulaires, Inspection académique, collectivités locales, associations...). Son objectif étant de donner accès au savoir à tous les Costarmoricains. Parmi ses champs d'intervention, l'information sur la formation continue et à distance, la VAE, l'orientation professionnelle tout au long de la vie, l'information sur l'emploi et les moyens d'accès à l'emploi. Le Forum des savoirs s'appuie ainsi sur la Cité des Métiers, première étape pour ceux qui s'interrogent sur la formation et les métiers. Dans le même esprit, une université populaire en ligne (UPL) permet l'accès de tous aux savoirs.
www.slcotesdaarmor.fr

Face aux mauvaises surprises de la vie, la formation peut devenir une réponse incontournable. C'est le cas pour Marie⁽¹⁾, récemment reconnue travailleuse handicapée. Devenue incapable d'exercer sa profession, elle entame un parcours de reconversion professionnelle.



est un incident quasi anodin qui aura conduit Marie

à l'infirmité. Une légère douleur, une tendinite trop longtemps ignorée et, en quelques mois, elle passe du statut d'employée polyvalente dans une maison de la presse à celui de travailleuse handicapée demandeuse d'emploi, après un licenciement pour inaptitude en 2008. Aujourd'hui, Marie ne peut plus conduire sur de longs trajets, porter, faire certains mouvements... "Avant même mon licenciement, au cours de mon arrêt de travail, je me suis adressée à Ohé Prométhée⁽²⁾ pour connaître mes droits et savoir

ce qui allait se passer, indique Marie. On m'a conseillé de réaliser un bilan de compétences, pour éventuellement trouver une autre voie". Las, le bilan de compétences conclut que Marie devrait s'orienter dans le commerce. Elle en sort, elle n'apprend rien, la déception est au rendez-vous. C'est le Service d'Appui pour le Maintien dans l'Emploi des Travailleurs Handicapés (SAMETH) qui, au cours d'un bilan professionnel et personnel, dégage des pistes de métiers d'aide à la personne et d'accueil et administration. "Tout cela était un peu flou dans ma tête, se souvient Marie. Je me sentais diminuée et inutile. J'ai toujours été active, je n'ai jamais connu le chômage". Elle cherche des stages, en trouve dans le domaine de l'animation en maison de retraite... "Le stage en lui-même m'a plu, mais c'est un peu dur, à 50 ans, de se mettre à chercher des stages. C'est bon pour les jeunes, mais de mon côté, j'aurais préféré qu'on m'en propose, je me sentais gênée de faire cette démarche, de solliciter des structures".

L'informatique, un tremplin indispensable

Vaillamment, Marie poursuit pourtant son chemin, soutenue par le Cap Emploi de l'association. "La semaine dernière, Prométhée m'a proposé un CAE d'aide scolaire dans une école maternelle mais je n'ai pas encore de nouvelles. Cela impliquerait une formation. Je n'ai aucun diplôme, j'ai quitté l'école en troisième et j'ai toujours tout appris sur le tas. En attendant, j'ai un projet de VAE, pour obtenir le Bac professionnel commerce". Dans le cadre de cette VAE, Marie a besoin d'un minimum de connaissances de



l'outil informatique. Pour la constitution de son dossier, mais aussi pour accéder aux sites d'offres d'emploi, obtenir un emploi administratif ou effectuer une remise à niveau. Depuis le 21 avril, elle suit une formation à distance

Une autre voie

"Visa Internet", proposée par l'Arep⁽³⁾. Une formation qui initie aux bases de l'ordinateur - que Marie vient d'acquérir - et l'usage d'Internet. "Tout n'est pas évident quand on est à la maison, même si le formateur répond très vite à nos questions. En attendant, ce sont encore mes filles qui font certaines manipulations. Alors, je vais m'organiser pour venir régulièrement au P@T⁽⁴⁾ de Lamballe, car pour certaines choses, je préfère qu'on m'explique en direct. Mais c'est tout de même stimulant, j'ai l'impression d'avancer". Dans les mois qui viennent, Marie espère trouver d'autres stages pour justifier d'une expérience. Encore un peu désemparée par sa toute nouvelle situation, elle n'est pas vraiment fixée sur le métier qui lui conviendrait le mieux. "Me former à un nouveau métier, pourquoi pas, mais à mon âge, je ne me vois pas retourner à l'école. L'idée me bloque. À distance cela me conviendrait, encore faut-il savoir ce qui est proposé".

(1) Prénom d'emprunt

(2) En charge de l'accompagnement des travailleurs handicapés sur le département, l'association Ohé Prométhée Côtes d'Armor agit pour leur insertion professionnelle.

(3) L'Arep est un réseau de formation continue dont l'objectif est de répondre aux besoins des actifs en matière d'insertion et d'évolution professionnelle, au-delà de la période de formation initiale.

(4) Les Points d'Accès à la Téléformation sont des lieux équipés de matériel informatique permettant de réaliser une formation à distance, avec le soutien d'un animateur.

Groupement d'établissements scolaires (Greta)

Devenir ce que l'on veut être

Prétendre à une formation est une chose, posséder le niveau requis pour y accéder en est une autre. Au collège Jacques-Prévert de Guingamp, dans l'un des Ateliers de Pédagogie Personnalisée (APP) du Greta, on répond aux demandes individuelles, afin de permettre à tous d'acquérir les compétences nécessaires au projet de formation.

“ Le plus dur est de faire le premier pas, c'est-à-dire de se remettre en question, d'admettre qu'une formation est nécessaire et faire les démarches”, admet Ludovic Thénard. Au troisième étage du collège, dans une salle réservée à la formation des adultes, ce père de quatre enfants travaille à une remise à niveau en mathématiques et en Français. Ex-cuisinier, il souhaite préparer un CAP de couvreur à l'Afpa et monter son entreprise d'ici deux ans. “C'est l'Afpa qui m'a envoyé au Greta. J'ai quitté l'école en sixième; j'en avais de très mauvais souvenirs et je craignais de me retrouver devant les mêmes difficultés en formation. Mais finalement, les modules me permettent de progresser sans me décourager”. Certes, revenir sur les bancs de l'école n'a pas été facile, mais Ludovic souligne qu'il en est fier aujourd'hui. Ce sentiment de fierté est partagé par nombre de ses co-stagiaires, chacun avec son projet. Carole Mousson, elle, est titulaire d'un CAP de couture et effectue actuellement un CAE⁽¹⁾ à l'hôpital de Guingamp. Elle a préparé pendant 6 mois (deux matins par semaine) son concours d'entrée à l'école d'aide-soignante accompagnée par Isabelle Gourin. “Comme avec chacun, nous avons réalisé un plan de formation individuel, en fonction des besoins, indique la formatrice. Carole devait travailler la biologie, les mathématiques et le français. Nous avons établi un calendrier en fonction de ses disponibilités, en accord avec l'employeur, afin de lui permettre de concilier travail et formation. C'est parfois un peu compliqué”.



tats, elle est pleinement satisfaite de ces quelques mois de formation. “Cela n'a pas été très difficile, même si cela réclame également beaucoup de travail chez soi. Je travaillais surtout le week-end ou le soir avec mon fils. Nous avions chacun nos devoirs...”. Fonceuse, Carole admet cependant qu'une sérieuse organisation est nécessaire. “Il faut gérer sa formation, son travail et sa vie de famille en même temps. Mon mari est marin de commerce, donc 6 mois de l'année je suis seule avec nos deux enfants. Il faut se couper en quatre mais c'est possible, il faut s'y préparer avant et être motivé”. De fait, le concours est régional et la sélection très forte. Plus de 18 de moyenne sont nécessaires pour espérer être sur la liste principale... Et encore! Quelques semaines plus tard, elle apprend ses résultats: elle n'a pas eu l'examen. Mais pas question de considérer cela comme un échec: “Ce n'est pas grave, je le repasserai l'année prochaine. Ce n'est pas du temps perdu car j'ai beaucoup appris, notamment en biologie. Je sais que je n'ai pas eu assez de temps de préparation pour l'oral. Je vais retravailler cela au Greta. C'est une expérience qui me permettra d'être mieux armée pour la prochaine fois”.

(1) Le Contrat d'Accompagnement dans l'Emploi est destiné à faciliter l'insertion professionnelle des personnes sans emploi, rencontrant des difficultés particulières d'accès à l'emploi (chômeurs de longue durée, - de 26 ans sans diplôme... Tous publics “prioritaires”). Il donne accès à la formation.

Chacun son projet

Revenir sur les bancs de l'école n'est pas toujours une chose facile.



Quand la motivation est là

Depuis plus d'un an, Carole a entamé son changement de cap. Elle ne regrette absolument pas cette nouvelle orientation. “Je cherchais un métier favorisant le contact humain et le milieu hospitalier me convient parfaitement. Cette formation est vraiment une opportunité importante pour moi. C'est bien de pouvoir se former à tout âge”. En cette fin d'avril, elle vient de passer les épreuves écrites et orales, et quels que soient les résul-

Michel Lesage,

Conseiller général de Langueux, ancien 1^{er} Vice-président chargé de l'Education et de la formation tout au long de la vie, aujourd'hui membre de cette commission.



“La formation est une des réponses aux défis de la société”

En quoi le Conseil général est-il intéressé par la formation des adultes, bien qu'elle soit du ressort du Conseil régional?

La formation, l'éducation, l'accès à la connaissance forment un tout. Le Conseil général a souhaité s'y impliquer car ce sont des enjeux majeurs et les réponses premières pour relever les défis de notre société actuelle qui sont: émancipation individuelle et collective, citoyenneté, intégration et cohésion sociale.

Quelles sont les actions développées par le Conseil général?

Nous intervenons auprès de toutes les tranches d'âges. Notre Département a été très innovant dans ce domaine, en créant le Forum des savoirs, un réseau costarmoricaïn rassemblant tous les acteurs de la formation. Ce Forum a permis la réalisation d'une nouvelle cité des Métiers, le développement de la formation à distance...

Quels sont vos objectifs?

Développer la formation tout au long de la vie, mais aussi la formation sur tous les aspects de la vie et sur tous les territoires, grâce au déploiement des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication. Il doit y avoir une réponse adaptée à chaque Costarmoricaïn ayant un projet de formation.



Votre programme TV

En juin, la chaîne Demain va à la rencontre des habitants de l'île de Bréhat. Elle revient également sur le festival Art Rock de Saint-Brieuc. Des reportages présentent enfin des affaires à reprendre en milieu rural, ainsi que des réseaux d'accompagnement pour des porteurs de projets.

www.demain.fr

Les inventions s'exposent

Les inventions d'Archimède, celles de Léonard de Vinci, les avions de Blériot ou de Lindbergh, ou encore les techniques de mesure des Égyptiens... Voici, entre autres, quelques-unes des découvertes qui attendent le visiteur lors de l'exposition "Inventeurs et découvreurs, du levier d'Archimède à la cité spatiale" qui se tient au tout nouvel Espace Sciences et Métiers, 6 rue Camille-Guérin à Ploufragan, du 9 juin au 17 octobre. L'exposition est animée par l'Abret (Association bretonne pour la recherche et la technologie). Entrée libre. Visites guidées possibles sur inscription. Ouvert du mardi au samedi.

> 06 76 67 77 39



Armor TV

Sur Armor TV, chaîne de télévision sur internet diffusant en continu et couvrant l'actualité du département, découvrez de nombreuses émissions thématiques. À l'instar de Paroles bénévoles qui, chaque semaine, présente une association du département à travers les témoignages de ses membres. Ou encore Twenty two bar, une émission culturelle hebdomadaire dans un bar chaque fois différent des Côtes d'Armor, mais aussi Sports d'Armor pour savoir l'essentiel de l'actualité sportive costarmoricaine. Autre temps fort de la grille d'Armor TV : l'émission Les Frères Jean qui investit chaque mois un lieu du département pour un débat autour de questions d'actualité. Armor TV, c'est enfin un journal quotidien de six minutes.

www.armortv.fr

Logement

L'ACLCE défend vos droits

L'association costarmoricaine du logement, de la consommation et de l'environnement (ACLCE) est une nouvelle association visant à accompagner les personnes et les familles rencontrant des difficultés en matière de logement. Elle est née d'un constat sans appel : les ménages dépendent de plus en plus d'argent pour se loger. Une situation qui les conduit vers de nombreuses difficultés. L'ACLCE se donne ainsi pour ambition de regrouper les usagers du logement afin de défendre leurs intérêts. Elle joue aussi un rôle d'assistance et de conseil. Cas classique : le locataire mal informé de ses droits se retrouvant avec une caution amputée, voire non restituée, pour des travaux qui ne lui incombent pas. L'ACLCE se met aussi à la disposition des personnes pour des problèmes d'avis d'expulsion, de



PHOTO THERRY JEANOT

malfaçons, de retards de loyer, de surendettement, de factures EDF... Pour rencontrer un conseiller de l'ACLCE, rendez-vous dans l'une des deux permanences que tient l'association dans le département. À Saint-Brieuc, 3 rue de la Caquinerie, sur rendez-vous, au 02 96 61 27 18 ou

06 62 01 11 74. À Dinan, sans rendez-vous, le 2^e jeudi du mois de 14 h à 17 h au centre social situé 5 rue Gambetta, et le 4^e jeudi du mois, de 14 h à 17 h à l'espace Femmes au 52 rue du 10^e d'Artillerie (ancienne caserne Beaumanoir). ■



Cité des Métiers des Côtes d'Armor Les rendez-vous de juin

En juin, de nombreux événements vous attendent à la Cité des métiers.

Mercrredi 3, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers du transport et de la logistique.

Jeudi 4, de 18 h à 19 h, soirée-cité autour des métiers de la fonction publique territoriale.

Mercrredi 10, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers de la boulangerie.

Jeudi 11, de 14 h à 17 h, forum sur les métiers de la métallurgie et de la maintenance industrielle (au quartier de l'Iroise à Ploufragan).

Mercrredi 17, de 14 h à 17 h, zoom sur les métiers de la Gendarmerie nationale.

Mercrredi 24, zoom sur les métiers de la fonction publique territoriale. Les rendez-vous de la Cité des métiers sont gratuits et ouverts à tous. ■



Plus d'informations au
> 02 96 76 51 51
contact@citedesmetiers22.fr
www.citedesmetiers22.fr

Concours de la création d'entreprise du pays de Saint-Brieuc 53 000 euros de prix

Fin février a eu lieu la remise des prix du concours de la création d'entreprises du pays de Saint-Brieuc. Ce concours est organisé par Inno TSD en partenariat avec l'Agence de développement économique du pays de Saint-Brieuc et Côtes d'Armor Développement. Doté de 53 000 €, il récompense les porteurs de projets

en phase de création d'entreprise. Huit créateurs ont ainsi été primés. Parmi eux, Édouard Boussenot qui reçoit le premier prix d'une valeur de 17 000 € pour son projet de création d'une unité d'assemblage de vélos électriques. Le deuxième prix, d'une valeur de 13 700 €, revient à Isabelle Bockny pour son projet d'installer

des écrans diffusant des spots publicitaires dans des lieux à forte fréquentation. Troisième prix à Thuy Ha Le Tirrand qui reçoit 9 000 € pour la création d'une société d'études et de négoce de panneaux et cellules photovoltaïques. ■

Marie Bayle

Luthière du quatuor à cordes

L'établissement est encore recouvert de copeaux fraîchement coupés. Au mur, des dizaines de gouges et de ciseaux à bois. C'est au 2^e étage de cet immeuble de la place Duguesclin que Marie Bayle a installé son atelier. Avant cela, elle exerçait à Londres, "en tant que restauratrice d'instruments anciens", après avoir étudié puis enseigné à la prestigieuse école de lutherie de Newark, en Angleterre.

Pour la fabrication, elle s'inspire principalement des grands maîtres italiens du XVIII^e siècle, tels Stradivarius ou Guarnerius. Elle aime également les instruments anglais, pour leur "style prononcé, leur caractère et leur finesse souvent ignorée".

"Respecter l'instrument"

Chaque pièce de bois est travaillée de manière individuelle. Chaque instrument est unique. Il naît du rapport singulier entre le luthier et le bois. Pour Marie, cela coïncide avec "une recherche d'idéal, un questionnement permanent". C'est aussi toute la différence avec l'industrie. "Un instrument de luthier produit un son puis-

Septembre 2008, Marie Bayle lance son atelier de lutherie à Saint-Brieuc. Elle y fabrique et répare les instruments du quatuor à cordes, à savoir violons, violoncelles et altos.

sant, chaleureux, clair, ouvert, il a ses propres traits de caractère..."

Son bois, elle va le choisir elle-même, principalement en Italie et en Allemagne. "La table d'harmonie est en épicea, tout le reste est en érable ondé, sauf la touche qui est en ébène et les chevilles qui peuvent être en ébène, buis ou palissandre". Ensuite, il faut un mois pour fabriquer un violon. Et une grande polyvalence : travail du bois, calcul des volumes, application du vernis, choix de l'esthétique. Quant aux réparations, elles consistent à recoller des fractures, des bords, reboucher l'emplacement des trous de chevilles... "Souvent, expli-



PHOTO THIERRY JEANDOT

que Marie, les gens viennent parce que le son de leur instrument s'est modifié, soit avec le changement de saison, soit à cause de l'usure des accessoires". Commence alors "un travail d'échange avec le musicien", pour trouver les bons réglages et le son désiré. "J'éprouve autant de satisfaction à fabriquer qu'à remettre en état, résume-t-elle, ouvrir un instrument, on entre alors dans une démarche de restauration, cela implique un travail de recherche, de patience et de réflexion, afin de respecter l'instrument et la personne qui l'a produit".

Laurent Le Baut

CONTACT

Lutherie du quatuor à cordes

21 place Duguesclin
22 000 Saint-Brieuc

> 02 96 52 08 36

marie_bayle@orange.fr

Vêtements

2Cats tisse sa différence

Confectionner des vêtements à l'unité dans son atelier de Pléhédel pour les vendre à un prix abordable sur les marchés, tel est le pari de Catherine Charbon. Un pari contre la standardisation et l'uniformité.

Catherine Charbon est plongée dans la confection d'un manteau en laine bouillie. "Dans ces couleurs-là, agencé comme ça et avec cette coupe-là, il n'en existera qu'un!", assure cette ancienne costumière de théâtre qui vient de créer sa propre marque de vêtements, 2Cats, en janvier dernier⁽¹⁾. Son activité consiste à réaliser des vêtements, véritables pièces uniques, soit à partir de tissu au mètre, soit par la "customisation" de vêtements existants. Et Catherine de nous montrer des chemises qu'elle a achetées neuves avant de les filigraner et de leur ajouter des boutons de nacre.

"Les gens peuvent aussi m'amener des vêtements dont ils ne veulent pas se séparer, je leur redonne une seconde vie pour un prix modique. Dans le contexte actuel, je m'aperçois que cette démarche rencontre un écho très positif". Ses créations, elle les vend sur le marché de Paimpol le mardi, celui de Lannion le jeudi, ceux de Plestin et Ploubazlanec en alternance un dimanche sur deux, le samedi matin à Saint-Brieuc à partir d'octobre, ou bien sur rendez-vous à son atelier de Pléhédel. Sur les marchés, elle apprécie les rapports avec les gens, les nombreux échanges. "C'est une autre manière de travailler, j'aime tricoter



PHOTO THIERRY JEANDOT

sur place, cela fait réagir, beaucoup de personnes me disent : "ce que ça fait du bien de voir autre chose!".

Laurent Le Baut

CONTACT

2Cats

> 06 70 79 42 29

cat.charbon@orange.fr

(1) Pour son installation, Catherine a obtenu 3 000 € d'aide Créarmor du Conseil général.

Sinéo

L'auto lavée sans eau

Laver les voitures sans eau, avec des produits biodégradables, tout en mettant en œuvre une politique de réinsertion, c'est le pari de Christian Deniel, responsable de la nouvelle franchise Sinéo⁽¹⁾ de Saint-Brieuc.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Après 22 ans à La Poste, Christian, séduit par les valeurs de Sinéo - respect de l'environnement, engagement social et innovation - s'est mis en disponibilité pour monter une société de nettoyage de véhicules en franchise à Saint-Brieuc. Mais l'originalité réside dans un lavage assuré à la main, sans eau avec des produits biodégradables. *"La franchise multiplie les chances de réussite, commence Christian, et mon ancien employeur m'a encouragé"*. L'aventure a commencé en 2008. *"Le concept Sinéo existe depuis 2004 à Lille et on compte déjà plus de 25 sites en France"*. Sinéo Saint-Brieuc est la première en Bretagne. La RSE, responsabilité sociétale des entreprises, déclinaison des principes du développement durable à l'échelle de l'entreprise, a été adoptée par Sinéo.

"Notre méthode permet une économie de 150 à 200 litres d'eau". En parallèle, Sinéo investit dans la recherche et

le développement pour améliorer la performance des produits. *"Elle a reçu la certification Iso 14001 en 2007 et est aussi agréée comme entreprise d'insertion"*. Enfin, elle accompagne des personnes sans emploi (chômeurs, jeunes, bénéficiaires du RMI, personnes handicapées) dans un projet professionnel avec un objectif de retour à l'emploi pérenne. *"Après un CDD d'insertion de 2 ans, elles sont préparateur automobile, un métier reconnu. L'idéal étant qu'elles trouvent autre chose dans ce laps de temps"*.

■ "Nous allons chez les clients"

À 49 ans, Christian n'a pas démarré en aveugle son projet et il s'est formé. *"Des aides financières me permettent d'appliquer le principe de croissance maîtrisée. Je suis accompagné par la Direction départemen-*

tale du travail et le Conseil général. J'ai repris des locaux rue du Dr Rahuel, près des concessionnaires automobiles avec lesquels je travaille beaucoup". Un système souple puisque les employés se déplacent chez les clients, un énorme

■ "Un concept révolutionnaire"

avantage pour ces derniers. Gain de temps, absence de risque dans les déplacements de véhicules, pas besoin d'assurance. *"Et les concessionnaires ont tout de suite apprécié l'aspect économie d'eau, à un prix. Ma zone de chalandise couvre la bande littorale de Dinan à Lannion et les villes de Guingamp et Lamballe. Chez Sinéo, nous nous développons selon la logique de l'escargot"*. Christian intervient aussi sur les camping-cars, les bateaux et pour les particuliers. *"Par véhicule, nous utilisons 2 litres de liquide, un mélange eau produit nettoyant aux huiles essentielles et agrumes et des lingettes en microfibre lavées tous les soirs. À chaque produit correspond une couleur de lingette"*. Le seul regret de Christian, c'est de ne pas avoir de femme dans son équipe. *"Bien sûr, c'est un métier physique mais tout à fait adapté aux femmes"*.

En bon commercial, Christian va "chercher" le client et apporte lui-même les factures. *"Le retour est direct et j'ajuste aussitôt ce qui ne va pas"*. Quant aux tarifs, ils sont fonction de la grosseur du véhicule et vont de 25 à 75 € selon la prestation.

Joëlle Robin

(1) Sinéo : en latin, sine signifie "sans"



CONTACT

Sinéo
53 rue du Dr Rahuel
22000 Saint-Brieuc
➤ 06 76 61 07 00
➤ 02 96 52 23 89
www.sineo.fr
christian.deniel@sineo.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Christian, dans ses locaux, lingette de lustrage et produit de finition à la main. Efficace, non !



PHOTO THIERRY JEANDOT

Championnats de France de cyclisme

Noret au cœur du peloton

Avec quelque 45 coureurs du peloton équipés en Noret, la PME familiale de Saint-Denoual près de Lamballe, 50 salariés, tiendra le haut du pavé à l'occasion des championnats de France de cyclisme se déroulant à Saint-Brieuc du 25 au 28 juin. Un succès qui s'appuie sur une fabrication 100 % française.

Qu'ils soient sous les couleurs de Bretagne Schuller, Agritubel ou Besson chaussures-Sojasun, ils auront tous en commun de porter des cuissards, des maillots et autres équipements estampillés Noret. Une belle vitrine pour l'entreprise de Saint-Denoual fondée en 1939 par Honoré Bonenfant puis reprise par le fils, Jean, en 1973, et maintenant dirigée par les deux petits-fils, Jean-Noël, directeur général, et Nicolas, responsable commercial.

L'entreprise est aujourd'hui leader français dans l'habillement cycliste sur mesure. Au-delà des équipes précitées, elle habille les coureurs de Côtes d'Armor Maître Jacques, mais aussi des figures telles que Jeannie Longo ou encore le pistard Grégory Baugé, récent champion du monde de vitesse.

Mieux, Noret est devenue en 1996 fournisseur officiel des équipes de France de cyclisme. Certes, Adidas a depuis repris le marché, mais simplement pour apposer son logo sur des vêtements qui, à la demande de la Fédération française de cyclisme, continuent d'être fabriqués chez Noret. "La Fédération a demandé à Adidas de faire fabriquer chez nous pour des raisons de qualité et

de réactivité", explique Jean-Noël Bonenfant.

Au total, l'entreprise réalise 70 % de son activité en fabriquant des vêtements personnalisés - maillots, cuissards, blousons, etc. - pour des clubs et des associations. Les 30 % restants représentent la collection été/hiver disponible chez des revendeurs en France.

Quant à sa notoriété, Noret la doit à la qualité reconnue de ses produits. "Si on prend le cuissard, argumente Jean-Noël, il se contracte et se décontracte à chaque mouvement. Notre point fort est d'utiliser des matériaux nobles qui ont une contention plus forte".

Reste que la crise, ici comme ailleurs, ne passe pas inaperçue. "Comme il y a moins de sponsoring, les commandes sont moins étoffées, au lieu de commander deux maillots et trois cuissards par coureur, les clubs vont par exemple opter pour un maillot et deux cuissards...", résume Nicolas Bonenfant.

Forte marge de manœuvre

Pas de quoi s'alarmer pour autant. Les deux frères se veulent optimistes. L'activité demeure stable. Il y

aurait même, à les entendre, une forte marge de manœuvre : "Nous équipons moins de 10 % des clubs et associations en France et pour l'instant nous n'avons jamais prospecté, c'est le bouche à oreille qui nous a fait connaître. On va probablement démarcher les clubs, mais ce par l'intermédiaire des revendeurs."

Côté fabrication, Noret a choisi de faire entièrement sur place. "Lorsque nous avons pris la suite de notre père, la question de sous-traiter s'est posée, reconnaît Jean-Noël, mais maîtriser notre fabrication de A à Z est un gage de qualité et de réactivité". Et Nicolas d'ajouter : "garder la production ici se justifie d'autant plus que nous faisons des vêtements en petites séries".

Au fait, pour l'anecdote, le nom "Noret" a été trouvé par Jean Bonenfant, en référence au surnom de résistant de guerre du grand-père, Honoré Bonenfant, fondateur de l'entreprise.

Laurent Le Baut



NORET SAS

Saint-Denoual
22402 Lamballe
> 02 96 50 45 50
www.noret.com

Activité : fabrication de vêtements cyclistes

Chiffre d'affaires : 3 millions d'euros

Effectif : 50 salariés

Nicolas et Jean-Noël Bonenfant

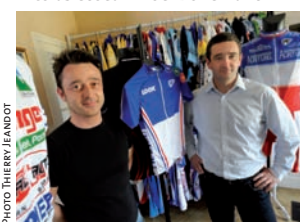


PHOTO THIERRY JEANDOT

Trégomeur 

Une nouvelle race de ZOO

Ouvert en 2007 sur le thème de la faune et de la flore asiatiques, le Zooparc de Trégomeur est un parc zoologique et végétal de dernière génération. Il fait la part belle au bien-être animal, à la préservation et à la pédagogie.



PHOTO THIERRY JEANDOT

45 espèces différentes

Ce sont 45 espèces différentes qui sont hébergées au Zooparc : panthères des neiges, tigres de Sibérie, pandas roux, ours malais, calaos papous, cerfs du père David, cerfs du Vietnam, chameaux de Bactriane, chats-pêcheurs, chevaux de Przewalski, dhôles, entelles de l'Inde, faisans d'Edwards, flamants roses, gibbons à joues blanches, grues de Mandchourie, ibis falcinelles, lémuriers, loutres cendrées...

Elle est un peu la nouvelle coqueluche du Zooparc. Près de 80 personnes sont rassemblées autour de l'enclos pour admirer Nyhima, une femelle panda roux arrivée en décembre. L'animation se veut pédagogique. Elle est assurée par Priscille, soigneur-animateur. *"Elle fait partie des ours, des rats laveurs, et on la classe aussi chez les ailuridae, autant dire qu'elle pose des soucis aux scientifiques. C'est un animal bien mystérieux qui vit dans les hauteurs, il est menacé car on le chasse pour sa fourrure."*

Programme européen d'élevage

Nyhima vient du parc zoologique d'Agrate en Italie. En tant qu'espèce protégée, le panda roux fait l'objet d'un EEP. Il s'agit d'un programme européen d'élevage visant à favoriser la reproduction des espèces les plus fragiles par des échanges entre zoos. *"Il existe un coordinateur au niveau européen qui émet des recommandations en fonction de critères génétiques"*, précise Solenn Marzin, responsable zoologique du site. C'est ainsi qu'un panda roux mâle, Geordy, vient tout juste d'arriver en provenance de Berlin. Si l'entente se

fait avec Nyhima, une progéniture pourrait bien voir le jour à Trégomeur. Pour l'heure, Geordy est en quarantaine. *"Il faut le temps que l'animal s'habitue car il change de lieu et de soigneur"*, explique Solenn. Son voisin de chambrée, également en quarantaine, est un calao mâle. *"Il vient d'un centre de sauvegarde des oiseaux aux Pays-Bas"*. Bientôt, il fera la connaissance de Zazou, la femelle calao de Trégomeur. *"Il va falloir que l'on rapatrie Zazou pour les mettre en contact dans une volière avec une séparation grillagée et voir comment ça se passe, indique Solenn, on doit faire très attention, ce sont des animaux sauvages que l'on ne maîtrise pas, un simple coup de bec peut-être fatal à l'un d'eux. On va devoir aussi expliquer aux gens pourquoi Zazou n'est plus dans son enclos."*

Préserver le bien-être animal

Côté cuisines, les soigneurs achèvent de préparer la nourriture pour le soir. Au menu : du bœuf pour les panthères et les tigres, du poisson pour les loutres et les chats-pêcheurs... *"Le budget nourriture représente chaque mois 1000 € de viande, 1500 € de fruits et légumes et 1500 € de granulés"*. De quoi nourrir les 45 espèces du site. Des animaux qui bénéficient de ce qui se fait de mieux en terme de réglementation. *"Comme tout a été refait, nous sommes partis sur de très bons critères au niveau des environnements. C'est une nouvelle philosophie, poursuit Solenn, la loi dit que les animaux doivent pouvoir se soustraire à la vue des visiteurs, on n'est plus du tout dans le "fast food zoo" que l'on a pu connaître"*. Un changement qui vise à préserver le bien-être animal. Mais qui peut aussi générer de la frustration. *"C'est vrai que l'on a eu des remarques au début, mais à présent le message passe bien, à nous d'expliquer, de faire de la pédagogie, les gens sont de plus en plus réceptifs aux valeurs d'environnement, ceux qui aiment la nature nous disent que l'on a un zoo magnifique. Voir les animaux se mérite, il faut prévoir du temps, ne pas*

Il y a un an, le couple de panthères des neiges a donné naissance à deux petits.



Quatre à six animations se déroulent chaque jour durant la saison.



PHOTO THIERRY JEANDOT

C'est l'effervescence devant le bassin des loutres.



hésiter à revenir sur l'enclos car l'animal ne fait pas la même chose toute la journée. Récemment, des personnes m'ont dit : "c'était super, nous sommes restés trente minutes à regarder les panthères des neiges en train de jouer!"

Le message passe bien

Les enclos s'efforcent ainsi de reproduire l'environnement naturel et de répondre aux besoins de l'animal. Exemple avec le panda roux. *"Comme c'est un animal arboricole, nous avons mis des branches un peu partout, mais aussi des cloches en bambou pour qu'il puisse se protéger du soleil"*. Du coup, il arrive que des personnes ne voient



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Nyhima, la jeune femelle panda roux.

Propriété du Conseil général

Le Zooparc est né sur le site de l'ancien zoo de Trégomeur créé dans les années 60 par M. et Mme Arnoux, deux passionnés de zoologie. Faute de repreneurs, le zoo était menacé de fermeture au début des années 2000. Aussi, en 2002, le Conseil général prend la décision de l'acheter. L'acquisition et la réalisation des travaux ont représenté un budget de 7,5 M€ (dont 6 M€ pour les travaux), financé par le Conseil général, avec le concours de l'Union européenne, de la Région, de la communauté de communes de Châtaudren-Plouagat et du Sud Goëlo. Quant à l'exploitation, elle a été confiée, dans le cadre d'une délégation de service public, à Olivier de Lorgeril, par ailleurs responsable du zoo de La Bourbansais à Pleugueneuc (35).



PHOTO THIERRY JEANDOT

pas le panda... "c'est aussi pour cela que nous faisons des animations de 15 minutes, entre quatre à six par jour durant la saison, avec le panda, les ours, les pélicans, ou encore les loutres", tient à préciser Solenn.

Devant le bassin des loutres justement, c'est l'effervescence. Des dizaines d'enfants sont "collés" à la vitre. Des cris accompagnent chaque passage des loutres, lesquelles ne semblent pas le moins du monde dérangées. Même enthousiasme à proximité de l'enclos des chats-pêcheurs. "Ils sont trop beaux!" lance une petite fille.

"Ils sont trop beaux!"

François et Claudine, eux, sont venus avec Youna, Lou-An et Manon, respectivement 5 ans, 4 ans et 5 ans. "C'est apaisant de venir ici, estiment-ils, c'est un cadre naturel, on ne voit pas des animaux enfermés dans des cages. C'est normal qu'ils puissent aussi se protéger du regard, ils sont comme nous, ils ont besoin de tranquillité de temps en temps". François est un habitué. Il a opté pour la carte Pass. Celle-ci permet, pour 31€ (21€ pour les enfants), de venir toute l'année. "On en vend énormément, se réjouit Solenn, les gens du coin se sont véritablement

appropriés le zoo, il y a même un monsieur qui vient presque tous les jours".

Arrivé en fin de parcours, le visiteur traverse la boutique du Zooparc, où sont vendues les traditionnelles peluches et autres souvenirs. Du reste, les ventes de peluches s'avèrent un excellent baromètre. "C'est incroyable le nombre de pandas roux que l'on a vendus, observe Solenn, il va falloir que l'on refasse le stock". Nyhima a encore de beaux jours devant elle. ■

Laurent Le Baut

Bambou, pin pleureur d'Himalaya, magnolia, bananier, palmier, hortensia, nénuphar... le Zooparc est aussi un parc végétal. Pour valoriser cet aspect, un parcours botanique est mis en place en partenariat avec l'association 1001 Plantes de Taden.

CONTACT

> 02 96 79 01 07

www.zoo-tregomeur.com

Arrivé des Pays-Bas, ce calao mâle est en quarantaine. Il sera bientôt rejoint par Zazou, la femelle calao de Trégomeur, pour un premier contact.

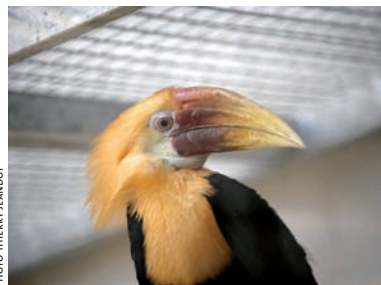


PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT



Il était là le premier. Puis il vit les Celtes et les druides gaulois, séduits par la quiétude des forêts alentour, célébrer le culte de Bélénos, le dieu solaire. Il était là quand l'homme vint y construire son premier foyer. Il était là quand les fidèles érigèrent cette étrange église qui héberge un diable, sensible au mélange des influences gothique et romane. C'était au ^{xv}^e siècle. Il était là quand Sa Majesté le Roi Soleil, Louis XIV, accorda à la commune le titre de "ville pouvant tenir foires et marchés" en ses halles, qui furent restaurées au ^{xviii}^e siècle. Il est là aujourd'hui, surplombant d'un côté le Sud du pays de Dinan et ses seize clochers, et de l'autre cette commune qui s'est construite à ses pieds. Une commune versée au "Patrimoine Rural de Bretagne", riche de ses maisons deux à trois fois centenaires, aux cheminées si singulières en pierre de jauge extraite des carrières du Quiou. C'est écrit : il sera là demain, quand le dernier homme disparaîtra. Il sera encore là, ce Rocher Blanc, *gwen roc'h*, qui donna son nom à Guenroc, puis sa notoriété. Un imposant massif de quartz blanc inusable, site classé depuis 1916. Dans le silence des pierres, les sens apaisés y captent ce parfum que l'on respire le temps d'une vie, sans jamais pouvoir se l'approprier. Ce parfum qu'on appelle éternité. ■

Stéphane Hervé

Guenroc

Dans le silence des pie



POUR S'Y RENDRE

Quittez la RN12 à la sortie "Caulnes" puis prenez la D39 en direction de Guenroc.

erres

Ici, point de neiges, mais des pierres éternelles.



Demain c'est aujourd'hui

Les énergies marines

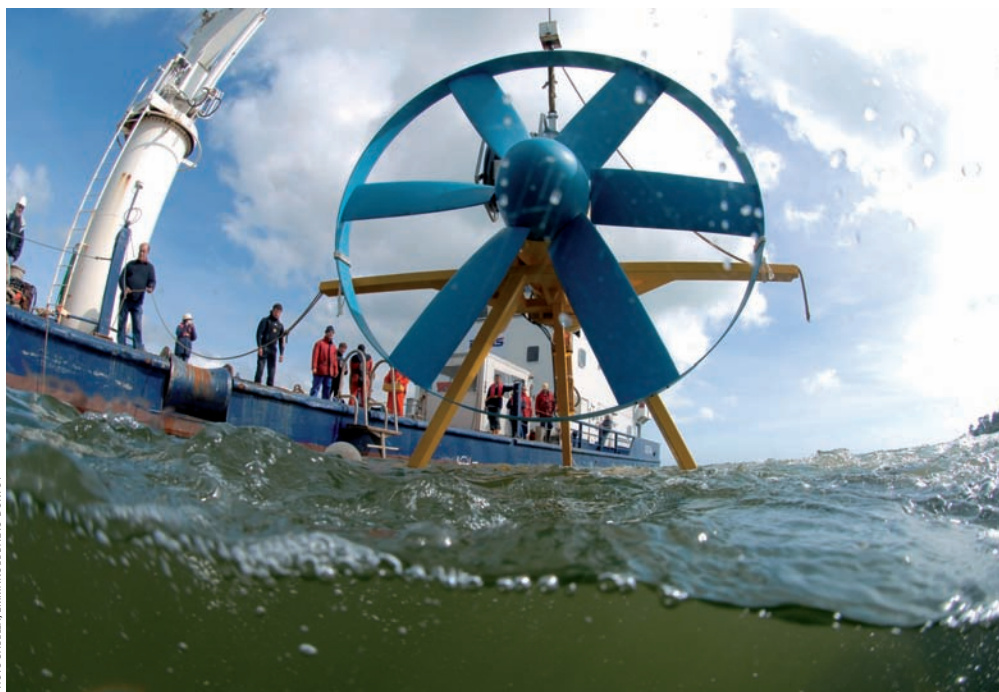


PHOTO SABELLA, EMMANUEL BALAO-DONFUT

Immersion de l'hydrolienne Sabella DO3 en mars 2008 à Bénodet.

Le Conseil économique et social de Bretagne (CESR), assemblée consultative de la Région, émet des avis et réalise des études sur des questions d'intérêt régional. Sa section Mer et Littoral vient d'en publier une sur les énergies marines. Jean-Yves Labbé, vice-président du CESR, Philippe Marchand, directeur d'Ifremer, Guy Jourden représentant CGT et Fanny Tartarin, conseillère technique, répondent à nos questions.

Quelles sont les énergies marines ? Y a-t-il des sites pilotes ?

Elles sont nombreuses : l'énergie du vent exploitée par les éoliennes off shore (projets en baie de Saint-Brieuc), l'énergie des marées par les usines marémotrices comme la Rance, l'énergie des courants marins par les hydroliennes (projet EDF Paimpol-Bréhat) et l'énergie des vagues (École Centrale de Nantes). Sans oublier l'énergie thermique des mers (différence de température entre le fond et la surface de l'océan, projet à l'île de la Réunion) et les micro-algues pour produire des alco-carburants (projet Ifremer-Inria-CNRS). Les projets éoliens off shore avec fondation se multiplient en Grande-Bretagne et en Allemagne. De nombreux parcs fonctionnent déjà dans les pays nordiques. L'éolien flottant sur plate-forme ancrée permettra d'éloigner les parcs de la côte.

Les hydroliennes et systèmes houlomoteurs (énergie des vagues) atteindront le stade commercial si la France se décide à augmenter le tarif de rachat (0,15 € le kWh contre 0,24 € au Portugal).

Pourquoi les énergies marines aujourd'hui ?

La diversification du bouquet énergétique est indispensable pour l'avenir et les

ressources marines sont importantes dans notre région. À 77 %, la France fournit une électricité nucléaire et s'intéresse aux énergies renouvelables depuis que l'Europe lui a fixé un objectif de 23 % de consommation d'énergies renouvelables en 2020 dans son bilan énergétique total.

L'énergie hydraulique, part essentielle de la production électrique française renouvelable, progressera peu. L'éolien terrestre a ses limites et la production d'électricité par le solaire, au tarif de rachat intéressant, reste disséminée.

Sont-elles faciles à mettre en œuvre et à stocker ?

Non, compte tenu des contraintes du milieu marin. Les centrales de production d'électricité nécessiteront des moyens industriels, des ports adaptés et une logistique importante d'installation et de maintenance. Les parcs éoliens en mer seront plus vastes et moins dispersés qu'à terre. Une filière industrielle reste à mettre en place. Les services de l'État travaillent à simplifier les procédures administratives et améliorer la réglementation.

Les recherches sur le stockage d'électricité à grande échelle sous forme de chaleur latente ou d'hydrogène avancent. C'est une des clés de l'avenir en matière de production d'électricité.

D'autres pays ont-ils concrétisé des projets ?

Le Royaume-Uni est, depuis 2008, le leader mondial de l'éolien off shore avec 591 mégawatts (MW) installés, 1500 MW en construction, 6 000 MW planifiés pour 2015 et 33 000 MW visés en 2020. L'Allemagne a planifié 11 000 MW pour 2015 et vise 25 000 MW en 2030, les câbles sous-marins étant pris en charge par l'État. La France, avec ses 1 000 MW planifiés pour 2015, est au 10^e rang en Europe. L'éolien flottant sera une opportunité si les acteurs économiques s'en emparent.

Pour l'énergie des vagues et des courants, seul le Royaume-Uni a des projets avancés. Le projet d'EDF à Paimpol-Bréhat est un grand pas pour le développement de l'hydrolien. La capacité des autres énergies marines pourrait atteindre 1 300 MW pour la France en 2020 (étude Ifremer).

D'où vient l'énergie que les Bretons utilisent ?

La Bretagne produit 7,4 % de l'électricité qu'elle consomme, grâce à l'usine marémotrice de la Rance et à l'éolien terrestre. Mais sa consommation augmentant plus vite qu'au plan national, la pointe bretonne frôle la rupture d'alimentation, malgré ses ressources exceptionnelles en énergies marines (vents, courants, vagues). La Région Bretagne se fixe l'objectif de 500 MW d'éolien off shore en 2015 et 1 000 MW en 2020 (soit 14 % de sa consommation).

Joëlle Robin

CONTACT

CESR Bretagne
7 rue du Général Guillaudot, Rennes
> 02 99 87 17 60
www.cesr-bretagne.fr
courriel: cesr@region-bretagne.fr

Par moins 25 m à la pointe du Coq à Bénodet.



PHOTO SABELLA, EMMANUEL BALAO-DONFUT

Ar Baradoz à Kérien

Le paradis de Tonton Jean

Il était une fois, près de Kérien, une petite prairie verte traversée par un ruisseau. Une dizaine d'enfants, certains lourdement handicapés, s'y promène à dos de poney dans un joyeux vacarme. Et parmi eux un homme, aux cheveux blancs à peine dissimulés par un chapeau. Ce n'est pas un conte, c'est l'histoire, la vie de Jean Guillaume. Tonton Jean nous ouvre son jardin secret, son paradis.

Vingt ans déjà. Vingt ans que Jean Guillaume a créé son paradis, dans cette petite commune aux 218 âmes. Le paradis, Ar Baradoz en breton, est un centre d'accueil qui reçoit toute l'année des enfants, handicapés ou non. L'essentiel est d'offrir à ces bambins et à ces jeunes durement éprouvés un petit coin de ciel bleu. "Je me l'étais promis, témoigne Jean Guillaume. Si j'avais le bonheur d'arriver jusqu'à la retraite, je ferais quelque chose pour tous ces enfants handicapés et leurs familles. Car ici, on ne meurt pas de faim, mais d'ennui. Et quand on a un enfant

handicapé, bien souvent, on ne part pas en vacances, pas même en pique-nique. Et ça m'a fait mal au cœur de voir tant de misère." La misère, fidèle compagne de Jean Guillaume. Trop tôt orphelin de père, Jean travaille dans les champs dès l'âge de huit ans. À 17 ans, il monte à Paris et suit les chiffonniers de l'abbé Pierre: "nous construisions des abris pour ceux qui n'en avaient pas." De retour au pays, il se fait bourrelier puis matelassier. De maison en maison, il découvre la détresse des enfants pauvres, malades ou handicapés. Pour eux, en 1989, il engloutit ses maigres économies dans l'achat d'un terrain à la sortie de la commune. Pour eux et pour remercier Lucien Le Goarant, "le père que je n'ai pas connu", qui l'a sauvé des affres de l'alcool. À la force de ses mains, il fait d'une tourbière une prairie, qu'il peuple peu à peu de chevaux et de poneys, "des pauvres bêtes, le plus souvent éclopées, que me laissait leur propriétaire." Avec le soutien de l'association Les Amis de Jean Guillaume, fondée en 1993, la prairie reverdit et dispose d'un abri et de toutes les commodités. "Ce sont les enfants qui ont appelé ce lieu le paradis", précise Jean Guillaume.

Le bonheur est dans la prairie

Le 14 juin prochain, l'humilité de Jean sera mise à rude épreuve. À la demande insistante de ses amis, il se verra remettre l'insigne de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite. "Je n'ai rien fait, soutient-il pourtant, ce sont mes amis qui ont tout fait." Loin des honneurs, au milieu des enfants et des chevaux, Jean Guillaume rayonne. C'est un enfant de 79 ans qui gambade, chante, joue avec les jambes de Fripouille ou de Cheyenne. "Je suis né pauvre, et je mourrai pauvre", rappelle-t-il dans le petit livre que lui a consacré Luc Le Chatelier et que son ami Marcel Le Douche s'appête à sortir de l'oubli. Qu'importe l'ar-



PHOTO: THIERRY JEANDOT

gent, le bonheur est dans la prairie, dans ce ruisseau où coule tout l'or de Jean Guillaume. ■

Stéphane Hervé



CONTACT

Centre d'accueil Ar Baradoz
> 02 96 45 73 26

Les Amis de Jean Guillaume

Présidée par Jean-Claude Gouzouguen, cette association a pour but de permettre à Jean Guillaume de vivre pleinement sa vocation, en le délestant de la gestion du centre. "Il est nul en finances, glisse malicieusement Marcel Le Douche. Heureusement qu'il y a Nicole!", à la fois trésorière de l'association et compagne de Tonton Jean. À côté du financement du Centre, l'autre défi de l'association est de dénicher le successeur de Jean Guillaume car "l'homme n'est pas inusable, et il faut que ce merveilleux projet se pérennise."

Les Amis de Jean Guillaume
Jean-Claude Gouzouguen
> 02 96 11 02 65



PHOTO: THIERRY JEANDOT

Des milliers d'emplois, un secteur en plein essor

Le secteur de l'aide aux personnes âgées dépendantes est porteur d'emplois de plus en plus qualifiés. En 2007, les seuls services d'aide à domicile représentaient plus de 4 000 emplois. Les établissements d'hébergement spécialisés représentent également de leur côté des milliers d'emplois. Mais, face à l'allongement de la durée de vie, les besoins en personnels vont aller croissants. C'est pourquoi le Conseil général entend poursuivre sa politique de professionnalisation de ces métiers pour les rendre plus attractifs. D'autre part, la tendance aujourd'hui est d'encourager le maintien à domicile plutôt que l'accueil en structures spécialisées.



Les CLICS où vous adresser

Guingamp

> 02 96 43 83 86
efaz2@free.fr
clic.guingamp@wanadoo.fr

Lamballe-Penthièvre

> 02 96 50 07 10
clic-lamballe-penthièvre@cg22.fr

Loudéac Sud'Armor

> 02 96 28 27 05
clic-sud-22@cg22.fr

Ouest-Trégor (Lannion)

> 02 96 46 22 10
clic-ouest-tregor@wanadoo.fr
www.clictregor.net

Paimpol-Goëlo

> 02 96 20 57 45
clic-paimpol-goëlo@cg22.fr

Pays de Dinan

> 02 96 85 43 63
clicpaysdinan@yahoo.fr

Saint-Brieuc terres et mer

> 02 96 77 68 68
clic-stbc-terresetmer@cg22.fr

Sud Ouest Côtes d'Armor (Rostrenen)

> 02 96 29 26 27
clic.sudouest22@wanadoo.fr

Tréguier

> 02 96 92 19 33
clic-treguier@cg22.fr

L'aide aux personnes âgées

Plus humaine, plus professionnelle

14 000 Costarmoricains bénéficient de l'aide personnalisée à l'autonomie (APA): aide à domicile ou en établissements spécialisés, un chiffre qui, au vu de l'évolution démographique, progresse régulièrement. Depuis plusieurs années, le Conseil général a entrepris une démarche de professionnalisation des métiers de l'aide aux personnes âgées dépendantes, souvent déconsidérés, mais aussi de formation et de soutien aux proches (enfant, conjoint...) qui aident au quotidien une personne âgée à son domicile. Reportage.

“ Nous ne sommes pas dans le soin, mais dans le prendre soin ”, explique Nicole Herry, universitaire. Nicole a été chargée par le Conseil général de mettre en œuvre un programme d'ateliers pour les aidants familiaux sur l'ensemble du département. Un aidant familial, c'est la personne (enfant, conjoint, frère, sœur ou voisin de la personne âgée dépendante) qui intervient à son domicile à titre non professionnel pour l'aider au quotidien. “ Beaucoup d'aidants vivent mal ce rapport de dépendance, ils sont stressés, fatigués. Notre rôle est de les aider à s'appuyer sur leurs propres ressources, de dédramatiser la situation et de tenter de faire en sorte qu'ils y trouvent un épanouissement personnel ”. Ces ateliers sont gratuits⁽¹⁾ et portent sur cinq grands axes: apprendre les bons gestes adaptés aux problématiques de la personne aidée; adapter l'habitat pour limiter les risques de chutes; prévenir les risques de dénutrition; savoir s'entourer pour mieux aider; enfin, mieux comprendre la maladie. “ Notre travail consiste aussi à former les professionnels qui animent ces ateliers ”, poursuit Nicole.

Beaucoup d'aidants familiaux vivent mal leur situation

Nous sommes ce jour-là au Centre local d'information et de coordination (CLIC) de Paimpol où l'équipe a organisé un goûter pour les aidants familiaux qui suivent ces ateliers. Jean-Pierre fait partie des invités, en compagnie de son épouse, atteinte de la maladie d'Alzheimer. Cette dernière perçoit l'APA depuis

deux ans. “ Ca m'a permis d'avoir une aide à domicile 10 heures par mois dont je ne paye que 18 % du coût. De plus, pour que je puisse souffler un peu, mon épouse va deux jours par semaine en accueil de jour à Tréguier. Ces formations m'aident beaucoup, mais je vis encore dans l'angoisse permanente: elle s'enfuit régulièrement de la maison, c'est épuisant ”, confie Jean-Pierre. Autre témoignage, celui de Simone: “ Mon mari, lui aussi atteint d'Alzheimer, bénéficie de soins infirmiers à domicile et, grâce à l'APA, d'une aide à domicile et d'une journée par semaine en accueil de jour. On ne se rend pas compte de la charge que cela représente. Par exemple, il faut lui donner à manger dans son lit, lui faire sa toilette... il n'y a plus de samedis ni de dimanches. Ici, je trouve des conseils, du réconfort, ça me permet de voir des gens ”.

Des métiers trop longtemps dévalorisés

Pour autant, si le Conseil général a mis en place ces formations à destination des proches, il a depuis plusieurs années engagé avec ses partenaires une politique volontariste de professionnalisation en direction des personnels qui interviennent à domicile ou en établissement auprès des personnes âgées. “ C'est un secteur qui en avait grandement besoin, car il souffrait encore de l'image de métiers exclusivement féminins, précaires et mal payés à cause de temps de travail limités, explique Marie Lachant, chargée de la modernisation des services d'aide à domicile au Conseil général. “ Nous sommes dans l'aide à la personne fragilisée, cela nécessite de vraies compétences. Il y a eu des conventions collectives:



aujourd'hui, tout le monde a un vrai contrat de travail et les rémunérations sont annualisées. Alors qu'en 2003 les aides à domicile travaillaient en moyenne à 30 % d'un plein-temps, cette moyenne est passée à 60 % en 2008 et 70 % cette année, le métier a véritablement évolué. En 2002, les quatre Départements bretons, la Région et la CNSA⁽²⁾ ont signé une convention régionale de professionnalisation des services d'aide à domicile et nous mettons en œuvre, en 2009-2010, une nouvelle charte départementale de moder-

Simone a trouvé aide et réconfort pour s'occuper de son mari malade.



ssionnelle



PHOTO THIERRY JEANDOT

nisation de l'aide à domicile. Il s'agit de mettre en place des formations qui associent aussi bien les intervenants à domicile, ceux qui travaillent en établissements et de mutualiser les services de soins et les services d'aide, car ces métiers sont encore trop cloisonnés", poursuit Marie. De plus, cette charte ouvre des formations aux demandeurs d'emploi grâce à un partenariat avec le pôle-emploi. Notons aussi que ces métiers peuvent être également accessibles par la validation des acquis de l'expérience (VAE) qui peut donner accès aux diplômes d'État d'auxiliaire de vie sociale ou d'assistant de vie aux familles.

Une approche radicalement différente

L'EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de Pommerit-le-Vicomte, accueille 130 pensionnaires, entourés par 84 agents (équivalent temps plein). "Ici, on se forme depuis longtemps, en interne ou avec le CNFPT (organisme public de formation des

fonctionnaires territoriaux, NDLR), indique la directrice Catherine Thomas. Je pense que c'est essentiel pour créer une dynamique de groupe. Il s'agit soit de formations diplômantes, soit de formations complémentaires, comme par exemple l'accompagnement de fin de vie, les gestes et les postures ou encore comment mieux appréhender les personnes désorientées. Si le personnel est bien formé, bien accompagné, il se sent bien et c'est un plus indéniable pour les personnes âgées". Christine Lissilour est infirmière. Après avoir exercé à l'hôpital, elle travaille depuis onze ans à l'EHPAD de Pommerit : "Je me sens bien ici, le personnel reste parce qu'il s'y plaît. On fonctionne sur un milieu de vie, c'est un vrai métier, pas un sacerdoce". Il y a un an, le personnel a reçu une formation sur la méthode "Gineste-Marescotti" (du nom de deux psycho-gérontologues), avec les personnels du SSIAD (service de soins infirmiers à domicile) de Châtaudren-Plouagat. "Il s'agit d'une approche radicalement différente de nos métiers, explique Pascal Hellequin, aide soignant et respon-

sable de la vie sociale à l'EHPAD. Elle est basée sur la communication et une meilleure prise en compte des attentes de la personne âgée. Par exemple, pour faire manger une personne désorientée dans son fauteuil, on ne le fait plus debout, on s'assied face à elle, on lui parle.

"Je trouve mon travail plus valorisant maintenant"

ou encore, lorsque la personne ne veut pas faire sa toilette, on ne va pas la forcer... c'est tout le contraire de ce que nous faisons jusque-là. C'est de la psychologie et beaucoup de nouveaux gestes techniques, comme apprendre à lever une personne sans lui faire mal, lui réapprendre à être debout. Le résultat, c'est que nous ne faisons pratiquement plus de toilette au lit.

"Je me sens bien ici"

Nous avons d'ailleurs un retour très positif des familles". Les témoignages des intervenantes à domicile du Centre d'aide à la personne de Guingamp, qui suivent la même formation, sont également éloquentes. Brigitte Boété, aide soignante depuis 16 ans, se dit transfigurée dans son travail : "Cela m'a tout apporté. Avant, j'allais faire les toilettes à domicile un peu "machinalement". Aujourd'hui, je prends mon temps, il y a des préliminaires, on parle plus à la personne, on capte son regard si elle est vraiment désorientée. Ça crée du lien et ça m'a apporté plus de sérénité, je trouve mon travail plus facile et plus valorisant maintenant".

Bernard Bossard

- (1) Financés par la Caisse nationale pour l'autonomie et le Conseil général.
- (2) Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie.

L'APA, mode d'emploi

Initiée en 2001 par le gouvernement Jospin, l'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA) est un droit accessible à toute personne âgée de 60 ans ou plus, ayant besoin d'une aide pour l'accomplissement des actes essentiels de la vie ou une surveillance régulière. L'APA n'est pas soumise à conditions de ressources, mais son calcul tient compte des revenus du bénéficiaire. Gérée par le Conseil général et co-financée par l'État, cette allocation est une aide en nature qui s'adresse aussi bien aux personnes vivant à leur domicile qu'à celles hébergées en établissements spécialisés. Cependant, en établissement, l'APA est versée sous forme de dotation globale (donc, pas de dossier individuel à constituer). À ce jour, près de 14 000 Costarmoricains en bénéficient, dont environ la moitié en établissement et l'autre moitié à domicile, pour un budget global de 55 M€, dont 34 M€ à la charge du Conseil général et 21 M€ de dotation de l'État. Toute démarche de demande d'APA doit s'effectuer au CLIC le plus proche de chez vous (voir tous les contacts en p.28), où par ailleurs les personnes âgées et/leurs proches obtiendront toutes les informations concernant l'ensemble des dispositifs d'aide mis en place par le Conseil général et ses partenaires : Cram, MSA, UNA (union nationale de l'aide à domicile et des services à la personne), ADMR (association du service à domicile) et dont peuvent bénéficier des personnes non éligibles à l'APA.



PHOTO THIERRY JEANDOT

PRATIQUE

Comment savoir si je suis concerné ?

En faisant un test d'éligibilité auprès d'un des partenaires du dispositif (MSA, CAF, Circonscriptions de la Solidarité départementale, Pôle Emploi). Ce test vous permettra de savoir si vous avez droit au RSA et de connaître son montant à titre estimatif. En allant sur les sites www.caf.fr ou www.msa-armorique.fr ou en appelant > 3939

Où se renseigner ?

Dans les 12 Circonscriptions de la Solidarité départementale:

Dinan rural > 02 96 85 81 60

Dinan urbain > 02 96 85 81 60

Guingamp (Maison du Département) > 02 96 44 85 44

Lamballe > 02 96 50 10 30

Loudéac > 02 96 66 82 40

Paimpol > 02 96 55 33 00

Rostrenen > 02 96 57 44 00

Saint-Brieuc Couronne

> 02 96 60 80 60

Saint-Brieuc Languieux

> 02 96 60 84 50

Saint-Brieuc Plérin

> 02 96 60 86 86

Trégor rural > 02 96 46 67 20

Trégor urbain

> 02 96 48 19 90

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222

www.cotesdarmor.fr

.../...(suite p 31)

Le revenu de solidarité active

Le RSA, mode d'emploi



PHOTO THIERRY JEANDOT

Leur nombre est estimé à environ 30 000 personnes, peut-être plus, peut-être moins. Qui sont-ils ?

Ce sont les allocataires du RMI, de l'API (allocation parent isolé) et les travailleurs aux revenus modestes (intérimaires, temps partiels contraints, ménages avec enfants à charge vivant sur un petit salaire...).

À partir du 1^{er} juin, ils pourront, selon leurs revenus et leur situation familiale, prétendre au Revenu de Solidarité Active (RSA). (Lire pages 28-29 du magazine de mai 2009)

Voici quelques conseils pratiques et les témoignages de deux Costarmoricains qui, à Lamballe et Loudéac où le RSA est expérimenté depuis l'an dernier, nous disent comment ils le vivent.

Le RSA est un dispositif géré et piloté par le Conseil général en étroite partenariat avec la CAF, la MSA, les CCAS et le Pôle Emploi (regroupement de l'ANPE et des Assedic). Sa mise en place est estimée à près de 30 M€ en 2009, un budget qui devrait être compensé au Département par une dotation de l'État. La vocation initiale du RSA est de proposer un complément de revenus non seulement aux allocataires du RMI ou de l'allocation parent isolé (API) qui reprennent une activité, mais aussi aux travailleurs qui, même avec un salaire et en fonction de leur situation familiale, ne parviennent pas à vivre dignement. L'ambition du RSA est donc bien de faire de l'emploi le socle de l'insertion, notamment en permettant aux allocataires des minima sociaux (RMI, API) de reprendre une activité

Un dispositif piloté par le Conseil général

tout en continuant de percevoir une partie de leurs aides et de bénéficier d'un accompagnement renforcé des services du Conseil général. D'autre part, le Conseil général ou votre Pôle Emploi (selon votre situation) assureront un accompagnement individualisé de chaque allocataire du RSA. Les 460 professionnels des 12 Circonscriptions de la Solidarité départementale sont d'ores et déjà mobilisés pour vous informer, ainsi que les télé-conseillers de Conseil général Infos Services. Pour autant, vous pouvez également vous renseigner auprès de l'un des partenaires de ce dispositif (lire ci-contre, rubrique "Pratique").

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222

www.cotesdarmor.fr

Jela Gogic, Loudéac

“Je me sens mieux dans ma peau”

“ Le RSA, ça fait presque un an que j’y suis. Avant, j’ai eu un an de RMI, entrecoupé de missions ponctuelles à temps partiel, ou de stages en grande distribution, mais ça ne débouchait sur rien, je peux dire que je suis passée à peu près par tous les stades...” Jela nous reçoit avec un large sourire dans son trois pièces d’une petite cité HLM de Loudéac où elle vit avec sa mère, malade, et le dernier de ses trois enfants. D’origine croate, Jela travaillait dans l’administration de son pays, mais elle a dû fuir la guerre en ex-Yougoslavie en 1993 et a obtenu la nationalité française il y a quatre ans. “Aujourd’hui, je suis fière d’être française et je veux remercier ici tous les gens qui m’ont aidée depuis mon arrivée à Loudéac il y a 16 ans. Je ne veux surtout pas de pitié, mais du travail. La France, c’est ma famille,

un peu comme une deuxième mère”. Car la seule chose qui compte pour elle, ce qu’elle considère comme le plus valorisant, ce serait de décrocher un travail stable. Lorsqu’elle touchait le RMI, cela représentait environ 450€ par mois pour vivre, elle et les siens. Elle a pris depuis mars un poste d’aide maternelle, en CDI à temps partiel (27h1/2 par semaine) à l’école de Grâce-Uzel. Avec le RSA, ses revenus mensuels sont désormais de 690€ par mois (en comptant l’APL), dont 200€ sont consacrés au loyer. “Je vais travailler en voiture, ça fait environ 18 km aller-retour, mais en même temps, il faut que je m’occupe de ma mère, donc je fais un aller-retour supplémentaire à midi pour venir lui faire à manger. Je trouve que le RSA, c’est bien, mais il faudrait renforcer le volet insertion, accéder à des formations, être un peu

plus aidés au niveau du logement ou de la voiture. Pour autant, je pense réellement avoir franchi un premier stade. Je me sens mieux dans ma peau depuis que je travaille, un travail auprès des enfants qui m’intéresse”. Jela a eu droit à une semaine de formation à Saint-Brieuc. “J’y ai appris plein de choses sur les enfants, la façon de s’en occuper, c’était très intéressant”. L’avenir? “Je suis d’un naturel très optimiste. Je sais qu’un jour j’y arriverai parce que je veux quelque chose et ce travail, même à temps partiel, me motive énormément. J’ai beaucoup d’amis ici, qui travaillent, ont une situation. Pourtant, quand ils ne vont pas bien, qu’ils ont besoin d’un peu de réconfort, c’est toujours moi qu’ils appellent, parce qu’ils apprécient ma bonne humeur”. ■

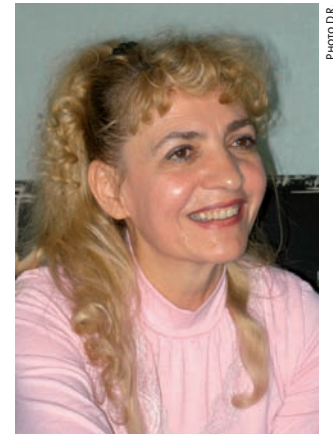


PHOTO D.R.

“Je pense réellement avoir franchi un premier stade”

Daniel Rouxel, Pléneuf-val-André

“J’ai peur qu’on s’installe dans ce système”

“ J’étais commercial sur Paris et puis la boîte a coulé et j’ai été licencié, à 55 ans... on ne rebondit plus à cet âge-là. J’ai fait une grosse dépression puis, pour ne pas me retrouver à la rue, je suis revenu vivre chez ma mère, à Pléneuf-Val-André, il y a six ans. Vous savez, on est beaucoup plus nombreux qu’on ne croit dans mon cas, il y a des tas de gens qui se retrouvent sur le carreau à 50 ou 60 ans et qui retournent chez leurs parents”. Daniel était au RMI depuis deux ans, mais le passage au RSA en début d’année ne change rien financièrement pour lui puisqu’il ne parvient pas, en raison de son âge – 61 ans –

à dénicher un emploi stable, alors qu’il lui manque trois annuités pour faire valoir ses droits à la retraite. “Pourtant, j’en ai fait des missions en intérim, j’ai travaillé dans l’agroalimentaire, mais c’est dur à mon âge. J’ai aussi été intérimaire pendant 9 mois dans une entreprise brio-chine, je faisais manifestement l’affaire, mais on ne m’a pas gardé, ils voulaient un plus jeune. Et depuis un an, je ne trouve plus de mission”. Devenu attributaire du RSA, Daniel a été convié à des réunions avec d’autres attributaires par la Commission

“C’est dur à mon âge”

Locale d’Insertion (CLI) de Lamballe. “On nous a demandé de réfléchir sur ce que peut attendre quelqu’un qui bénéficie du RSA. On travaillait par petits groupes, j’ai rencontré du monde, des gens en situation de détresse grave, j’en ai vu partir parce qu’ils trouvaient un emploi, comme quoi, pour certains, le sys-

tème peut fonctionner. En revanche, le contact avec les administrations n’a pas été évident, surtout au Pôle Emploi, ils sont débordés, résultat: j’ai été reçu 3 minutes et la personne n’a même pas jeté un œil à mon CV, alors que nous avons besoin d’un vrai accueil, d’écoute. À la CLI, au moins, on a appris l’entraide, la solidarité et je suis suivi par une assistante sociale du Conseil général”. Mais Daniel ne se laisse pas décourager pour autant, c’est un battant et il frappe à toutes les portes pour trouver un emploi. Il a aussi son opinion sur ce nouveau système: “Le RSA, c’est pas mal, parce que ça s’adresse aussi aux travailleurs pauvres, la démarche est louable, mais j’ai peur qu’on s’installe dans ce système et que certains employeurs en profitent, alors que l’on a déjà beaucoup trop d’emplois précaires et sous-payés en France. Moi qui ai eu la chance de vivre des périodes de plein emploi, je suis aujourd’hui très inquiet pour les jeunes”. ■

Bernard Bossard



PHOTO THIERRY JEANDOT

PRATIQUE (suite de la p 30)

Où se renseigner?

Dans votre CCAS
Auprès de la CAF

> 0 820 25 22 10

(serveur vocal 24 h/24 et possibilité de joindre un conseiller

au même numéro du lundi au vendredi de 13 h à 16 h).

Et aussi sur www.caf.fr

Auprès de la MSA:

Saint-Brieuc > 02 96 78 87 00

Guingamp > 02 96 40 10 40

Rostrenen > 02 96 57 40 10

Loudéac > 02 96 66 83 70

Lamballe > 02 96 50 18 10

Dinan > 02 96 87 10 90

Et aussi sur

www.msa-armorique.fr

À noter

Les allocataires du RMI ou de l’API n’ont aucune démarche à faire. Ils sont informés par un courrier du président du Conseil général qu’ils passent sous le régime du RSA, dont le montant de base est le même que celui du RMI, à savoir 454,63 €.



Côtes d'Armor 2mille20

La phase “Actions”, votée par l'assemblée

Compte-rendu et extraits d'une session extraordinaire du Conseil général, consacrée à l'adoption de la phase “Actions” de Côtes d'Armor 2mille20. Session à laquelle ont participé les représentants du monde socio-économique qui ont adhéré et activement participé à cette démarche.



“ Je suis extrêmement satisfait que cette session rassemble autour de nous les acteurs – chambres consulaires, association des maires, Côtes d'Armor Développement – qui nous ont accompagnés dans cette réflexion prospective. Il y a trois ans, j'ai proposé de faire ce travail sur la vision que nous pouvions avoir ensemble de l'avenir de notre territoire, et bien aujourd'hui, je peux dire que nous l'avons fait et nous l'avons réussi. Mais ce n'est pas encore un aboutissement, nous sommes à une étape de notre réflexion collective”. C'est par ces mots que le président Claudy Lebreton a introduit les débats de cette session dont la finalité était de voter la délibération précisant l'implication du Conseil général dans la phase “Actions”. La synthèse des travaux du comité de pilotage de 2mille20 dégage ainsi six grands enjeux :

- Le développement local durable ;
- La formation tout au long de la vie et l'emploi ;
- Le vivre ensemble et la gouvernance ;
- La solidarité et la mixité territoriale ;
- La singularité, l'identité et l'ouverture ;
- L'innovation, la compétitivité et l'attractivité.

Le Conseil général, à travers nombre de ses politiques, intègre déjà ces priorités, mais il entend aller plus loin et, surtout, n'étant pas le seul acteur de Côtes d'Armor 2mille20, il invite ses partenaires à mener eux aussi des actions dans ce sens. “Aujourd'hui sont présentés des axes stratégiques à partir desquels il nous faut travailler, chacun dans le domaine de ses compétences, pour définir des actions. C'est la troisième phase de ce travail qui va s'ouvrir pour nous et nos partenai-

res, dans une volonté partagée d'une vraie gouvernance territoriale économique et sociale. Les enjeux, vous les connaissez (lire ci-contre). Certes, nous évoquons ces termes depuis plusieurs années, nous y mettons du concret, du pragmatisme, de l'efficacité, mais nous voulons, dans une nouvelle page à ouvrir, aller plus loin dans la précision des actions que nous voulons construire. Bien sûr, le contexte pèsera et on le voit avec cette crise économique et sociale que nous traversons et qui est le fruit de dérives que nous dénonçons depuis des années. Un monde nouveau doit se dessiner et nous en sommes les acteurs”, a conclu Claudy Lebreton.

“Nous voulons aller plus loin”

RÉDACTION : BERNARD BOSSARD. PHOTOGRAPHIES : THIERRY JEANDOT



Du local au global

Thierry Gaudin, ingénieur, expert auprès de la Commission européenne, a dressé devant l'assemblée un état des lieux peu flatteur de notre planète.

“Je rends hommage à la mobilisation exceptionnelle que rencontre Côtes d'Armor 2mille20 et je pense que vous êtes en avance sur les autres départements de ce point de vue”. Thierry Gaudin s'est livré à un exposé détaillé sur les dangers que court la planète: l'empreinte écologique excessive et inégale (pays riches, pays pauvres) des hommes, les disparités démographiques et économiques avec leur lot de flux migratoires - “En 2050, il y aura plus de 60-65 ans en Europe que d'enfants de moins de 5 ans”, le réchauffement climatique (+2 à +6° d'ici 2100)

qui déplace les écosystèmes, accentue les risques de catastrophes majeures et pourrait faire monter d'1,5 à 2 mètres le niveau des océans. “Soulignons aussi les limites du système financier et économique international, qui est incontrôlable; les catastrophes plus fréquentes, notamment les ouragans, les pollutions, la déforestation et les énergies. Nous consacrons 1/3 de notre énergie aux transports, 1/3 pour les bâtiments et 1/3 pour le secteur industriel. Toutes les nouvelles formes d'énergies auront leur place (éolien, méthanisation, même le nucléaire, le solaire, les



logements passifs, etc.). Nous sommes dans une période très difficile dont la crise économique n'est qu'une péripétie, nous allons changer de civilisation, il y aura d'autres situations plus ou moins critiques. L'évolution des espèces, notamment l'espèce humaine, reste préoccupante...” ■

Les partenaires s'expriment

Olivier Allain, président de la Chambre d'Agriculture et d'Armor Synergie, association fédérant les quatre chambres consulaires (Chambre d'Agriculture, CCI, Chambres de métiers de Dinan et de Saint-Brieuc-Côtes d'Armor)



“Je veux dire tout le plaisir que nous avons eu à participer à Côtes d'Armor 2mille20. Pour nous, cette démarche, c'est

avant tout penser global et agir local. Je pense que le XXI^e siècle sera le siècle de l'alliance de l'économie et de l'environnement. Nous sommes condamnés à faire mieux avec moins car l'état d'urgence planétaire est tel que personne ne peut se dédouaner de ce combat. Il faut faire le lien entre le temps économique et le temps écologique, nous sommes à l'aube d'une mutation profonde, que ce soit sur le plan alimentaire, des transports, du logement. Concernant l'agriculture, notre fil rouge, c'est l'optimisation des

ressources: comment produire plus et mieux avec moins. Nous ne croyons pas à une agriculture extensive, mais plutôt à une agriculture productive et écologiquement responsable. L'agriculture et l'agroalimentaire sont le socle de l'économie départementale. Notre objectif est de maintenir notre potentiel de production à travers quatre priorités: l'agronomie, pour produire avec moins de pesticides et moins d'intrants; l'énergie, en l'économisant et en investissant dans les énergies renouvelables; la formation; et enfin, le vivre ensemble pour promouvoir l'image de l'agriculture. Il n'y a pas qu'un seul acteur et une seule solution, mais des acteurs et des solutions.” ■

Marie-Christine Gaultier, présidente de la Chambre de métiers de Dinan.



“Je veux souligner l'intérêt de cette initiative et de sa méthode avant-gardiste, ainsi que l'esprit d'ouverture qui a présidé à nos travaux et la qualité de ce travail. Notre Chambre de métiers est prête à construire ce rêve pour 2020, dans un esprit d'économie à taille humaine, diversifiée et omniprésente sur l'ensemble de nos territoires. Cette ambition s'inscrit dans un esprit de développement durable, tant au sens écologique que dans le

domaine du management et des compétences humaines. Nous travaillons déjà sur quelques pistes. Nous voulons mieux faire connaître nos métiers aux jeunes, nous voulons aussi nous investir plus dans la formation tout au long de la vie. Nous devons apprendre à aimer le changement en ouvrant nos actions aux autres et en croisant nos compétences. Pour conclure, je dirais que nous sommes prêts, mais nous sommes partants.” ■

Alain Daher, président de la Chambre de commerce et d'industrie des Côtes d'Armor.



“Nous avons souhaité devenir des partenaires actifs et utiles au service du développement d'un territoire dans le cadre d'un projet collectif et non pas uniquement du Conseil général. Nous adhérons entièrement aux six enjeux définis par Côtes d'Armor 2mille20. C'est dans cet esprit que nous avons organisé avec Armor Synergie, les états généraux de l'économie. C'est la première fois qu'élus et chefs d'entreprises se sont associés pour définir ce à quoi ressemblera le département demain.

Et l'enquête que nous avons menée auprès des chefs d'entreprises a permis de démontrer que nous avons de nombreux points de convergence, notamment que nous avons tous, les uns et les autres, une grande exigence en matière d'environnement, de ressources humaines, de social, de formation tout au long de la vie. En cette période de crise grave, notre démarche prospective demeure la seule façon d'appréhender l'avenir pour sortir de cette crise.” ■



Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne-PS), 1^{re} vice-présidente, présidente de la commission du développement durable de l'économie départementale

“Cette démarche est novatrice par son ampleur. Concernant la diversification économique, il nous faut mettre en place des réseaux d'entreprises, nous appuyer sur nos grands pôles de recherche. En matière d'emploi, il nous faut développer des formations répondant mieux aux besoins des entreprises et encourager l'amélioration des conditions de travail”.



Vincent Le Meaux (Pontrioux-PS), président de la commission de l'éducation, de la culture, des sports et de la citoyenneté

“Nous avons trouvé un langage commun, dégagé des axes de travail, mais il nous faudra être plus précis sur la notion de gouvernance et insister sur la valeur transversale de la culture. La création d'une Université des Métiers, le développement de la formation tout au long de la vie et l'égalité hommes-femmes me semblent être des axes prioritaires”.



Annie Le Houérou (Guingamp-PS), présidente de la commission des nouvelles solidarités et de la famille

“Dans le domaine des solidarités, nous travaillons à la mise en réseau des différents acteurs. Il s'agit de bien définir le rôle de chacun, sachant que le Conseil général reste le chef de file des solidarités. L'économie sociale est une économie majeure dont nous nous efforçons de professionnaliser les emplois. Il nous faut aussi mieux encourager le développement de l'économie sociale et solidaire, beaucoup d'associations travaillent dans ce domaine”.

Les partenaires s'expriment



Michel Brémont
(Saint-Brieuc-Ouest-PS),
président de la commission
de l'aménagement
du territoire

“Les déplacements recouvrent beaucoup d'enjeux. Avec le TGV, il faut que les Costarmoricains soient à moins de 3h de Paris. Mais nous devons opérer une révolution culturelle, trouver des initiatives moins polluantes comme l'intermodalité ou le co-voiturage pour les trajets domicile-travail. Quant à la mer, c'est un immense potentiel qui s'ouvre à nous dans le domaine du développement durable”.



Christian Coail
(Callac-PS), président de la
commission des finances,
du service public départe-
mental et des relations
internationales

“Nous sommes en train de nous projeter sur 10 ans, avec de nouvelles politiques à mettre en place. Nous allons travailler au Conseil général dans un cadre budgétaire rénové, adapté aux exigences du développement durable et solidaire de notre territoire. Nous sommes également en train de réorganiser et de moderniser notre administration. Je crois qu'une des clés de la réussite sera de développer et fédérer les structures de démocratie participative”.

Jean-Claude Moy, président
de la chambre de métiers de St-Brieuc



“ Au moment où a été lancé Côtes d'Armor 2mille20, la crise mondiale n'était pas encore là. Mais est-ce une crise ou une remise en cause complète d'un modèle économique et d'un modèle de vie? Il est essentiel d'avoir des repères. Ce travail de prospective est loin d'être terminé. Nous sommes comptables de ce qui nous reste à faire pour construire un futur désiré. Pour nous, les priorités seront d'inscrire la formation comme un droit

absolu pour tout citoyen et de conjuguer modernité et traditions. Pour toutes ces raisons, nous nous inscrivons parfaitement dans les axes stratégiques de cette réflexion. J'y ai d'ailleurs noté un projet emblématique qui concerne la Chambre de métiers: la création d'une Université des Métiers, car la formation reste un formidable levier économique et le creuset d'une société démocratique et citoyenne”.

Denis Mer, vice-président chargé du développement et de la diversification économique, numérique et du tourisme, président de Côtes d'Armor Développement.



“ Côtes d'Armor Développement a apporté sa contribution technique à Côtes d'Armor 2mille20 en travaillant sur la question démographique, la diversification et la gouvernance économique. La situation économique nous conduit à faire preuve de prudence sur les questions liées à la prospective. Les questions qui nous sont posées sont d'évaluer ce que nous pour-

rons faire ensemble, de s'organiser de façon plus efficace pour renforcer notre attractivité, d'être conscients que notre développement doit d'abord s'appuyer sur les forces en présence. Cette démarche a la vertu de porter un regard lucide sur notre économie. C'est à partir de ce diagnostic partagé que nous avons retenu un certain nombre d'axes de travail, celui de la diversification économique étant prioritaire. Côtes d'Armor Développement prendra toute sa part dans ce défi”.

Thierry Burlot, Conseiller régional, représentant l'association des maires des Côtes d'Armor.



“ On sait l'inquiétude des élus locaux devant la disparition des services publics d'État. Il nous faut donc prévoir en tirant les conclusions de notre développement actuel et se rappeler les fondements de la république que sont la liberté, l'égalité et la fraternité. Liberté et égalité d'accès aux services, au travail... donc c'est bien tous ensemble, dans cette logique de prospective que nous

nous inscrivons. Des questions fondamentales se posent à nous à propos de l'eau, de l'énergie, de l'urbanisation, des services à la personne, du vieillissement... toutes ces données doivent être aussi de vraies chances pour imaginer les territoires de demain. Nous devons aussi réfléchir à la question de la fraternité. Allons rechercher de nouvelles valeurs autour du vivre ensemble”.

L'expression des groupes politiques (extraits)



Isabelle Nicolas
(Tréguier-PS)
présidente du groupe
socialiste
et apparentés

“ Si nous voulons choisir notre avenir, il nous faut d'abord le penser. La crise financière ne remet pas en cause notre démarche, bien au contraire, elle la justifie car elle va nous permettre d'être mieux armés pour l'affronter. En diversifiant notre économie, en développant des formations répondant aux besoins locaux, nous devons être capables d'offrir à nos jeunes des possibilités de carrière qui correspondent mieux à leurs aspirations. Il nous faudra aussi relever le défi de l'équilibre territorial, je pense au sud-ouest du département particulièrement touché par la précarité et la pauvreté. Il nous faudra aussi relever un troisième défi: celui du développement durable et solidaire, ce que le Conseil général a déjà commencé à faire à travers l'ensemble de ses politiques. Enfin, il nous faudra aussi mettre en œuvre une gouvernance efficace et cohérente car, dans un certain nombre de domaines, les acteurs et les centres de décision sont trop nombreux et insuffisamment coordonnés”.



Alain Cadec
(St-Brieuc-Nord-Opp)
président
du groupe de
l'opposition

“ Le 22 mai 2006 notre assemblée décidait d'engager la réflexion prospective Côtes d'Armor 2020 afin “d'identifier les enjeux majeurs mais aussi les projets et propositions concrètes et opérationnelles à mettre en œuvre sur le département au cours des prochaines années”. Cette belle intention n'a hélas pas été suivie d'effet puisque, lors de cette session, vous nous proposez seulement “de prendre acte des acquis de cette démarche, de demander que tous les projets d'actions soient accompagnés dans les services et de faire référence à cette démarche prospective dans les différentes demandes formulées auprès de la collectivité départementale”. Bref, trois ans après, nous continuons de prendre acte sans décider quoi que ce soit, sans délibérer sur le moindre projet concret. Il est vraiment temps de mettre un terme à cette opération de communication qui n'a que trop duré et surtout coûté trop cher aux contribuables costarmoricains”.



Gérard Le Caër
(Bégard-PC)
président du groupe
communiste
et apparenté

“ Côtes d'Armor 2mille20 sera un bon instrument d'aide à la décision parce qu'il s'appuie sur une étude sérieuse et sur le travail prospectif de milliers d'hommes et de femmes de tous horizons. Aujourd'hui, la crise est installée, la situation de l'emploi se dégrade. Le rapport de Côtes d'Armor 2mille20 met en exergue cette situation et cela devrait nous mettre en situation de changer nos comportements. De nouvelles valeurs sont à imaginer et à rapidement concrétiser si nous ne voulons pas percuter le mur. Il faut par exemple une réflexion sur les pratiques agricoles, sur les circuits courts, les économies d'énergie, la politique de l'emploi. Avec tous nos partenaires – individuels, représentants du monde du travail, CCI, Chambres de métiers et Chambre d'agriculture, Côtes d'Armor Développement et les élus, portons avec force ces ambitions pour les années à venir”.



TOUTES LES PHOTOS : © ADAGP / CRÉDIT PHOTO : CATALOGUE RAISONNÉ DE L'ŒUVRE DE MAURICE DENIS.

Le château de la Roche Jagu, 1934.

Maurice Denis s'expose à la Roche Jagu

Les étés à Perros

Deux ans après l'exposition du musée d'Orsay à Paris, le musée de Pont-Aven et le château de la Roche Jagu présentent, en "symbiose", les œuvres d'un peintre. L'exposition, *Maurice Denis et la Bretagne*, qui a lieu du 6 juin au 5 octobre, a reçu le label d'intérêt national du ministère de la Culture, récompensant sa qualité scientifique. Découverte d'un artiste aux palettes multiples.

C'est une coproduction entre deux lieux d'excellence, le musée des Beaux-Arts de Pont-Aven et le domaine de la Roche Jagu, qui montrent les toiles du même artiste dans la même période, sous des angles différents. Pas étonnant que le ministère de la Culture ait attribué une récompense à cet "événement" destiné à un large public. Quatre mois qui seront l'occasion d'admirer une centaine de tableaux du peintre, à travers *Les étés de Silencio*, l'exposition de La Roche Jagu. Les œuvres liées aux séjours du peintre sur la côte de granit rose, en famille à la villa Silencio à Trestrignel achetée en 1908, seront visibles jusqu'au 5 octobre. Des œuvres inspirées par les plages, paysages et pardons locaux.

"L'idée de cette exposition est née de rencontres entre Claire Denis, la petite fille du peintre, Denise Delouche, spécialiste de l'histoire des peintres de la Bretagne et moi-même. Tout jeune, Maurice Denis venait souvent en Bretagne, son père travaillant aux Chemins de fer de



Magnificat, 1909.



Procession aux étendards, 1897.

Maurice Denis, théoricien et chrétien

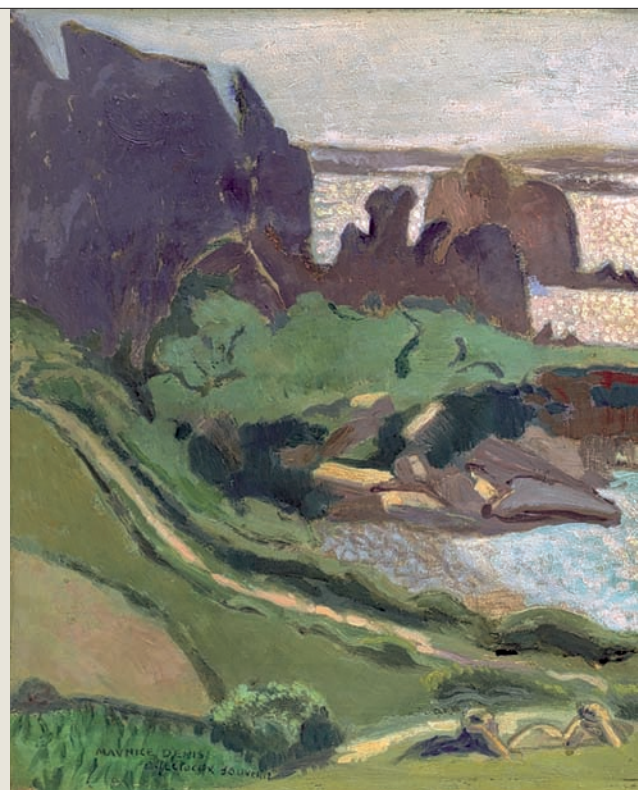
Des Nabis, Maurice Denis était le plus jeune - il a commencé à exposer à 21 ans - et surtout le plus doué pour l'expression écrite. C'est donc lui qui en sera le théoricien, rédigeant un "manifeste", puis un ouvrage intitulé *Nouvelles théories sur l'art moderne et en fin de vie, une Histoire de l'art religieux*.

Denis s'est orienté vers une peinture à contenu religieux, créant un atelier d'art chrétien et entreprenant des chantiers de décoration d'églises, semblant s'éloigner des courants artistiques du moment. Jusqu'à sa mort, il sera sollicité pour le décor d'édifices civils et religieux. Il a décoré la chapelle du "Prieuré" à Saint-Germain-en-Laye, sa propriété devenue musée départemental Maurice Denis en 1980.

Jeunesse ou la vague au ballon rouge, 1935.



Vue de Plougrescant, 1937.



l'ouest, explique Nolwenn Herry-Thouénon, chargée des expositions à La Roche Jagu. *C'est tout naturellement qu'il y acheta une villa pour les vacances. Un lieu propice [entre plage et atelier], la Bretagne devenant pour lui un ancrage pictural [C'est aussi mon rêve, la Terre bretonne... le pays des saints et des vieilles coutumes]. La plage, les baigneurs, la lumière et les couleurs se transformaient en objets de composition. Maurice Denis ne peignait pas sur le vif, il croquait des dessins qu'il utilisait ensuite*.

Né en 1870 à Granville, autre éden de bord de mer, tout semblait sourire à ce Normand dont la vocation, très vite teintée de mysticisme, se dessina dès l'âge de 13 ans. Tout au long de sa vie, le sacré tiendra une grande place dans son œuvre. Quoique d'une famille modeste, il fréquenta un lycée de la région parisienne, ce qui lui permit des visites régulières au musée du Louvre. Déjà très mystique, le jeune homme sera conquis par les maîtres de la Renaissance italienne dont Fra Angelico et Raphaël. C'est Puvis de Chavannes, une figure majeure du mouvement symboliste, qu'il trouve ensuite sur son chemin. Enfin, la rencontre avec Paul Sérusier et la peinture de Paul Gauguin - il n'a que 19 ans - sera déterminante dans ses choix. Car s'il aime les peintres italiens et apprécie aussi l'art japonais, il va adorer l'art et les idées de Gauguin.

C'est à cette époque qu'il devient un des acteurs majeurs du mouvement "Nabi". Sa formule *"se rappeler qu'un tableau - avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote - est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées"*, qui préfigure l'évolution de la peinture, n'est pas due au hasard. Paul Sérusier, disciple de Gauguin à Pont-Aven, est à l'origine du changement de regard sur le 3^e art. Devant le tableau de Sérusier, *le Talisman*, réalisé en 1888, Paul Gauguin aurait dit : *"cet arbre, vous le voyez vert ? Mettez donc le plus beau vert de votre palette. Et cette ombre plutôt bleue ? Peignez-la aussi bleue que possible."*

Amour, art et religion

Quand Sérusier revient à Paris, il montre *le Talisman* à ses amis, Bonnard, Denis, Vuillard et Roussel. C'est la révélation ! Enthousiasmé, le groupe approfondit ces nouveautés picturales proposées par Gauguin et aussi Cézanne et Van Gogh. Il s'ouvre également à la musique de Chausson et Debussy, à la philosophie, lit Baudelaire et Mallarmé. Les jeunes gens échafaudent des théories, cherchant à traduire en formes et couleurs l'émotion ressentie. Le petit comité se donne le nom de Nabi, d'un mot hébreu qui signifie prophète. Tous cherchent des voies spirituelles au contact de philosophies teintées d'ésotérisme utilisant la nature sans perdre de vue l'essentiel pour eux, l'expression, l'émotion et la délectation.

Le groupe, auquel s'est joint le sculpteur Maillol, éclate en deux tendances, Nabis spirituels (Denis, Verkade, Ballin) et Nabis décorateurs (Bonnard, Roussel, Vuillard). Leur

"Notre vie à Silencio remet de la sérénité"

talent s'applique à tous les arts graphiques, ameublement, vitraux, tapisseries, estampes, affiches, décors de théâtre. Bien plus qu'une passade, ce mouvement révolutionne l'esprit des arts décoratifs et de la peinture. Dès les années 1890, les Nabis arborent une esthétique nouvelle, aux couleurs tantôt éclatantes, tantôt assourdis et raffinées, aux formes simplifiées, abandonnant la perspective, réalisant de petites esquisses, où, comme dans les estampes japonaises, premier plan et arrière-plan se confondent, ôtant toute profondeur au tableau et le transformant en surface décorative. Leurs œuvres révèlent une grande liberté d'exécution.

"La peinture, un art essentiellement religieux et chrétien"

La Bretagne inspire le peintre

Très prolifique, Maurice Denis travaille d'arrache-pied, multipliant les croquis sur le motif - pas moins d'une centaine de carnets - échangeant des lettres, écrivant des articles, des livres, les illustrant, notamment *Le Voyage d'Urien* d'André Gide. Pour des collectionneurs fortunés. Il peint des ensembles décoratifs comme celui de musique de l'hôtel particulier d'Ivan Morosov, à Moscou, grand collectionneur d'art occidental. En 1897, sept grands panneaux intitulés *La Chasse de Saint-Hubert*, voient le jour. En 1931, il peint à même les murs de la Société des Nations à Genève; on le retrouve plus tard sur des échafaudages au Palais de Chaillot ou sous la coupole du théâtre des Champs-Élysées.

Quinze ans avant Matisse et les Fauves, à la suite de Gauguin, Denis montre qu'une œuvre d'art est l'équivalent d'une sensation reçue. La modernité de son œuvre se



nité sur mes inquiétudes.”

retrouve dans les compositions de l'Américain Alex Katz (né en 1927), qui rend hommage à l'artiste avec *Orange Sunset II* (2004) aux harmonies proches des paysages Nabis ou avec *Ada dans l'eau* (1958), qui met son épouse au cœur de son inspiration. Tout comme chez Maurice Denis où la femme est omniprésente. Et la renommée de l'artiste est internationale.

Les voyages aussi ont influencé le peintre, notamment en Italie, sa seconde patrie, où l'accompagnent sa deuxième femme, André Gide ou encore le musicien Ernest Chausson.

Devenu propriétaire d'un ancien hôpital à Saint-Germain-en-Laye, il se consacre à la conception de vitraux et à des fresques murales dans la chapelle de ce qu'il nomme son prieuré. En 1919, il fonde les Ateliers d'Arts Sacrés avec



EXPERT Denise Delouche, professeur émérite à l'Université de Rennes II

Paroles d'expert

“L'histoire de l'art n'a longtemps retenu que la période “avant-gardiste” du Nabi Maurice Denis. Elle considèrerait qu'après avoir “décroché” par rapport à l'avant-garde (fauvisme, cubisme, abstraction), il était à ranger dans le camp des artistes traditionalistes désormais dépassés, l'importance des commandes publiques, privées, religieuses auxquelles il a répondu ancrant l'image de la réussite sociale. Aujourd'hui l'histoire de l'art a élargi son champ, prenant en compte tous ces artistes qui, célèbres de leur vivant, sont tombés en purgatoire, d'où l'exposition Maurice Denis au musée d'Orsay en 2007.

Étudier Maurice Denis en Bretagne, au travers de toutes les relations qu'il entretient avec cette province, permet d'appréhender l'artiste hors des grandes commandes décoratives, dans ses choix plus spontanés et plus révélateurs de ses recherches profondes. On voit là que les audaces picturales (couleurs, abréviations, mise en page) se poursuivent bien au-delà de la période dite nabis, en fait jusqu'à la fin de sa vie.

Une œuvre de 1911, *Soir de septembre, une plage, au sable bleu et à la mer jaune* - dont le musée de Brest possède l'esquisse et le musée de Nantes le tableau, une version est exposée cet été à Pont-Aven - suffirait à montrer l'originalité de Maurice Denis en son temps”.

Georges Desvallières, formant de jeunes peintres. Il sera très actif jusqu'à la fin de sa vie, ayant produit plus de 2000 œuvres. En 1926, il écrivait dans son journal “Entre le besoin que j'ai toujours aussi impérieux de produire, et mes doutes, et mon passé et mes scrupules de nature et de technique, quel chemin prendra l'artiste qui vieillit”.

L'exposition au domaine de la Roche Jagu montre l'évolution de son parcours de manière thématique à travers une centaine de tableaux peints entre 1889 et 1938. Des œuvres à travers lesquelles on voit que Maurice Denis n'a jamais oublié la leçon de Gauguin, en restant fidèle à une certaine conception classique de la peinture.

Joëlle Robin

Baignade au pardon de Sainte-Anne-la-Palud, 1905.

Retrouvez l'encart de la programmation du domaine départemental de La Roche Jagu dans le hors série été 2009.

En bateau, 1937.



Courte biographie

- 1870:** Naissance à Granville.
- 1888:** Il entre à l'académie Julian et fonde le groupe Nabi.
- 1890:** Il rencontre Marthe Meurier, son modèle, bientôt sa femme.
- 1904:** Première exposition personnelle
- 1908:** Achat de la villa Silencio.
- 1919:** Marthe Meurier, sa muse, décède.
- 1922:** Deuxième mariage avec Lisbeth.
- 1943:** Renversé par un camion, il meurt.

Contacts

Domaine départemental de La Roche Jagu
 > 02 96 95 62 35
www.cotesdarmor.fr/larochejagu
Musée de Pont-Aven
 > 02 98 06 14 43
www.museepontaven.fr
Musée départemental Maurice Denis
 Saint-Germain-en-Laye
www.musee-mauricedenis.fr

Expo

du 6 juin au 5 octobre

Horaires

- de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h en juin, septembre et octobre
- de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h en juillet et août

Vernissage

5 juin à la Roche Jagu, avec la petite fille du peintre.

Conférences

- visites commentées quotidiennes
- 12 juin, 18 h, Maurice Denis et la Bretagne par Denise Delouche, professeur émérite à l'Université de Rennes II.
- 17 juin, 18 h, les décors de Maurice Denis par Fabienne Stahl, historienne de l'art.
- 18 juillet, 18 h, concert autour de l'œuvre du peintre par le pianiste Clément Mao-Takacs.

Publications

Maurice Denis et la Bretagne, Denise Delouche, Editions Palantines

Billet

couplé pour les deux lieux d'exposition.





Alain Cadec
Conseiller général
de St-Brieuc Nord
Président du Groupe
de l'Opposition

Groupe de l'Opposition départementale

Côtes d'Armor 2020 une coûteuse opération de communication



Gérard Le Caër
Conseiller général
de Bégard
Président du Groupe
Communiste et Apparenté

Le Conseil général a consacré une journée de session extraordinaire à la démarche prospective Côtes d'Armor 2020 démarrée en mai 2006. À maintes reprises, j'ai fait part du scepticisme de l'Opposition départementale sur cette vaste opération de communication. Même si nous ne sommes pas contre une nécessaire réflexion prospective sur notre territoire, la vision des experts de Côtes d'Armor en 2020 est bien loin des difficultés quotidiennes des costarmoricains et de la situation économique réelle de notre département aujourd'hui : aggravation du chômage, hausse des dépôts de bilan, multiplication des licenciements économiques... Lors de son lancement, Côtes d'Armor 2020 devait être une démarche exemplaire de démocratie participative. Trois ans après, à l'heure du bilan, le succès espéré n'est pas au rendez-vous. Les 5 enquêtes ciblées ont suscité de faibles niveaux de réponse. Les multiples conférences, rencontres, réunions publiques et autres colloques n'ont rassemblé que 6 000 personnes. Le blog "Côtes d'Armor 2020" n'a pas mobilisé les internautes costarmoricains. Par ailleurs, les propositions d'actions qui nous ont été présentées ne constituent pas un début de réponse aux handicaps du département identifiés par les Costarmoricains dans toutes les enquêtes : vieillissement de la population, exode des jeunes, tissu économique pas assez diversifié, difficultés à trouver un emploi en Côtes d'Armor, manque d'attractivité du territoire départemental, offre de formation inadaptée aux besoins des entreprises, problèmes d'environnement. Tout au contraire, nous avons eu droit à un catalogue de grandes priorités théoriques et d'actions dites "emblématiques". Le vieillissement de la population, problématique majeure en Côtes d'Armor, ne constitue même pas l'une de ces actions "emblématiques" où le Conseil général est maître d'ouvrage alors que 1 500 personnes âgées attendent une place en établissement dans notre département. Aucune action "emblématique" n'est consacrée au handicap dans les actions où le Conseil général est décideur. La proposition de "rassembler les principales structures du monde socio-économique afin de poursuivre le travail sur la diversification

économique" est faible alors qu'ailleurs ces mêmes structures attirent des investisseurs créateurs d'emplois. Ainsi en Saône et Loire, département du Président Arnaud Montebourg, l'action conjuguée de l'Agence de développement Bresse initiative et de l'Agence régionale Bourgogne développement vient d'aboutir à l'implantation d'un grand groupe agroalimentaire polonais avec à la clé 350 emplois nouveaux d'ici 3 ans. Pourtant, notre département entretient des relations privilégiées avec une région polonaise. C'est très bien de nous proposer de "construire le collège du XXI^e siècle", mais commençons d'abord par rénover les nombreux collèges publics vétustes du XX^e siècle de notre département. De même, la proposition de créer un site internet pour les jeunes quittant le département n'est pas à la hauteur du défi représenté par l'exode de cette population. D'autres propositions sont critiquables comme la mise en place d'une maison départementale du citoyen alors qu'une véritable maison départementale des adolescents serait sans doute beaucoup plus utile aux jeunes Costarmoricains. En réalité, Côtes d'Armor 2020 est surtout une opération de communication coûteuse pour les contribuables costarmoricains. **630 000 € de crédits ont été votés pour cette opération depuis trois ans afin de financer toutes sortes de manifestations publiques et festives** alors qu'en mai 2006, cette réflexion prospective devait déboucher sur "des projets et propositions concrètes et opérationnelles à mettre en œuvre sur le département au cours des prochaines années." Trois ans après, cette belle intention n'a pas été suivie d'effet. Nous continuons de prendre acte sans décider quoi que ce soit, sans délibérer sur la moindre proposition opérationnelle et sans voter le moindre projet concret. Il est vraiment temps de stopper cette opération de communication qui n'a que trop duré et surtout coûté trop cher aux contribuables costarmoricains. À l'inverse, la victoire magnifique d'En Avant de Guingamp en coupe de France qui nous rassemble et nous unit, voilà un véritable outil de promotion pour notre département. ■

Depuis quelques mois, notre pays est entré dans une crise financière, économique et sociale engendrant des difficultés, une absence de perspective, notre département n'en est pas épargné, hélas.

Cela dit, nous pouvons affirmer que nous avons la chance de vivre dans un large territoire où le commerce et l'artisanat trouvent tout à fait leur place et rendent le service de proximité apprécié de la population au travers d'un bon rapport qualité prix et service après vente.

Nos commerçants et artisans sont donc, plus que jamais, les maillons forts de l'activité économique, qui garantissent l'emploi et permettent de résister à la crise. **Ils sont la première entreprise de France.**

Et voilà, dans le flot, dans le torrent des mesures irréfléchies du pouvoir en place, qu'on leur ajoute un obstacle supplémentaire : **le statut d'auto-entrepreneur, une véritable arnaque, un miroir aux alouettes !...**

On va permettre à des femmes et des hommes, sans obligation de qualification, de venir travailler sans TVA et avec des char-



Groupe Communiste et Apparenté

Le statut d'auto-entrepreneur : "Une fausse bonne idée!"



Isabelle Nicolas
Conseillère générale de Tréguier
Présidente du Groupe Socialiste et Apparentés

ges minimales, chez les clients des entreprises installées, qui elles bien sûr, s'acquittent de la TVA et de l'intégralité des charges.

On voudrait fragiliser l'artisanat qu'on ne s'y prendrait pas mieux. Quelque part, "ils" sont en train de légaliser "le travail au noir" qui ne restera, au bout du bout, que du petit boulot, précaire, n'offrant pas de garanties, ni pour l'auto-entrepreneur, ni pour le client... C'est de la concurrence déloyale.

Aussi, nous apportons notre soutien aux professionnels du commerce et de l'artisanat, car ce n'est vraiment pas comme cela, en piégeant finalement tout le monde, qu'on activera une véritable relance, il faut combattre cette mesure, la dénoncer, et ne pas se contenter de ceux qui ont pu nous dire "c'est mieux que rien", preuve de l'état d'abattement et de misère dans lesquels nous ont conduit les chantres du capitalisme ultra libéral, les rois de la finance qui n'ont d'autre préoccupation que celle-ci. ■

Groupe Socialiste et Apparentés

Côtes d'Armor rime avec Sport

Côtes d'Armor terrain de tous les sports et des événements sportifs, c'est toute la vocation sportive que nous souhaitons donner à notre département !

C'est vrai qu'en mai et en juin notre département est sous les projecteurs avec la finale de la Coupe de France de Football, 100 % bretonne, qui a vu En Avant de Guingamp se hisser au plus haut niveau des clubs français, mais aussi avec le cyclisme, sport costarmoricain s'il en est, qui est également à l'honneur en ce mois de juin, avec l'organisation des Championnats de France dans notre département.

Ces deux temps forts mettent sur le devant de la scène les Côtes d'Armor ; le dynamisme sportif de notre département est d'ailleurs reconnu et sans nul doute cela a un impact sur notre économie. En effet, l'accompagnement du Conseil général peut être déterminant car il amorce directement des secteurs d'activité économique et en particulier le tourisme, la restauration, l'hôtellerie, les loisirs...

Les Côtes d'Armor ne se résument sûrement pas au football et au cyclisme ! D'autres sports créent l'événement, comme la voile avec la Costarmoricaine Claire Leroy qui a confirmé en avril dernier son titre de championne de France de Match Racing. Le Conseil général soutient la Voile depuis une quinzaine d'années et a été à l'initiative du Team Voile Côtes d'Armor dans lequel Claire Leroy a fait son apprentissage et montre les couleurs costarmoricaines dans le monde entier.

Tous ces excellents résultats viennent conforter l'engagement du Conseil général en faveur du sport pour tous. C'est par un accès facilité pour tout un chacun que se construit un territoire très sportif. Et si le

sport de haut niveau, qu'il soit amateur ou professionnel, est pour nous une vitrine, la pratique par tous d'une activité sportive est bien le but recherché ; le sport exercé à quelque niveau que ce soit, doit être source de mieux-être, si ce n'est de bien-être.

C'est sur la base de ce principe que nous appuyons le sport scolaire en favorisant l'adhésion des jeunes collégiens à un club sportif de leur établissement, notamment au moyen de Ti'Pass, et en aidant les clubs scolaires directement, à savoir l'UNSS et l'UGSEL. Pendant les vacances scolaires, le Conseil général souhaite également montrer sa détermination avec Cap Sports : il s'agit d'une belle initiative qui permet à de nombreux enfants de découvrir des activités auxquelles ils n'auraient peut-être pas eu accès. Et cette année encore, une nouveauté dans notre politique : nous avons mis en œuvre des actions visant à favoriser l'accès des personnes en situation de handicap aux activités sportives.

La majorité départementale conçoit le sport comme faisant partie de l'équilibre de la vie : qu'il soit résidant ou estivant, chacun, en fonction de son âge, de ses goûts ou de ses capacités, peut découvrir et pratiquer à l'envie un sport dans notre département.

Pratiquant chevronné ou simple spectateur des nombreuses manifestations qui jalonnent la saison, vous savez que vous pouvez compter sur vos collectivités, dont le Conseil général, et aussi sur les nombreux bénévoles et professionnels qui font des Côtes d'Armor, l'un des départements les plus sportifs de France. ■

Sport

Dimanche 7 juin

Championnat de France Foot Féminin D1
Saint-Brieuc – Vendenheim FC
ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 15H
► 02 96 61 26 96

Samedi 13 juin

La Corrida de Langueux (COURSE À PIED)
LANGUEUX | VILLAGE CORRIDA
► 02 96 62 25 50

La Jean-François Rault (COURSE CYCLISTE)
LAMBALLE | PLACE DU CHAMP DE FOIRE
► 02 96 31 96 58

13 et 14 juin

Armor Speed Bike (MOTO)
TRÉLIVAN ► 06 85 39 72 22

Samedi 20 juin

La Bernard Hinault (COURSE CYCLISTE)
ST-BRIEUC | BRÉZILLET ► 06 08 28 92 06

Trail des Lacs Jugon (COURSE À PIED)
JUGON LES LACS ► 06 72 21 84 95

20 et 21 juin

Trophée des Îles (NAUTISME)
ST-QUAY-PORTRIEUX | PORT D'ARMOR
► 02 96 70 93 34

25 au 28 juin

Championnat de France de Cyclisme
CÔTES D'ARMOR ► 02 96 62 62 22

Samedi 27 juin

La Pierre le Bigaut (COURSE CYCLISTE)
CALLAC ► 02 96 45 59 51

La Traversée de la Baie (COURSE À PIED)
ST-BRIEUC | CARRÉ ROSENGART | 18H
► 06 28 32 72 67

Stages

5 au 7 juin

Variations sur Le Songe d'une Nuit d'été,
avec Véronique Widock (ATELIER THÉÂTRE)
POMMERIT-LE-VICOMTE | LE BATHYSCAPHE
► 02 96 21 90 67

6 au 9 juin

Home Studio, avec B. Bouet et C. Menguy
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | 40 €
► 02 96 01 51 40

8 au 12 juin

Sécurité pour l'obtention de la licence
d'entrepreneur de spectacles
ST-BRIEUC ► 02 99 37 34 58

13 et 14 juin

Photos de la nature
(INITIATION ET PERFECTIONNEMENT)
LANVALLAY | MAISON DE LA RANCE
► 02 96 87 00 40

18 et 25 juin

Initiation au Tir à l'Arc, avec les Archers
du Sud Goëlo
ST-QUAY-PORTRIEUX | LES PRÉS MARIOS
17H30-20H | 5 € ► 06 08 21 74 84

Expositions

2 au 20 juin

Denis Ver Hasselt (PHOTOGRAPHIES)
ROSTRENNEN | MÉDIATHÈQUE ► 02 96 57 42 05

Jusqu'au 5 juin

NumeriArt (ARTS NUMÉRIQUES)
ST-BRIEUC | BIBLIOTHÈQUE | GRATUIT
► 02 96 68 18 40

6 et 7 juin



La Ronde des Artistes 2009 :
L'Éphémère Effet de Mer
SAINT-CARADEC | SALLE DES FÊTES | 10H – 19H
ENTRÉE GRATUITE ► 02 96 25 17 55



CRÉDIT PHOTO: A



Coordination de la rubrique : Mari Courtas

► lemagazine@cg22.fr

Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de juin. Retrouvez également toutes les dates et sorties des prochains mois dans le hors série d'été distribué avec ce magazine.

De la bande dessinée...

À l'instar de beaucoup de festivals de bande dessinée, *Bulles à Croquer* ne déroge pas à la règle des essentielles séances de dédicaces. Malgré tout, l'association 212 voit les choses de façon moins conventionnelle. "Il y aura un tirage au sort", précise Joël Canet. "Il y a des spécialistes de la BD qui arrivent souvent dès 5h du matin. Ce sont presque des professionnels. Nous voulons que les enfants qui arrivent à 16h aient autant de chance de voir les auteurs que les autres". Et l'association ne s'arrête pas là. Elle met en place des "tables d'échanges". Trois personnes pourront s'asseoir simultanément autour du bédéiste en dédicace et, pourquoi pas, échanger avec lui. Une foire à la BD est également au programme, avec des bouquinistes de la région et des bourses d'échanges entre particuliers. Enfin, deux expositions sont prévues, dont celle des étudiants du Maryland Institute College of Art de Baltimore (États-Unis) sur les quais du Légué.

Bande Dessinée

Plongée dans le 9^e Art

En mai dernier, et comme tous les ans depuis 16 ans, les amoureux de bande dessinée se donnaient rendez-vous en Côtes d'Armor au désormais incontournable festival de Perros-Guirec. Mais cette année, il flotte comme un parfum de nouveauté dans l'air. En juin 2009, deux autres événements rendent hommage au 9^e art. À Saint-Quay-Portrieux, la 4^e édition des Océaniques a choisi d'associer mer et BD. Tandis qu'à Saint-Brieuc, un petit nouveau voit le jour : *Bulles à Croquer*, un festival entre lecture et gastronomie. M.C.

Bulles à Croquer

Pour sa première édition, *Bulles à Croquer* investit le Carré Rosengart sur le port du Légué à Saint-Brieuc. Organisé par l'association 212 (du nom de l'agent créé par le dessinateur Daniel Kox), le festival aurait pu naître en 2008. "Nous voulions faire un numéro 0, mais nous

n'avons pas eu toutes les réponses concernant les budgets. Nous avons quand même organisé des dédicaces", explique Joël Canet, président de l'association. En 2009, vingt-cinq auteurs et illustrateurs font le déplacement à Saint-Brieuc, bénévolement. "C'est souvent le



PHOTO DR

cas dans les festivals de BD. Il n'y a rien à gagner à part le plaisir pour les invités de rencontrer leurs lecteurs. Ils exercent un métier très solitaire finalement". On croquera, entre autres, Julien Blondel, Hervé Boivin, Jean-Claude Fournier, Christophe Laze, Emmanuel Lepage, Marc Lizano ou Gildas Chassebœuf, parmi des invités venus de toute la France. Avec *Bulles à Croquer*, l'association 212 a choisi d'innover et d'allier la bande dessinée et la gastronomie. Sûr qu'il y en aura à se mettre sous la dent.



PHOTO © VINCENT D'OUEST 2007



LES FLEURS DE TCHERNOBYL GILDAS CHASSEBOEUF & EMMANUEL LEPAGE LES PERRAIS ILLUSTREURS

... à la Gastronomie

Un festival dédié à la bande dessinée et à la gastronomie... l'idée est originale. *Bulles à Croquer* prouve que du livre à l'assiette, il n'y a qu'un pas. Pour cette première édition, le festival installe un marché artisanal de produits régionaux pour les visiteurs gourmands. Cependant, le temps fort de la manifestation sera le grand banquet organisé le dimanche midi. 200 à 300 personnes sont attendues pour ce déjeuner avec les auteurs du festival. À chaque table, un ou deux auteurs partageront le repas des convives. Une occasion unique de rencontrer son bédéiste préféré ou de découvrir d'autres univers.

PHOTO THIERRY JEANDOT



Dimanche 14 juin
Carré Rosengart
Sur réservation - 20 €

INFOS PRATIQUES

Bulles à Croquer
Les 13 et 14 juin de 10h à 19h
Le Légué à Saint-Brieuc
► 02 96 68 59 41
<http://bullesacroquer.net>

42 FESTIVAL
Gomené Jazz Festival

42 CINÉMA
2^e Festival
du Film Trouc



43 PORTRAIT
Meriem Menant



44 LIVRE
Le Coup de cœur de...



44 FESTIVAL
Les Esclaffades



45 BALADES
Degemer mat e Blouared



6 juin au 5 octobre
Maurice Denis et la Bretagne (PEINTURE)
PLOEZAL | LA ROCHE JAGU ▶ 02 96 95 62 35

Du 8 au 20 juin
Huiles sur toile figuratives,
d'Anne-Marie Jouan
ST-QUAY-PORTRIEUX | MAIRIE ▶ 02 96 70 80 80

12 juin au 11 juillet
Louis Harel de la Noë, ingénieur-architecte
PLÉRIN | BCA ▶ 02 96 74 51 05

Jusqu'au 13 juin

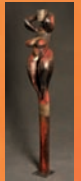


Des Balkans à la Baltique, 1991/2006,
de Klavdij Sluban (PHOTOGRAPHIES)
LANNION | L'IMAGERIE | ENTRÉE LIBRE
▶ 02 96 46 57 25

13 et 14 juin
3^e Jardin des Arts (EXPOSITION COLLECTIVE)
TRÉBEURDEN | CHEZ XÉNA MERCIER | GRATUIT
▶ 02 96 47 26 25

Jusqu'au 14 juin

Exposition
David Nal-Vad
(SCULPTURES ET PEINTURES)
PLOUHA | ESPACE HERMINE
14 H 30 À 18 H 30
▶ 02 96 20 21 26



14 juin au 4 novembre
C'est quoi ce délire!
PLÉDÉLIAC | CHÂTEAU DE LA HUNDAUYE
▶ 02 96 34 82 10

Jusqu'au 17 juin
Le magicien du Square, illustrations de Laurent Corvaisier et l'univers de Thierry Lenain
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE ▶ 02 96 44 06 60

Jusqu'au 20 juin
Comice - Ville es Bret, 1996-2006
TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | GALERIE DU DOURVEN
ENTRÉE LIBRE ▶ 02 96 35 21 42

20 juin au 1^{er} septembre
L'envers du Décor, Œuvres de Danielle Le Bricquier
PERROS-GUIREC | GALERIE HOME-ART
16H À 19H30 | ENTRÉE LIBRE ▶ 02 96 23 27 64

22 au 27 juin
Photographies de Fleurs, de Patrick Le Chevoir
ST-QUAY-PORTRIEUX | MAIRIE ▶ 02 96 70 80 80

Jusqu'au 30 juin
L'Écosse sauvage et les îles Shetland,
de Laurent Cocherel (PHOTOGRAPHIES)
LANVALLAY | MAISON DE LA RANCE | 20H30
▶ 02 96 87 00 40

Jusqu'au 1^{er} novembre
Au fil des fibres, la Nature se tisse...
ST-THÉLO | MAISON DES TOILES ▶ 02 96 56 38 26

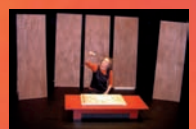
Jusqu'au 31 décembre
Artistes en Guerre, Jean-Julien Lemordant,
Camille Godet, Jean-Georges Cornélius
LAMBALLE | MUSÉE MATHURIN MÉHEUT
▶ 02 96 31 19 99

Jusqu'au mois d'avril 2010
Tu seras soldat, l'enfant et la guerre à l'école primaire, 1871-1918
ST-NICOLAS-DU-PELEM | MUSÉE RURAL DE L'ÉDUCATION | 2 À 4 € ▶ 02 96 29 73 95

Spectacles et sorties

Mardi 2 juin
Le meilleur vin de Chine, d'Olivier Poussel
(CINÉMA)
TRÉGROM | SALLE DES FÊTES | 20H30
▶ 02 96 38 93 07

Jeudi 4 juin
Je nais papier,
par le Théâtre T
(JEUNE PUBLIC)
PORDIC | LA VILLE
ROBERT | 10H45
▶ 02 96 79 12 96



Les Océaniques

Il y a quatre ans, naissaient les Océaniques, un rendez-vous quinquennal tourné vers la mer. "Nous en avons pour 1000 ans avec ce thème tant il y a de choses à dire", s'enthousiasme Arnaud Burel, directeur de l'office de tourisme. L'idée d'y ajouter la BD est venue il y a quelques années et a cheminé jusqu'en 2009. Contactée, l'association BDZH, regroupant de nombreux auteurs

bretons, a accepté de réaliser l'exposition *Mer et BD*, en collaboration avec la Mission internationale du Conseil général et la Province de Liège en Belgique⁽¹⁾. "Elle présente, sur 400 m², 500 planches originales de 80 auteurs, belges et bretons. Nous sommes deux régions très riches pour la bande dessinée. Nous voulons mettre en avant notre patrimoine commun et montrer l'importance de cet art", explique Alain Goutal, de l'association BDZH. L'exposition invite également le visiteur à une balade, une immersion dans le 9^e art grâce à d'immenses reproductions de planches de BD, réalisées par Darwin et Romain Guyard. En paral-



© BDZH

lèle, des vidéos permettront de découvrir en images l'intimité des ateliers des auteurs exposés. Itinérante, *Mer et BD* quittera ensuite Saint-Quay pour la Province de Liège tout l'été, où l'on fête l'année de la BD, pour revenir en Côtes d'Armor l'année prochaine.

(1) Dans le cadre de la coopération décentralisée du Conseil général.

Conte à bulles

"C'est un événement très rare et une première en Côtes d'Armor", se réjouit Alain Goutal. Inventé par Jean-Claude Fournier, le Conte à Bulles allie le conte, la musique et la bande dessinée. Le principe : un conteur conte, un musicien joue et un dessinateur dessine le récit en direct. Un écran géant permet au public de découvrir en temps réel l'évolution des dessins. Le spectacle, déjà créé ailleurs, évolue sans cesse, puisque les artistes sont toujours différents. À noter pour ceux qui ne pourraient se déplacer : la soirée sera retransmise en direct sur Armor TV.

Samedi 13 juin à 20 h 30
www.armortv.fr
Gratuit

INFOS PRATIQUES

Les Océaniques, Mer et BD
Jusqu'au 19 juin - Entrée libre
Palais des Congrès
à Saint-Quay-Portrieux
▶ 02 96 70 40 64
▶ 02 96 70 80 60
www.saintquayportrieux.com
www.cotesdarmor.fr

Fresque géante et Tac au Tac

Du 12 au 14 juin, Darwin et Romain Guyard seront présents à Saint-Quay. Ils réaliseront, en direct, la plus grande fresque des Océaniques, de 14 m². S'ils nous réservent la surprise, on sait déjà "qu'il y aura un clin d'œil à Hergé et à l'affiche des Océaniques". Autre jour, autre duo : le 19 juin, ne manquez pas le Tac au Tac. L'événement opposera Pepito et Bibeurlu dans un défi graphique d'une heure et demi. Un animateur imposera les règles et lancera les thèmes des joutes dessinées. Le public est invité à participer. Préparez vos idées!

Réalisation d'une
fresque géante
du 12 au 14 juin

Tac au Tac
Vendredi 19 juin
à 20 h 30



Edward the second, de Cédric Gourmelon (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

Vendredi 5 juin

Soirée sur les oiseaux de la nature en Côtes d'Armor, par Yann Le Meur
BINIC | L'ESTRAN | 20H30 ► 02 96 78 22 92

Ensemble Ventil'Brass (MUSIQUES NOMADES)
PLEUHIEN-SUR-RANCE | PLACE DE LA VILLE GER
20H30 ► 02 96 87 03 11

Arrête de pleurer Pénélope 2

(THÉÂTRE COMÉDIE)
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20H30
► 02 96 64 30 30

5 au 7 juin

Festival Les Papillonades
ST-ANDRÉ-DES-EAUX ► 02 96 82 26 42

5 au 14 juin

La Fête à Léon
ST-BRIEUC | QUARTIER CROIX ST-LAMBERT
► 02 96 78 32 91

Samedi 6 juin

Sur les traces des animaux en forêt de Coëtquen (SORTIE NATURE)
LANVALLAY | MAISON DE LA RANCE
14H30 à 17H ► 02 96 87 00 40

Circuit d'initiation aux plantes vulgaires et médicinales (SORTIE NATURE)
QUINTIN | OFFICE DE TOURISME | 20H
► 02 96 74 01 51

Dimanche 7 juin

Histoire de la création du Parc de la Roche Jagu, par Bertrand Paulet
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H30
► 02 96 95 62 35

Fête du Lait

CÔTES D'ARMOR ► 02 96 74 75 65

Mardi 9 juin

Quand il chante, même assis, il danse encore, de Melaine Favennec (ZIC O'LOUSTICS)
PLÆUC-SUR-LIÉ | 18H30 ► 02 96 42 17 70

Muzicaloustiks, de Roger Cactus

(ZIC O'LOUSTICS)
PLÆUC-SUR-LIÉ | 20H30 ► 02 96 42 17 70

9 et 10 juin

Les espaces découverte "La Voix"
(ZIC O'LOUSTICS)
PLÆUC-SUR-LIÉ | 10H à 16H ► 02 96 42 17 70



Monsieur Armand dit Garrincha, par le Tanit Théâtre (THÉÂTRE)
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H30
► 02 96 40 64 45

Mercredi 10 juin

Quand il chante, même assis, il danse encore, de Melaine Favennec (ZIC O'LOUSTICS)
PLÆUC-SUR-LIÉ | 10H15-11H30-14H
► 02 96 42 17 70

Le tour du monde en 80 voix, de Khalid K (ZIC O'LOUSTICS)

PLÆUC-SUR-LIÉ | 11H30-13H30-15H
► 02 96 42 17 70

Muzicaloustiks, de Roger Cactus

(ZIC O'LOUSTICS)
PLÆUC-SUR-LIÉ | 16H ► 02 96 42 17 70

Judi 11 juin

Stomies et Escarres (LES CAFÉS DU JEUDI DE RÉSPALLIA)
ST-BRIEUC | COMITÉ D'ANIMATION ROBIEU
14H ► 02 96 78 50 76

Vendredi 12 juin

Quand tous dehors s'emballe, C^{ie} Tous Dehors (BAL PUBLIC)
DINAN | SALLE DES CONGRÈS | 20H30
► 02 96 87 03 11

Inner Chimp Orchestra + Invités (CONCERT)
ST-NICODÈME | SALLE POLYVALENTE | 21H
► 02 96 45 75 75



PHOTO DR

Gomené

Gomené Jazz Festival

Vendredi 26 juin, les Costarmoricains ouvrent le bal de cette 7^e édition du Gomené Jazz Festival avec les Têtes à Scat et Swing'm Set. Tous deux reprennent les standards du jazz et de la chanson française, les premiers façon chorale, les seconds jouant sur la voix claire de Myriam Kerhardy (photo). Le même soir, Jean-Benoît Culot animera une jam session, et sera en concert dès le lendemain avec son quartet Ecart. Ne manquez pas l'américain et saxophoniste

Eric Walentowicz dans sa formation Troika, suivi de l'envoûtante Agathe Sarhaoui, chantant Billie Holiday. Dimanche 28, le Tarot



PHOTO DR

Sextet rend hommage à Art Blakey, l'un des inventeurs du bebop moderne et pilier du Hard Bop. Aux Costarmoricains encore de clôturer la fête avec Eric le Lann invité du trio Goaer et le Cathy Legoff Quartet. Gomené Jazz Festival, c'est aussi cinq scènes ouvertes et des cours de danse, de chant ou d'orchestre.

Du 26 au 28 juin

Gomené

► 02 96 28 42 09

www.gomenejazzfestival.com

Collinée

2^e Festival du Film Trouc

Décalé, drôle, imaginaire et original, le festival du film Trouc (comprendre Court à l'envers) revient pour la deuxième année, organisé par l'association PM2E (Possible Multitruic Ensemblum Est). Le festival du film Trouc est, à quelque chose près, le même que celui de Cannes, sauf que : les films durent

trois minutes maximum, doivent être réalisés avec "tout ce que l'on veut sauf une vraie caméra" et respecter les quatre thèmes imposés. "Sexe, violence et rock'n roll" sont les thèmes récurrents. Cette année, le quatrième thème est "super héros". Lors du festival, même la cérémonie, le tapis rouge et les "limousines" sont raccourcis. Au festival du film Trouc, la réalisation cinématographique devient accessible à tous. Rendez-vous le 20 juin à Collinée pour découvrir les lauréats. La projection des films sera suivie de la traditionnelle remise des prix et d'un concert des Space Cramouille.



PHOTO DR

Samedi 20 juin à 20h

Mosaïque à Collinée

Gratuit

► 06 25 88 81 64

www.filmtrouc.org

De Binic à Tréveneuc

Go Sud Goëlo

Le problème sera celui du choix, dimanche 14 juin, dans le Sud Goëlo. La communauté de communes, en partenariat avec les communes et les offices de tourisme, organise Go Sud Goëlo, une journée de promotion de son territoire. Autour des thèmes du nautisme, du patrimoine et de la randonnée, de nombreuses animations sont prévues dans les six villes concernées. Initiation au kayak et à la voile, tours en doris, sur un ancien maquereautier, en vieux gréement, randos roller, pédestre et kayak... Côté patrimoine, Binic accueille une expo sur le Petit train des Côtes du Nord, Saint-Quay propose une visite de son sémaphore. À Tréveneuc, découvrez la chapelle Saint-Marc ou le modélisme aux étangs de Lantic. L'anima-



PHOTO DR

tion phare est la Croisière maritime commentée avec des départs toutes les heures de Binic et Saint-Quay. Sans oublier les nombreux concerts.

Dimanche 14 juin

Sud Goëlo

Gratuit | sauf la croisière maritime, 3 €

► 02 96 70 65 59

www.sudgoelo.fr

et www.cotesdarmor.fr

Saint-Brieuc

La Fête à Léon

À la Croix Saint-Lambert à Saint-Brieuc, l'expression "fête de quartier" a pris un sens tout particulier. Ici, les festivités durent neuf jours, pendant lesquels spectacles et animations s'enchaînent. Et cela dure depuis vingt-trois ans. Du 5 au 14 juin, la Fête à Léon, menée par des bénévoles de tout le quartier, promet

d'enseigner les esprits. Lancement de l'événement vendredi 5 par les déclamations de textes des élèves des ateliers écriture de Mahammed El Amraoui. Puis, il y aura *Haut Milieu*, spectacle de cirque de la C^{ie} Charivari ; le *Pirate Noir*, ciné-concert présenté par Marmouzig ; le cabaret Madame Bobage, mené par la chanteuse mi brésilienne-mi bretonne Mariana Caetano. Côté musique, Dara-ha et Carré Manchot

animeront le fest-noz du samedi 13. Dimanche 14, la fanfare Sergent Pépère déambulera avant le concert des Souillés de fond de Cale. Et aussi : marchés, ateliers maquillage, goûters et expositions...

Du 5 au 14 juin

Quartier de la Croix

St-Lambert - St-Brieuc

► 02 96 78 32 91

<http://lafetealeon.com>

over-blog.com

Meriem Menant

Emma la Clown fait son show

Elle est un peu la vedette de ce mois de juin. Avec sept représentations pour cinq spectacles différents, Emma la Clown répand sa bonne humeur au gré de ses idées saugrenues, de son énergie débordante et de sa naïveté clairvoyante. Clown politique, musicienne, psychanalyste... Emma a choisi l'humour pour exprimer ses questionnements sur le monde et la vie qui l'entoure. Dans le civil, elle est Meriem Menant.



PORTRAIT

PHOTO THIERRY JEANODD

Pour Meriem, l'histoire pourrait débuter dès l'enfance. "Ce n'est pas une période que j'ai aimé. J'étais assez seule. Alors, j'ai eu besoin de rire. J'avais une grand-mère qui me demandait toujours des blagues", se souvient-elle. À 13 ans, en 4^e au Mans, Meriem joue avec sa classe *Le cheval évanoui*, de Françoise Sagan. Elle est Bertram, l'amoureux transi. C'est LA révélation de l'adolescente au théâtre. L'année d'après, déménagement à Saint-Brieuc. Elle s'inscrit au club théâtre de son collège, qui présente une pièce à La Passerelle, "le CAC à l'époque. Aujourd'hui encore, l'odeur de ce théâtre est ancrée en moi". À 16 ans, elle intègre l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris. Là, Meriem imagine Emma, qui n'est encore qu'un personnage de théâtre. Elle s'essaye au clown et joue dans le métro. "C'était marrant d'être là alors que j'étais censée venir d'une grande école internationale. Marrant aussi d'être de l'autre côté du miroir". Emma devient clown en 1991, avec La Vache Libre, un duo créé avec Gaetano Lucido. Lorsque les deux artistes se séparent, "j'ai commencé à parler

et à avoir de l'autorité sur scène". En 1998, premier solo d'*Emma la Clown*, qui faillit bien être le dernier. "Je l'ai présenté à Avignon. Ça a été horrible. Je me suis dit 'plus jamais ça'". Mais en 2000, la clown revient dans *Emma, l'heureux tour*. Tournée mondiale. "J'ai gardé le meilleur et j'ai ajouté des textes sur la Tchétchénie, la Chine... C'est complètement dépassé. Aujourd'hui, c'est plus un spectacle historique que politique". En 2004, arrive *Emma sous le Divan*. "Je sortais d'une thérapie de six ans. Je ne m'en suis pas inspirée, mais forcément, j'ai vu le chemin parcouru". Et Meriem de se souvenir: "Avant ma thérapie, je me disais 'pourvu que ça ne gâche pas mon talent'. Mais on peut être heureux et être bon quand même". L'artiste veut absolument jouer la première du spectacle à Saint-Brieuc. "Je suis allée voir Alex Broutard, le directeur de La Passerelle, et je lui ai expliqué ce que représentait Saint-Brieuc dans ma vie". Depuis, La Passerelle est producteur délégué de Meriem. Avec le *Divan*, la personnalité d'Emma se fait un peu plus forte. "Elle a écrit la présentation du spectacle. Des fois, sur des

sujets délicats, ça passe mieux si c'est elle qui parle. Emma, elle s'en fout d'être intelligente". Emma et Meriem ont beau être la même personne, parfois, on s'y perd. "Les gens ne me reconnaissent jamais à la sortie". Et l'artiste de jouer le jeu. Dans *Emma et son orchestre*, créé en 2006⁽¹⁾, Emma se change en Meriem à la fin du spectacle. "Pour moi la chanson, c'est la pureté: une voix et un texte. Alors je me déshabille. Et quand j'enlève mon nez, c'est souvent le silence dans la salle". Meriem, qui "n'attend pas que le téléphone sonne", a toujours une idée en tête. En 2007, pour le festival Des Petits Riens, elle propose une soirée diapos *Emma en Afghanistan*, retraçant son expédition de 2003 avec Clowns sans Frontières. "Les gens se font un peu arnaquer, car les diapos n'arrivent qu'au bout de 3/4 d'heure", plaisante-t-elle. Là-bas, Meriem a été confrontée à des situations inédites, à un

pays tout juste sorti de la guerre. "J'en ai pris plein la figure". Dans son journal, c'est Emma qui écrit. "C'est la poésie d'Emma qui permet de parler de choses graves. Par exemple, elle dit 'une burka avec une dame dedans'. Elle donne au public un angle qu'il n'a pas l'habitude de voir". Programmée partout en France, Meriem trouve tout de même le temps de travailler son prochain spectacle *Dieu est-elle une particule?*, pour lequel elle a étudié pendant deux ans la physique quantique ou les théories de Newton. En attendant, Emma est à (re) découvrir sous toutes ses facettes du 16 au 28 juin en Côtes d'Armor.

(1) Avec trois musiciens : Mauro Coceano, Nicolas Courret et Michel Aumont

www.emmalaclown.com

→ Retrouvez les dates de représentations d'Emma dans **L'Agenda**



EMMA EN AFGHANISTAN - © MERIEM MENANT

Polaroïd

Répertoire des musiques électroniques

Festivals, associations, groupes, compositeurs, lieux de diffusion... Pour la première fois, les musiques électroniques ont leur répertoire en Côtes d'Armor. Initié par La Citrouille à St-Brieuc, le projet a pour objectif de répertoire, évidemment, mais également de revaloriser une musique souvent mal perçue. Après un travail de collectage



et de repérage de plusieurs mois, *Polaroïd* vient donc de sortir. À destination des divers services culturels, des programmeurs, organisateurs potentiels et de toute personne intéressée par les musiques électroniques, le répertoire est téléchargeable gratuitement sur www.lacitrouille.org.

> 02 96 01 51 40

LIVRE

12 et 13 juin
Laurent Baffie est un salle grosse
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ
CASINO | 21H
▶ 02 96 72 85 06

Samedi 13 juin
A Quoi tu penches ?, C^e Méli-Mélo
(CIRQUE)
PLANCOËT | LE SOLENVAL | 17H30
▶ 02 96 89 41 09

13 et 14 juin
Bulles à Croquer (FESTIVAL BD)
ST-BRIEUC ▶ 02 96 68 59 41

Dimanche 14 juin
Au-dedans le chemin, C^e Grégoire & Co
(DANSE CONTEMPORAINE)
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 8H
▶ 02 96 95 62 35

Patrimoine en hauteur
(JOURNÉE DU PATRIMOINE EN PAYS ET DES MOULINS DE BRETAGNE)
CÔTES D'ARMOR
▶ 02 99 54 60 05

Go Sud Goëlo
SUD GOËLO ▶ 02 96 70 65 59

Mardi 16 juin
Olivier Messiaen quartet (MUSIQUE CLASSIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
▶ 02 96 68 18 40

Emma en Afghanistan, par Emma la Clown (CLOWN)
ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DE LA CROIX
ST-LAMBERT | 20H30 ▶ 02 96 68 18 40

Mercredi 17 juin
Emma en Afghanistan, par Emma la Clown (CLOWN)
ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DU POINT DU JOUR | 20H30 ▶ 02 96 68 18 40

Vendredi 19 juin
Le monde arabo-musulman contemporain, avec Mohamed Benjouad (RENCONTRE-DÉBAT)
LE VIEUX-MARCHÉ | SALLE VICTOR HUGO
20H30 ▶ 02 96 38 93 07

Emma en Afghanistan, par Emma la Clown (CLOWN)
ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DU PLATEAU
20H30 ▶ 02 96 68 18 40

Jusqu'au 19 juin
Les Océaniques, Mer et BD
ST-QUAY-PORTRIEUX | PALAIS DES CONGRÈS
10H à 19H | ENTRÉE LIBRE ▶ 02 96 70 40 64

Samedi 20 juin



Fanfare Burek (MUSIQUES DE L'EST)
GUINGAMP | PLACE DU CENTRE | 11H
▶ 02 96 40 64 45

A la rencontre des Plantes qui ont des choses à raconter
LE VIEUX-MARCHÉ | CHAPELLE DE LA TRINITÉ
14H ▶ 02 96 21 60 20

2^e Festival du Film TROUC (COURT-MÉTRAGES)
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 20H
▶ 06 25 88 81 64

Circuit d'initiation aux plantes vulgaires et médicinales (SORTIE NATURE)
QUINTIN | OFFICE DE TOURISME | 20H
▶ 02 96 74 01 51

Dimanche 21 juin
Bœuf à la Roche, 6^e journée des pratiques amateurs
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H à 18H30
▶ 02 96 95 62 35

"Dialogues", Kermener-Ripoche-Pavie (CHANT BRETON)
TRÉQUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H
▶ 02 96 92 31 25

La terre est bleue comme une Citrouille
(CONCOURS DE LA CHANSON ÉCOLOGIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 01 51 40

Mardi 23 juin
L'Heureux Jour, par Emma la Clown
(CLOWN)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

Mercredi 24 juin
Le Divan, par Emma la Clown (CLOWN)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

Judi 25 juin
L'orchestre, par Emma la Clown (CLOWN)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

25 juin et 2 juillet
La nuit au son de l'engoulement (BALADE)
LOCARN | PARKING DU QUELLENNEC | 21H
► 02 96 36 66 11

26 au 28 juin
7^e Gomené Jazz Festival
GOMENÉ ► 02 96 28 42 09

3^e Rencontres du film documentaire
de Mellionec
MELLIONEC ► 02 96 24 23 84

Samedi 27 juin



La Ronde des Margots (ANIMATIONS)
LE GOURAY | SITE DE CROQUELIEN | 15H
► 02 96 34 98 68

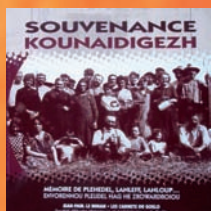
27 et 28 juin



8^e Fête des Plantes
venues du Grand Large
"Afrique du Sud"
ST-QUAY-PORTRIEUX
SUR LE PORT | 3 €
► 02 96 70 89 37

Les Esclaffades (FESTIVAL)
ST-HÉLEN ► 06 13 30 25 04

Dimanche 28 juin
Conférence Emma la Clown
et Catherine Dolto
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H30
► 02 96 95 62 35



Rencontre avec Jean-Paul Le Buhan
pour Souvenance
LANLOUP | LE KERGANER | 18H30
► 02 96 22 33 44

Emvod Enfants (DANSES BRETONNES)
PLOUHA | L'HERMINE
► 02 96 49 08 92

Marché africain et exposition,
par l'association pour Niantjila
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | GUÉMADEUC
10 H À 18 H ► 02 96 72 90 33

Mardi 30 juin
Les Pierres ont une histoire
(BALADE GUIDÉE)
LOCARN | EGLISE | 15H
► 02 96 36 66 11

Mellionec

Rencontres du film documentaire

Troisième édition pour les Rencontres du film documentaire de Mellionec. Comme les années précédentes, la salle des fêtes de la commune se transforme pendant trois jours en salle de cinéma. Mellionec fait la part belle au documentaire sous toutes ses formes et invite les réalisateurs à échanger avec le public. À voir, entre autres, le 28 juin, *Choron Dernière, vie et mort du professeur Choron et de Charlie Hebdo*, le nouveau film de Pierre Carles, en présence d'Henri Montant,



PHOTO DR



PHOTO DR

journaliste costarmoricain, ancien de Charlie Hebdo et actuellement au Canard Enchaîné. Mais la grande nouveauté des Rencontres 2009 est la Yourte à Sons, installée en partenariat avec l'émission "Sur les Docks" de France Culture. Installez-vous, fermez les yeux, écoutez et voyagez.

Du 26 au 28 juin
Mellionec
► 02 96 24 23 84
Le programme sur
www.tyfilms.fr

Le Coup de cœur de...

La librairie du Renard à Paimpol

VALÉRIE LE LOUARN,
GÉRANTE DE LA LIBRAIRIE DU RENARD
À PAIMPOL, PRÉSENTE JOURNAL
MÉTÉOROLOGIQUE, DE JACQUES-PIERRE AMETTE.

L'histoire en quelques mots

"En fait, il n'y a pas vraiment d'histoire. L'auteur, Jacques-Pierre Amette, loue une maison en baie de Paimpol. Installé sur la terrasse, il contemple ce qui se passe autour de lui. Il passe l'été avec sa compagne Ariane et son ami Ollivier Rollin, également auteur (le livre qu'il écrit alors, *Un chasseur de Lions*, est d'ailleurs sorti depuis). Ensemble, ils discutent littérature, souvent en mangeant des fruits de mer et en buvant du rosé. *Journal météorologique* est le journal de cet été, où rien ne se passe réellement. C'est une chronique des petits riens de la vie".

Pourquoi ce choix ?

"Ce roman est une invitation

à la rêverie, une leçon de contemplation. L'écriture est poétique et épurée. Tout semble nous dire : "Assieds toi sur un muret et regarde". Il ne se passe pas grand-chose, mais on est heureux. Jacques-Pierre Amette arrête le temps. On a l'impression d'être hors de la réalité, alors qu'on y est pourtant vraiment. Parfois, pendant la lecture, l'esprit s'évade hors du livre et nous plonge dans nos pensées. C'est un vrai livre de chevet. On peut l'arrêter, reprendre, le lire plusieurs fois. *Journal météorologique* est comme un petit tableau qui se constitue sous nos yeux, mais

sans être une carte postale. Le titre est un peu intrigant. La météo n'est pas au centre du roman, mais est récurrente".



Éditions des Equateurs
153 pages
16 €

Librairie du Renard
8 rue de l'Église
22500 Paimpol

► 02 96 20 54 59
Interview complète sur
www.cotesdarmor.fr

CINÉMA

Saint-Hélen

Les Esclaffades

À Saint-Hélen, "seules les crises de rire sont acceptées". Les Esclaffades, 7^e du nom, proposent cette année pas moins d'une douzaine de spectacles et concerts, en plein air ou sous chapiteau. Laissez-vous surprendre par les fausses improvisations de la C^{ie} Philophile dans *Fil et Refile* et entraînez dans l'aventure des Frères Panini, jongleurs, acrobates et magiciens. Dans les *Flantaisistes*, deux clowns s'affrontent dans un étrange duel de gobage de flans. Peach, poète de l'absurde à l'humour corrosif enchaîne les gags, tandis que la C^{ie} l'Excuse conte l'inattendue histoire d'amour de Godefroy, le croisé en quête du Saint-Suaire. Côté concerts, il y aura Bagolo Fô et ses musiciens et danseurs africains, le folk d'Enoalie ou encore la "chanson muzouche" (contraction de muzette et manouche) de la Gâpette.



PHOTO DR

Les 27 et 28 juin
Saint-Hélen
► 06 13 30 25 04
www.festival-esclaffades.com

JEUNESSE

Ploëuc-sur-Lié

Les Zic O'Loustics

Festival de musique adressé aux enfants, Zic O'Loustics se fête cette année sur deux jours. Mardi 9 juin, le festival vous a concocté une "Soirée familiale". À 18h30, Melaine Favennec nous raconte ses histoires dans



PHOTO DR

Quand il chante, même assis, il danse encore et fait danser, chanter et taper des mains les enfants de 3 à 6 ans. À 20h30, place à Muzicaloustics, de Roger Cactus, un spectacle pour les 4-10 ans. Moqueries, amitiés, parents, disputes... autant de sujets abordés par un artiste qui sait revêtir les habits de personnages variés. Mercredi 10 juin, entrez dans les "espaces découverte de la voix", cet instrument aux capacités insoupçonnées. D'ailleurs, Khalid K nous le démontre dans *Le tour du monde en 80 voix*. Bruiteur, chanteur, musicien, l'artiste conte le monde et ses histoires universelles.

Les 9 et 10 juin
Ploëuc-sur-Lié
► 02 96 42 17 70
Le programme complet
dans L'Agenda

LIBRE

PHOTO DR

→ Balades

Une balade à pied ...



Quintin

Entre les murs

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

sur www.cotesdarmor.fr rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor

Tous les jeudis de l'été à 15h. Le reste de l'année sur réservation ou ponctuellement.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pour ce troisième volet de nos balades au cœur des villes costarmoricaines, nous vous proposons de (re)découvrir la ville de Quintin, petite cité de caractère. Marie-Christine Favennec, guide-conférencière de l'Office de Tourisme, nous révèle quelques secrets de la ville médiévale, du temps où les remparts marquaient son territoire. Départ devant l'Office, place 1830, cœur historique de Quintin. Jusqu'au xv^e siècle, s'y tient la grande cohue, sous une halle en bois. Il ne reste aucune trace de l'édifice. Cependant,

les écrits historiques la décrivent comme pratiquement identique à celle du Faouët dans le Finistère. D'ici partaient les axes principaux de la ville menant aux quatre portes : Notre Dame, Neuve, À la Rose et de Saint-Julien. L'Office de Tourisme tient ses locaux dans l'ancienne maison Le Poulain du xvi^e siècle. Sur la façade, découvrez le "Bonhomme Quintin", ou le "Papa au Lait". Ce visage sculpté dans la pierre, dont les cornes se devinent encore, tire la langue et regarde yeux grands ouverts l'hôtel Uzille. Saurez-vous deviner

pourquoi ? Seconde escale rue Notre-Dame qui mène, comme son nom l'indique, à la Basilique Notre-Dame-de-Délivrance. À l'intérieur, Notre-Dame-de-Délivrance portait jadis le nom de Notre-Dame-à-la-Quenouille. À la place de son sceptre, elle tenait une quenouille de lin. Quintin, grande ville du commerce des toiles, abritait de nombreuses fileuses. Les plus jeunes venaient ainsi prier pour la réussite dans leur métier. Sachez également que la statue de la Vierge fut réquisitionnée lors de la Révolution française pour alimenter les fours à salpêtre. Un des ouvriers, généré de brûler un objet sacré, réussit à sauver la tête de la Vierge et celle de l'enfant Jésus, que vous pouvez voir aujourd'hui. Notre-Dame-de-Délivrance protégeait également les femmes enceintes. En effet, au xiii^e siècle, le seigneur de Quintin Geoffroy 1^{er} Botrel rapporte des Croisades un morceau de la

ceinture de la Vierge. Un morceau qui sortit indemne de l'incendie de la sacristie en 1600. Le miracle fut, après enquête, certifié par l'Église. À la porte Neuve, la guide raconte l'histoire du Vau du Gouët, quartier des malades et des lépreux, contraints de vivre éloignés de la population. Remontez la Grande Rue, artère principale de la ville médiévale. À son extrémité, le promeneur passe, de façon imaginaire, la porte Notre-Dame et sort de l'enceinte médiévale. Au xviii^e siècle, la ville intra-muros devient trop étroite. En 1789, les habitants sont au nombre de 6 000 (contre 2 900 aujourd'hui). Enfin, la visite se termine dans le parc Rosemaria, le jardin public de la ville. Au xviii^e siècle, il est le jardin privé des Pères Carmes. On y trouve l'ancien "garde-manger" des religieux, un bassin qui contenait des poissons mais aussi plusieurs bassins d'agrément.

INFOS

Durée : 1h30 à 2h

Niveau : facile

Départ : Place 1830, à l'Office de Tourisme.

Pour plus d'informations : Office de Tourisme du Pays de Quintin

> 02 96 74 01 51

www.pays-de-quintin.com

Retrouvez des extraits de la visite commentée de Marie-Christine Favennec sur www.cotesdarmor.fr, rubrique Multimédia



PHOTO THIERRY JEANDOT

Plouaret

Degemer mat e Blouared

Au départ du bourg de Plouaret, vous prenez la direction du Manoir de Kérépol. Daté des xvi^e et xviii^e siècles, l'édifice possède une double porte piétonne et une charretière remarquables. Vous passez ensuite près du dolmen de Krec'h an Hu. Si la datation des pierres reste peu précise, il existe à Plouaret des traces de présence humaine datées de l'âge de fer et de l'âge de bronze, qui ont entraîné des fouilles archéologiques du site de l'Armo-

rique. Vous atteignez à présent le quartier du Maudez. Ici, se dressait autrefois une chapelle du même nom, aujourd'hui détruite. Lui ont survécu la fontaine et le calvaire du Maudez. La fontaine, halte pour le randonneur, fut restaurée par la municipalité en 1996. Quant au calvaire, il date de 1633. On y trouve des écots, symbolisant les bubons de la peste. Sans doute fut-il érigé suite à une épidémie. Apprenez enfin que Plouaret est le pays de François-

Marie Luzel, ami d'Ernest Renan et grand collecteur de textes, chants, contes, légendes et pièces de théâtre, bijoux de la culture bretonne. Anatole Le Braz fut

plus tard son disciple. Enfin, la poétesse bretonne Anjela Duval, bien qu'ayant vécu toute sa vie au Vieux-Marché, est enterrée à Plouaret.

...et à VTT



INFOS

Longueur : 15 km

Durée : 1h15

Départ : Bourg de Plouaret



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le dolmen de Krec'h an Hu.

CUISINE

Filet d'agneau rôti, Tian de courgettes et tomates

Pour 4 personnes

Ingrédients

600 g de filet d'agneau
100 g de beurre
Fond de veau ou d'agneau
Vinaigre de tomate

Tian

3 tomates grappe
2 courgettes
Huile d'olive
Sel, poivre
Fleur de thym

Panure

2 jaunes d'œuf
1 c/s d'estragon
1 c/s de coriandre
1 c/s de persil plat
2 c/s de sésame

Temps de préparation :

40 minutes

Temps de cuisson :

1 heure

(1) On déglace à la fin de la cuisson d'une viande en versant un liquide dans le plat encore chaud pour dissoudre les sucs de cuisson et en faire une sauce d'accompagnement.

Tian Je taille les tomates et les courgettes en rondelles. Dans un plat en terre, je verse une cuillère à soupe d'huile d'olive. Je sale, poivre et parsème de fleur de thym le fond du plat. Je remplis en alternant les rondelles de légumes. Je fais attention à ce qu'elles ne soient pas trop espacées. À nouveau, je sale, poivre et parsème de fleur de thym. Je recouvre de papier sulfurisé graissé. Je fais cuire au four pendant environ 45 minutes à 250 °C.

Panure et Agneau

Dans un bol, je hache finement les herbes et j'ajoute le sésame. Au pinceau, je badigeonne le filet d'agneau avec les jaunes d'œufs battus. Je roule le filet dans la panure (herbes et sésame). Je fais cuire au four à 220 °C, de 7 à 10 minutes selon la cuisson désirée. Je sors du four et je recouvre pour garder au chaud. Je laisse reposer quelques minutes, puis je coupe le filet d'agneau en tranches.

Sauce

Je déglace⁽¹⁾ le plat de cuisson de l'agneau au vinaigre de tomate. J'ajoute



PHOTO THIERRY JEANDOT

un fond d'agneau (ou de veau). Je fais réduire. J'ajoute 100 g de beurre en petits morceaux en mélangeant régulièrement. J'assaisonne à ma convenance.

Je dresse l'agneau et le tian. J'accompagne mon plat d'un vin rouge tel un Bourgogne.



Recette élaborée par Alain Rozec, chef de la Vieille Tour à Paimpol, intervenant à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

"CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".
Inscription > 02 96 76 50 00
Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE

Le toit végétalisé

Ajouter de la couleur au paysage, offrir aux plantes des milieux secs et un nouvel espace pour se développer, protéger l'étanchéité d'un toit, améliorer l'isolation thermique et phonique, retenir l'eau de pluie, favoriser l'évapotranspiration ou encore stocker le CO₂... autant de vertus parfois insoupçonnées qui rendent le toit végétalisé indispensable.

Cette technique, qui vient d'Europe du nord, est aujourd'hui de plus en plus utilisée sur les constructions neuves ou en rénovation et est assez simple à mettre en œuvre en auto-construction. Une petite surface, telle que l'abri de jardin ou le garage, suffit. Le support importe peu : bois, béton, tôle... à condition que la capacité de résistance de celui-ci soit adaptée pour assurer une charge un peu plus importante que la normale. Pour une charpente en bois, augmenter la section des solives⁽¹⁾ peut être suffisant pour soutenir, en plus de la couverture, le substrat imbibé d'eau.

La préparation se fait après avoir réalisé l'étanchéité, installé un rebord et aménagé un trou pour l'écoulement de l'eau. Il faut également que votre toit ait une pente minimum. Commencez par placer un drainage, composé au choix de billes d'argile expansée, gravier ou pouzzolane. Une fois le drainage mis en place, on pose une toile géotextile afin d'éviter qu'il ne se colmate avec le système

racinaire des plantes. La base du toit est ainsi prête. Ne reste qu'à installer la végétation sur un substrat à base de terreau et de sable. En cas de pentes importantes, l'ajout d'un grillage ou d'une toile bio dégradable va permettre de stabiliser le substrat. Pour le choix des plantes, il existe de nombreuses variétés qui aiment ces conditions extrêmes et ne craignent pas la sécheresse : sedums, orpins, fétuques, liliacées, iris, etc.

Pensez à les choisir auprès d'une pépinière spécialisée dans les vivaces. Évitez de les prélever dans la nature. Elles poussent souvent dans des milieux fragiles et peuvent abriter des espèces protégées.

Une fois que les plantes se seront installées, vous pouvez entretenir en retirant régulièrement certaines indésirables. Le temps fera le reste. En effet,



PHOTO THIERRY JEANDOT

sur un milieu pauvre, la végétation évolue lentement.

(1) Pièce de charpente qui sert à soutenir les planches et qui porte sur les murs ou sur les poutres.

■ Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu



LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°78

Couvert de plantes xérophyles Succès à la boutique du Zooparc	Poëtesse qui repose à Plouaret A sec avec Sinéo	Boxer ou Retriever Petit carnet	Homme fort Tronçonna la cime	Lorsqu'ils sont de compétence, ils servent à orienter	Conserve A rendre étanche avant de le couvrir d'orpins	Chiffre ou lettre Scapin est son valet	Du genre bourriques Singes du Zooparc avec des poils blancs																																																																																																																																															
Engraisait les oies Descendues à toute allure				Tel un peintre qui, avec d'autres, tapa dans l'œil de M. Denis			Négation A l'opposé de SSE																																																																																																																																															
				Au Zooparc, elle fait l'objet d'un parcours botanique																																																																																																																																																		
				Familiaux, ils assistent ascendants ou collatéraux Obtiens																																																																																																																																																		
Le groupe Nabi n'en manquait pas Il déclenche le rire			Annexes du CNAM (l'une d'elles est lannionaise)																																																																																																																																																			
	Maurice Denis est l'un de ses cofondateurs	Le CESR peut en émettre sur les énergies marines			Patrie de Pasteur avec un musée dans sa maison natale Métal recherché avec la batée																																																																																																																																																	
Escudero en intimité Il habite la ville à la tour penchée						Conjonction Morceau de valse																																																																																																																																																
							Voir en page quatre																																																																																																																																															
Instant de repos	Elles sont bénévoles sur Armor TV	... à Scat, à voir au festival de jazz de Gomené	<table border="1"> <tr><td>A</td><td>T</td><td>P</td><td>U</td><td>S</td><td>O</td><td>N</td><td>C</td></tr> <tr><td>M</td><td>U</td><td>N</td><td>I</td><td>T</td><td>I</td><td>O</td><td>N</td><td>S</td></tr> <tr><td>T</td><td>O</td><td>G</td><td>E</td><td>S</td><td>I</td><td>N</td><td>G</td><td>P</td></tr> <tr><td>P</td><td>O</td><td>T</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td><td>A</td><td>T</td><td>L</td></tr> <tr><td>C</td><td>E</td><td>L</td><td>T</td><td>E</td><td>S</td><td>D</td><td>E</td><td>F</td></tr> <tr><td>P</td><td>A</td><td>R</td><td>L</td><td>E</td><td>S</td><td>M</td><td>O</td><td>N</td></tr> <tr><td>P</td><td>R</td><td>I</td><td>E</td><td>S</td><td>S</td><td>E</td><td>T</td><td>U</td></tr> <tr><td>S</td><td>C</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>E</td><td>T</td><td>E</td><td>T</td><td>A</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>E</td><td>L</td><td>I</td><td>T</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td>S</td><td>E</td><td>R</td><td>A</td><td>N</td><td>E</td><td>L</td><td>I</td></tr> <tr><td>V</td><td>A</td><td>N</td><td>T</td><td>E</td><td>L</td><td>L</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>C</td><td>A</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>T</td><td>A</td><td>N</td><td>G</td></tr> <tr><td>M</td><td>U</td><td>T</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td>A</td><td>N</td><td>T</td></tr> <tr><td>P</td><td>A</td><td>S</td><td>L</td><td>I</td><td>E</td><td>D</td><td>L</td><td>E</td></tr> <tr><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>R</td><td>V</td><td>E</td><td>R</td><td>F</td></tr> </table>			A	T	P	U	S	O	N	C	M	U	N	I	T	I	O	N	S	T	O	G	E	S	I	N	G	P	P	O	T	E	N	T	A	T	L	C	E	L	T	E	S	D	E	F	P	A	R	L	E	S	M	O	N	P	R	I	E	S	S	E	T	U	S	C	S							E	T	E	T	A					E	L	I	T						O	S	E	R	A	N	E	L	I	V	A	N	T	E	L	L	E	S	C	A	E	N	E	T	A	N	G	M	U	T	I	N	E	A	N	T	P	A	S	L	I	E	D	L	E	R	E	S	E	R	V	E	R	F	La Bretagne en était un pour le normand M. Denis	Cap pour aller en PACA Grand couturier
A	T	P	U	S	O	N	C																																																																																																																																															
M	U	N	I	T	I	O	N	S																																																																																																																																														
T	O	G	E	S	I	N	G	P																																																																																																																																														
P	O	T	E	N	T	A	T	L																																																																																																																																														
C	E	L	T	E	S	D	E	F																																																																																																																																														
P	A	R	L	E	S	M	O	N																																																																																																																																														
P	R	I	E	S	S	E	T	U																																																																																																																																														
S	C	S																																																																																																																																																				
E	T	E	T	A																																																																																																																																																		
E	L	I	T																																																																																																																																																			
O	S	E	R	A	N	E	L	I																																																																																																																																														
V	A	N	T	E	L	L	E	S																																																																																																																																														
C	A	E	N	E	T	A	N	G																																																																																																																																														
M	U	T	I	N	E	A	N	T																																																																																																																																														
P	A	S	L	I	E	D	L	E																																																																																																																																														
R	E	S	E	R	V	E	R	F																																																																																																																																														
							Premier insecticide moderne																																																																																																																																															
Marque sur le dos de nombreux cyclos	Telles des épreuves que le GRETA prépare et fait passer	Préposition, toujours avant la matière																																																																																																																																																				
			On y prend le TGV Il ne faut pas oublier leur fête	M. Denis en a fait plus d'une au Louvre Du pays des tsars	"... métier", le mercredi à la Cité des Métiers Facile		Ca prouve que la projection n'est pas doublée																																																																																																																																															
Parc public de Quintin Réunion de cavaliers					Mit à plat Auxiliaire																																																																																																																																																	
		Maurice Denis l'a rencontré, mineur Bagage				Sortie d'un ventre rond																																																																																																																																																
Bandes de papier peint		Le créateur de Noret l'a été Possessif					C'est loin d'être un agrément																																																																																																																																															
			Hirondelle de mer			Noret et 2Cats savent le personnaliser	Cet homme là																																																																																																																																															
Dans la panure du chef Alain Rozec	Qui n'est plus en état de marche				Reste après la moisson																																																																																																																																																	

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°76

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine *Côtes d'Armor* n°76 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|--------------------------------|-----------------------------|
| CALVEZ Alain • PLÉHÉDEL | LEMARCHAND Édouard • ÉVRAN |
| CHAPELAIN Michel • HILLION | PÉRON Marie-Pierre • ERQUY |
| COURTIN Michèle • PLOUBAZLANEC | POTIN Monique • BRÉHAND |
| LANCO Monique • LÉZARDRIEUX | POTIRON Loïc • SAINT-BRIEUC |
| LE POLÈS Marie-Hélène • PLOUHA | RUELLAN Eliane • MATIGNON |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
9 place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 17 juin 2009.

Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner !

Ouverture
du nouveau port
2 juillet 2009

900 places pour les plaisanciers

2 terre-pleins soit plus de 3,5 ha d'activités commerciales et techniques

20 places sur ponton pour les bateaux de pêche



Le plus gros volume de pontons acheté ces dernières années : 1,8 km de pontons

105 pieux de battage à poser

Plus de 500 000 tonnes de matériaux mobilisées

L'un des chantiers de port de plaisance les plus importants en France

Les Côtes d'Armor
préparent leur futur maritime

Saint-Cast Port d'Armor

un nouveau bijou pour la plaisance

Tour de France à la voile 2009
du 1^{er} au 5 juillet
en Côtes d'Armor

Conseil général
infos services

N° Azur **0 810 810 222**

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

www.cotesdarmor.fr

Conseil
Général



Côtes d'Armor

la mer souveraine et multiple